

# **You Are Here est une exposition, programme de débat urbain et espace de travail partagé à Bruxelles**



**1-4**

### **Le Futur n'est pas Réaliste**

**Tout le monde se contredit. En plaidant en faveur de changements nécessaires, on continue de se cramponner à ce qu'on a. À l'Assemblée Générale des Nations Unies, il n'en va pas autrement qu'au café du coin. Nous plaidons en faveur de larges pistes cyclables pour plus de sécurité dans nos rues et pour plus de verdure, mais en même temps, la place de stationnement devant la porte est perçue comme une prérogative, alors que la largeur de la rue est limitée. Bref, nous ne pouvons pas être à la fois pour le changement et pour le maintien de la situation actuelle. Nous devons faire des choix. Et cela vaut pour toute la planète. Or ceci nous fait douter de l'avenir.**

**Des voix contradictoires remplissent la première pièce de l'exposition, dans l'ancien lobby de la banque. Le coffre présente une lettre rédigée à son collègue par un architecte visionnaire à l'occasion de l'atterrissage sur la Lune en 1969. Il décrit l'image de la planète bleue, aux richesses épuisables. Il explique que l'homme et l'architecte devront imaginer l'avenir de manière encore beaucoup plus radicale. De la même époque datent les mouvements écologiques et une prise de conscience écologique largement partagée. Cinquante ans plus tard, nous sponsorisons toujours les mouvements écologiques. Cela ressemble donc plutôt à une débandade, car nous ne changeons pas vraiment.**

# 1

L'évocation du *missing link* se formule d'abord dans la parole de ceux qui pensent l'avoir trouvé. Si la question climatique fait grand bruit, celui-ci se caractérise par sa polyphonie : Accélération, investissement, repli, innovation ou négation ; les étiquettes appliquées aux stratégies de résolution de la question climatique ne manquent pas. Vue comme un éventail de postures sur la crise écologique qui vient, elles ont en commun de réorienter notre manière d'être au monde par des méthodes plurielles et bien souvent contradictoires. Cacophonie de « il faut » ou débat globalisé vertueux ? *Vacarme* ou *palabre* ? Le *missing link* trouve ici une causalité dans l'accumulation à outrance de ces « manières de faire » qui semblent s'annuler à mesure qu'elles s'additionnent.

*Extraits sonores tirés du débat entre Hilary Clinton et Donald Trump, candidats à l'élection présidentielle américaine, 2016; Du discours de l'activiste Severn Cullis-Suzuki tenu lors du 3e Sommet de la Terre à Rio De Janeiro, 1992; du discours du Sénateur Américain Jim Hofne tenu au congrès des États-Unis, 2015; de l'encyclique du Pape François, 2015; d'une conférence du philosophe Slavoj Žižek, 2014; du discours du président Américain Barack Obama, 2015; d'une interview du philosophe, sociologue et anthropologue Bruno Latour, 2014.*

*PALABRE, installation sonore, l'AUC, 2018.*

## 2-4

**L'œuvre d'Alessandro Poli est proposée par l'AUC comme la narration éminemment frontale du défi que nous devrions relever ensemble : « le retour à la terre ». La rencontre d'Aldrin et de Zeno cristallise la tension qui existe entre des paroles politiques fragiles et des pratiques quotidiennes plus discrètes ancrées dans des savoir-faire.**

*ŒUVRE, proposition scénographique, l'AUC, 2018.*

# 2

Florence 1970

Cher Adolfo

Nous avons vu les images télévisées de la conquête de l'espace, le plus grand événement médiatique du vingtième siècle. Au lendemain du débarquement

sur la lune, le propos de l'architecture ne peut plus être celui que nous avions auparavant conçu, imaginé et construit à partir de notre vision du monde : l'image réelle surpasse désormais les utopies qui avaient présidé à nos créations. Pas de nuages, pas de vent, pas de gravité, pas de conflits, pas de rumeurs, mais le grand malaise de se découvrir tout petits, car même les grands monuments, les solides édifices disparaissent à force de nous sembler éloignés. Il ne s'agit pas pour nous d'avoir conquis l'espace, puisque c'est l'espace qui nous a conquis, ne laissant subsister qu'une traînée de projets inachevés, de souvenirs, de projets jamais réalisés, de possibilités, de retours difficiles à la vie sur Terre.

L'architecture du vaisseau spatial, faite d'un rien revêtu de papier d'étain, est aussi frêle que l'étaient ses occupants, et pourtant fascinante à l'extrême au milieu de ce paysage poussiéreux où tout semble immobile.

L'architecture interplanétaire est une architecture du paysage ; tout y est architecture : la planète [Terre], la Lune, les étoiles. Notre projet consista à composer et à comprendre de nouveaux modes et procédés, et à nous laisser transporter et traverser par eux, puis à recréer, sans l'angoisse d'avoir à inventer de nouvelles formes architecturales et de nouveaux monuments, des milieux où de simples cabanes permettront de vivre plongés dans la vaste architecture de l'espace.

Pour élaborer un tel projet, il faut recourir à des outils différents, autres que les stylos à encre de Chine, crayons et photomontages ; il faut plutôt faire appel au mouvement de caméra, tel que dans l'art cinématographique.

*Alessandro Poli, notes pour une lettre adressée à Adolfo Natalini pour Architettura Interplanetaria (l'Architecture Interplanétaire), jamais envoyée, 1970. Reproduction : encre et crayons de couleur sur papier transparent, 25 x 22cm, ARCH400139, fonds Alessandro Poli, Centre Canadien d'Architecture, Don de Alessandro Poli.*

# 3

*Alessandro Poli, Zeno incontra Aldrin a Riparbella (Zeno rencontre Aldrin à Riparbella), 2008. Reproduction: Graphite et collages sur carton, 70 x 100cm, ARCH400282,*

*fonds Alessandro Poli, Centre Canadien d'Architecture, Don de Alessandro Poli.*

# 4

Le paysage de Riparbella, où Zeno et Aldrin se rencontrent, tant d'années après le premier pas sur la Lune, est reconstitué d'après leur récit. La campagne des Preselle avec sa cabane, son puits, sa rangée de vignes, appartient désormais à l'Histoire. L'accélération actuelle du temps l'a transformée en une banlieue anonyme.

Z

Je ne reconnais rien, et pourtant il y a encore ici bien des choses qui m'appartiennent.

A

Est-ce que tu pourrais encore te servir de tes techniques de réutilisation pour transformer ce qui semble complètement détruit ?

Z

C'est possible... mais à condition que tu arrives, de ton côté, à transformer ta technique envahissante et dominante pour laisser un peu d'espace à mon travail. Je peux te montrer, mais il faut y croire !

Leur rencontre fait de la périphérie un lieu ; il ne s'agit pas ici de retourner dans le passé, mais de réinventer le monde contemporain selon d'autres règles, dictées par la cohabitation de cultures et de technologies qui proviennent de réalités et de parcours différents, et par une compréhension mutuelle.

A

J'ai été un des artisans du plus grand défi technologique du XXe siècle. Nous sommes allés sur la Lune.

Z

Je m'en souviens ! J'ai pensé à vous : j'étais tout seul dans ma cabane des Preselle et j'étais inquiet pour vous, pour votre retour.

A

Notre technologie était sûre : elle avait été soumise à tous les tests et contrôles possibles, et tout a bien fonctionné.

Z

Il manquait un test fondamental : celui du besoin, de la « nécessité », qui doit être à la base de tout ce que nous faisons. Ma perception intime

de la Lune est ancrée dans la nécessité, comme pour tout ce que je fais. C'est là le motif principal qui me pousse à faire, à essayer, à tenter des choses, à la mesure de mes moyens.

Zéno est l'auteur principal d'une réappropriation qui peut ramener le territoire à une dimension où tout, même l'architecture, naît de la nécessité, du doute, du respect de techniques simples, alors même qu'on y applique une technologie de plus en plus perfectionnée et invisible. La planète est désormais envahie par un réseau médiatique qui la transforme en réalité virtuelle.

Z

Le plus grand défi pour le monde d'aujourd'hui est le retour à la Terre ; et il nous faut le relever ensemble.

A

Repartir de la nécessité pour donner aux édifices des banlieues blafardes, comme aux mégastructures qui envahissent les déserts, une possibilité de se racheter, de se transformer, grâce aux méthodes de réutilisation.

Z

Je peux te guider, en empruntant les raccourcis que j'avais tracés à travers la campagne de Riparbella pour rentrer à la maison. Ils étaient nécessaires, aussi nécessaires que la Lune qui m'éclairait.

L'idée de paysage, qui naît de leur rencontre, procède d'une fusion de mondes différents, qui parvient à dilater l'espace au lieu de le comprimer et de l'envahir : c'est une situation nouvelle, qui découle d'un récit, d'un échange d'expériences préalable à l'avènement de la réalité. Nos photomontages intitulés Avvicinamento dei Pianeti (Rapprochement des planètes), avant même de renvoyer à des territoires définis, exprimaient aussi l'idée de fondre des mondes différents pour créer des possibilités inédites.

Alessandro Poli  
Florence, le 28 janvier 2010

*Zeno and Aldrin Meet in Riparbella in the Summer of 2008, une conversation imaginée par Alessandro Poli, 2010, publiée dans Autres odyssées de l'espace : Greg Lynn, Michael Maltzan, Alessandro Poli, sous la direction de Giovanna Borasi, Mirko Zardini, Centre Canadien d'Architecture, Lars Müller Publishers, 2010.*

## 5-52

### Le Futur est une Pratique

**L'architecture, l'urbanisme et le paysagisme ne se limitent pas à la qualité spatiale et les problèmes spatiaux. De plus en plus de pratiques utilisent la transformation spatiale en tant que levier afin d'affronter les grands défis sociétaux. Ils élargissent leur domaine en adoptant d'autres disciplines. Ils démarrent d'une approche anthropologique de terrain ou de dynamiques naturelles, ou encore font de matériaux perdus des nouvelles ressources. Des futurs radicalement autres se dessinent, et ne sont pas imposés par une autorité supérieure, mais sont à l'image de ce que nous pouvons désirer.**

**Cette exposition rassemble les diverses méthodes et visions de vingt-deux pratiques, et révèle tant la vulnérabilité que la signification de chacune. Si nous considérons chaque pratique de façon isolée, c'est leur fragilité qui apparaît en vue des grands défis de notre temps. Si nous les considérons ensemble, en tant que pratique des pratiques, là se forme la possibilité d'une capacité croissante qui nous aide à forger le futur.**

4. Solidarity  
People's aspirations inspire a more inclusive city.

**5-8**  
**Mathieu Berger (Bruxelles/BE)**  
Ancien conseiller au bureau ministériel en charge de la politique de rénovation urbaine, aujourd'hui enseignant à l'université, coordinateur du centre de recherche interdisciplinaire Metrolab et associé au bureau d'étude CityTools, le sociologue de l'urbain Mathieu Berger accorde une place centrale à l'enquête empirique et la recherche sur le terrain dans une discipline qu'il considère 'de plein air'. Engagé au cœur de la ville comme 'outsider du dedans', il travaille avec une variété d'acteurs et d'observateurs des questions urbaines, visant à produire les éléments de diagnostic et de propositions d'action.

**5**  
Mathieu Berger propose un apport interdisciplinaire aux projets urbains, complétant en tant que sociologue de manière complémentaire les compétences architecturales et urbanistiques. Avec à ses côtés Nicolas Hemeleers (juriste spécialisé en urbanisme) et Antoine Crahay (géographe, spécialisé en environnement), Mathieu Berger est associé au bureau d'étude CityTools. L'enjeu pour le sociologue est de trouver des formes de contributions constructives menant à des propositions d'action pour l'aménagement d'un quartier urbain. Dans le processus participatif mené dans le cadre du Contrat de Quartier Durable 'Les Marolles' (2017) la maquette était au centre des débats entrepris avec les habitants.

*Maquette du quartier des Marolles, échelle 1:500, 110 x 92cm, commandée à Antcraft par CityTools, 2017.*

**6**  
Retranscription de la lettre adressée par le Cabinet de la Ministre en charge de la Rénovation urbaine au Collège des Bourgmestre et Echevins d'une commune bruxelloise annonçant sa désignation pour bénéficier d'un subside destiné à l'élaboration d'un contrat de quartier. La partie surlignée de la lettre illustre la posture de Mathieu Berger comme 'outsider du dedans' dans son ancienne position comme conseiller du ministre. A travers son regard sociologique, il cherche à

interroger de manière critique le cadre logique et pratique à l'intérieur duquel se fait la ville.

*Lettre de la Ministre, impression, 92 x 34cm, Mathieu Berger et Sarah Levy, « Programme », in S. Levy, La planification sans le plan. Règles et régulation de l'aménagement du territoire bruxellois, VUB Press, 2016.*

**7**  
Dans son principal ouvrage théorique, Principles of Topological Psychology (1936), le psychologue germano-américain Kurt Lewin a étudié les possibilités de cartographier l'espace de vie psychologique des individus et des groupes. Il propose une série de concepts topologiques pour repenser les dynamiques psychologiques en termes spatiaux : régions, sentiers, frontières, barrières, murs, etc. Sa théorie, qui souligne l'effet de facteurs environnementaux sur le comportement humain, a été illustrée par de nombreux schémas. La tentative de Lewin de mettre au point un média graphique pour l'étude du comportement humain dans un environnement socio-spatial a inspiré Mathieu Berger et d'autres sociologues, architectes et géographes de Metrolab dans leur étude sur les modes de cohabitations urbaines à Bruxelles.

*Principles of Topological Psychology, livre, 23,4 x 15,6cm, Kurt Lewin, 1936, ed. 2015.*

**8**  
Cette carte résulte d'un travail d'ethnographie, d'entretiens et d'ateliers cartographiques menés à Forest par Louise Carlier, Sarah Van Hollebeke, Marine Declève, Simon Debersaques et Marco Ranzato de Métrolab. La carte vise à présenter simultanément les espaces de vie de huit groupes fréquentant le bas de Forest en tant qu'habitants ou usagers. Ce travail, qui est accompagné d'une étude de 200 pages, illustre l'un des enjeux poursuivis par le Metrolab : mettre l'interdisciplinarité au service de l'interprétation de la complexité socio-spatiale.

*Ethnographie du bas de Forest, carte de synthèses et schémas d'analyse par collectif, 84,1 x 59,4cm, Metrolab Brussels, 2018.*

**9**  
**Simply Community (Anvers/BE)**  
Comment un espace est-il utilisé et comment les usagers peuvent-ils contribuer à en concevoir l'avenir ? Au moyen d'observation et d'entretiens, Simply Community, fondée par l'anthropologue Ruth Soenen, étudie et analyse l'utilisation stratifiée des espaces en s'invitant à la table de projets urbains. Alors que l'étude de l'usage des lieux a traditionnellement sa place dans l'avant-projet, qui aboutit à la formulation de la mission de conception, les auteurs de projet sont de plus en plus impliqués dans l'étude prospective afin de traduire les concepts de manière spatiale et visuelle. Simply Community observe la vie quotidienne, entame le dialogue avec les habitants et accompagne et organise des processus de conception participatifs entre habitants et concepteurs.

**9**  
Des développements de grande envergure ne peuvent être qualifiés d'inclusifs que lorsqu'ils correspondent aux besoins quotidiens de la communauté qu'ils transforment. Or, les habitants ne comprennent souvent que peu de choses aux plans du sol et aux dessins techniques ; il en a été de même lorsque l'équipe de projet, composée de Architecture Workroom Brussels, 51N4E et Tractebel, était invitée à communiquer l'étude de revitalisation de Zeebrugge. C'est pourquoi, une maquette a été conçue en concertation avec Simply Community. La maquette est devenue l'outil central de communication. Sur une photo aérienne, toutes sortes de transformations sont représentées allant d'autocollants jaunes désignant les lieux de résidence des habitants participants à des collages visant à faire comprendre l'avenir de Zeebrugge.

*Revitalisation de Zeebrugge, maquette, 400 x 200cm, Architecture Workroom Brussels, 51N4E, Tractebel et Simply Community à la demande de la Ville de Bruges, 2018.*

**10**  
**MAMA (Bruxelles/BE)**  
Les architectes Koen Berghmans et Bernardo Robles Hidalgo ont leur base arrière au 25<sup>e</sup> étage de la tour WTC-1 à Bruxelles. Sous le nom MAMA, ils évoluent vers une pratique spatiale alternative, fondée sur la recherche, des processus artistiques et participatifs et des projets éducatifs. Ils ont développé leur recherche sur l'entretien de

**l'architecture au cours des ateliers participatifs sur site avec des étudiants de la ENSASE de Saint-Etienne. Les résultats ont été présentés lors de la dixième édition de la Biennale Internationale de Design dans la même ville. Actuellement, ils cherchent de quelle manière étendre leur recherche en collaboration avec des entrepreneurs privés, impliqués dans la rénovation d'immeuble.**

## 10

Berghmans et Robles Hidalgo considèrent l'entretien de l'espace comme une pratique, un projet et un acte de gestion, qui influe sur l'architecture de l'environnement bâti. L'organisation du travail d'entretien met en lumière la structure de l'emploi, le mécanisme qui coordonne la construction et l'espace public, et les effets de la standardisation sur l'espace et le travail. Via des dessins et des interviews systématiques, Berghmans et Robles Hidalgo créent les 'archives de l'entretien' dans lesquelles ils focalisent aussi bien sur la maintenance d'un bâtiment que sur la perception des métiers liés à l'entretien dans la culture populaire.

*Maintenance as Architecture, carnet, 21 x 14,8cm, Koen Berghmans et Bernardo Robles Hidalgo, 2017.*

### 11-12

**Studio L A (Amsterdam/NL)**  
**Studio L A est une agence d'architecture fondée par les architectes Lorien Beijaert et Arna Mačkicić. L'agence planche sur des questions, des phénomènes et des récits sociaux afin d'être en mesure d'offrir une nouvelle perspective sur l'identité collective et les espaces publics partagés. Elle développe des modèles expérimentaux pour des interventions spatiales qui laissent de l'espace aux frictions. Le but est de dépasser la fragmentation sociale actuelle et de créer à cet effet une architecture inclusive, visant à stimuler et promouvoir un processus de guérison pour la ville et ses habitants.**

## 11

Studio L A et l'artiste plasticien Robert Glas ont étudié la qualité résidentielle des logements provisoires du centre de demandeurs d'asile à Bijlmerbajes, une ancienne prison à Amsterdam, où depuis 2016 sont logés 600 réfugiés. Dans les années nonante, la prison avait été sécurisée avec des murs, grilles et barreaux devant les fenêtres, mais aujourd'hui

ceux-ci barrent la vue sur la ville des nouveaux arrivants. Le film Blinds s'ouvre sur une simple interrogation : pourquoi les barreaux ne peuvent-ils pas être enlevés ? Il examine la tension entre l'utilisation temporaire et les effets de l'architecture. La projection a déclenché un débat parmi différents partis politiques, mais la proposition d'ôter les barreaux n'a pas été retenue.

*Blinds, film, 12 min, Studio L A et Robert Glas, 2016.*

## 12

Le livre Mortal Cities & Forgotten Monuments de Arna Mačkicić est le résultat d'un projet de recherche sur les monuments archaïco-futuristes qui ont été érigés dans les années soixante et septante pour commémorer les victimes du fascisme au cours de la Deuxième Guerre mondiale dans l'ex-Yougoslavie. Mačkicić explore une forme spatiale ouverte qui façonne la mémoire culturelle via l'architecture, allant au-delà des interprétations politiques, religieuses ou culturelles – et donc au-delà des peurs et des préjugés – sans pour autant nier ou renier le passé.

*Mortal Cities & Forgotten Monuments, livre, 24 x 18cm, Studio L A, 2016.*

**13 FAST (Amsterdam/NL, New York/US)**  
**La Foundation for Achieving Seamless Territory (FAST) – fondée en 2005 par Malkit Shoshan – étudie via la recherche, la médiation et le projet le rapport entre l'architecture, l'urbanisme et les droits de l'homme dans des zones de conflit et de post-conflit. Pour FAST, tout a commencé avec la mise sur pied du concours de projets international appelant à créer un nouveau masterplan pour Ein Hawd, un village palestinien repris par Israël, qui malgré la reconnaissance du village, y a imposé un masterplan israélien niant complètement l'identité palestinienne. Suite à ce projet, FAST a collaboré avec des experts interdisciplinaires et des organisations internationales telles que des agences des Nations Unies, des ONG et le Ministère néerlandais des Affaires étrangères et de la Défense.**

## 13

Le projet d'étude BLUE focalise sur l'impact des missions de la paix des Nations Unies dans des zones de conflit au moyen de l'analyse et la

recherche en projet. Les maquettes présentent la configuration spatiale de la base militaire de la mission de la paix – allant de la construction à la stabilisation, et la restauration après la fin de la mission. Enfin, le projet étudie aussi comment cette occupation militaire temporaire peut laisser un legs architectural favorable, tel que des infrastructures durables susceptibles d'être réutilisées après la mission.

*BLUE: Architecture des missions de la paix des Nations unies – Design for Legacy, quatre maquettes, 25 x 60 x 8cm, Foundation for Achieving Seamless Territory, 2016.*

### 14

**Open Promotor Platform (Anvers/BE)**  
**Le citoyen peut-il agir comme promoteur immobilier ? La Open Promotor Platform rassemble divers professionnels afin d'explorer les possibilités pour le redéveloppement de l'immobilier à partir de valeurs partagées. Une plate-forme accessible doit tendre aux citoyens, entreprises et autorités des instruments concrets pour une manière co-productive de reprogrammer et redévelopper le patrimoine présent. L'objectif est sans équivoque : mettre en œuvre un modèle de promotion immobilière décentralisé.**

## 14

Quid si on arrive à rassembler assez de monde pour acheter un bâtiment phare dans la ville ? D'une idée passagère née en 2015, l'action 'On achète ensemble le Oudaan' est devenue une étude de cas pour les possibilités de développement collectif du Oudaan à Anvers. Simultanément, le processus stimule le débat social sur de nouvelles formes de développement public, le cofinancement et une utilisation partagée de l'espace. Open Promotor Platform, le bureau d'études Endeavour ainsi que des Anversois engagés aux expertises diverses, voulaient à travers cet appel insuffler une nouvelle vie aux plans utopiques de la tour que nourrissait l'architecte Renaat Braem.

*Business plan des revenus, des coûts et de l'organisation, journal, 60 x 42cm, We kopen samen den Oudaan, publiée dans le cadre de l'exposition 'De burger als ontwikkelaar' à De Singel, 19 octobre 2016–15 janvier 2017.*

*'De mooiste toren van Antwerpen, wie doet mee?', publication Facebook, Mathias Bastiaensen (co-fondateur de We kopen samen den Oudaan), 18 juin 2015.*

*'t Stad is van iedereen en de politietoren ook, article de journal, 40 x 29cm, De Morgen, 26 juin 2015.*

### 15

**Stad in de Maak (Rotterdam/NL)**  
**Le collectif de concepteurs, faiseurs et habitants 'Stad in de Maak' pense, construit et expérimente en vue de construire un contexte urbain durable : au-delà du foyer familial classique, de l'utopie de l'emploi pérenne, de l'économie néolibérale et de la société individualisée. Stad in de Maak a pour but d'extraire des immeubles du marché de l'immobilier pour les placer en gestion autonome et les adapter à de nouvelles manières d'habiter et de travailler. Accessibilité économique, durabilité et utilisation collective sont au cœur de leur concept. Stad in de Maak gère actuellement temporairement un réseau de sept propriétés inoccupées dans la perspective d'établir une occupation permanente. En outre, le collectif est un vrai manuel pour la rédaction des fondements sur lesquels un tel réseau d'immeubles peut se construire.**

## 15

De Stokerij à Rotterdam est la vitrine du projet Stad in de Maak. Un espace chargé d'histoire liée à la production et aux communautés urbaines : autrefois c'était une petite usine où l'on fabriquait de la poudre à lessiver, ensuite durant des décennies, on y chauffait l'eau qui pourvoyait le quartier. Sous la gestion de Stad in de Maak, De Stokerij est devenu un lieu de discussion et de réflexion sur la question de savoir comment les habitants de la ville peuvent assumer la responsabilité de la production urbaine. Pour partie logement et pour partie lieu de production, c'est aussi un endroit où ont lieu des ateliers, des conférences et des séances de projections de cinéma.

*Pieter de Raadtstraat 35-37 et De experimentele micro meent, dessins, 84,1 x 59,4cm, Stad in de Maak, 2016.*

*De Stoker no. 01-03, magazine, 42 x 29,7cm, Stad in de Maak, Octobre 2016.*

### 16

**Timelab (Gand/BE)**  
**Timelab est un laboratoire urbain qui étudie de nouveaux modèles de coopération. Un lieu ouvert qui fonctionne comme forme hybride entre le hub social, l'incubateur, le grenier pour bricoler et la plate-forme d'apprentissage. Timelab**

**travaille avec des outils classiques et des machines prototypage informatisées qu'il met à disposition de start-ups et de citoyens, et fait partie du réseau international de la fondation P2P qui se penche sur des questions en lien aux biens communs. Ils se focalisent sur l'éducation et de diverses communautés, sur la création d'emploi et de nouveaux modèles d'auto-organisation.**

## 16

NEST était une expérience qui offrait un programme d'activités temporaire à l'ancienne bibliothèque municipale de Gand et est depuis devenu un lieu de rencontre dynamique de la ville. Le bâtiment a adopté le statut de domaine public: ouvert et accessible à tous. On pouvait facilement poursuivre ses propres activités sur un réseau de services et d'espaces. NEST est ainsi devenu un lieu d'hébergement pour de nouveaux modèles de coopération. Le point de départ n'était pas de répartir les espaces parmi les personnes intéressées, mais de rechercher des façons de coopérer avec un enjeu partagé par toutes les parties concernées.

*NEST signifie 'A new established state of temporality' et a été créé par Stadslabo CVBA, une coopération de Timelab, KERK, Totum, Democrazy et Nucleo.*

*Weekend d'ouverture de NEST, images, 13 x 18cm, photos prises par Jef Geldof, Storm Calle et Wouter Maeckelberghe, juin 2017.*

*Plan des typologies, impression, 29,7 x 42cm, NEST, juin 2017.*

*Organisation des activités, horaire, 59,4 x 42cm, NEST, 2017.*

### 17

**City Mine(d) (Bruxelles/BE)**  
**Porté par la conviction que le développement urbain concerne tout le monde, City Mine(d) développe des projets qui impliquent les habitants dans l'avenir de la ville. L'organisation construit des prototypes qui offrent une réponse aux questions sur des thèmes urbains d'intérêt général tels que l'eau, l'énergie, l'espace public et l'avenir de l'emploi. Les prototypes sont conçus et réalisés en collaboration avec une coalition diverse de citoyens, chercheurs, politiciens, entreprises et faiseurs, hackers et artistes. Ils échangent des connaissances et parlent petit à petit une langue commune.**

## 17

Le test Pacco entend permettre à tous de contrôler la qualité des surfaces d'eau dans la ville et d'intervenir en cas de taux de pollution inquiétants. La mise au point d'un appareil de mesure ingénieux pour évaluer la qualité de l'eau est devenue une expérience urbaine sociale qui a rassemblé des gens de la société civile, de la politique, du monde des affaires, des maker community et des sciences, et qui a permis de formuler une vision innovante sur la politique (de l'eau): celle d'une gestion environnementale collective. Prototype #3 fait partie d'un processus expérimental qui reste sur la voie de l'optimisation.

*Pacco-test, deux prototypes, dimensions variables, City Mine(d), 2013-2016.*

*Manuel de construction du Pacco-test, publication, 29,4 x 21cm, City Mine(d), 2016.*

🔊 5. Materials  
The city is a mine of construction materials.

### 18-19

**FABRICations (Amsterdam/NL)**  
**En 2007, Eric Frijters et Olv Klijn fondent FABRICations. Ils développent depuis des outils destinés à identifier, encadrer et concevoir des écosystèmes urbains sains, entre autres en cartographiant des données et en développant des schémas directeurs. Leur but est de vitaliser l'économie, d'augmenter l'espérance de vie, de rapprocher les gens, d'améliorer la résilience, d'appliquer des sources d'énergie durables et des flux de matériaux circulaires en promouvant pour des institutions gouvernementales, promoteurs immobiliers et investisseurs avec qui FABRICations collabore.**

## 18

Dans le cadre de l'Atelier IABR Rotterdam, FABRICations s'est penché sur la complexité du métabolisme urbain de Rotterdam. Comment fonctionnent les flux des marchandises, des personnes, des déchets, de l'énergie, de l'eau douce, du sable et de l'air à Rotterdam ? Comment ces flux influent-ils sur la qualité de vie en ville et quel est le rapport avec les développements spatiaux en ville ? D'après FABRICations une meilleure compréhension du métabolisme de

Rotterdam peut nous aider à développer une ville durable et à trouver les opportunités pour une économie circulaire. L'étude montre les analyses, stratégies développées et propositions de projets concrets qui offrent à la commune, ainsi qu'en périphérie de la ville, des pratiques concrètes pour améliorer le métabolisme urbain.

*Metabolisme de Rotterdam, carte, 200×300cm, FABRICations, James Corner Field Operations, Environmental Assessment Agency, Port de Rotterdam, IABR, Ville de Rotterdam, 2013. Impression sponsorisée par la Biennale d'Architecture de Lyon.*

## 19

Chaque mois, une énorme quantité d'énergie se perd dans l'industrie et les centrales électriques. Si on gardait et redistribuait cette chaleur résiduelle, elle suffirait à approvisionner tous les ménages et bureaux des Pays-Bas en chaleur. S'inscrivant dans un système de récupération de chaleur, FABRICations crée le Rotterdam Heat Hub : un espace de stockage et d'équipement de distribution pour approvisionner le réseau de chaleur local. Le Heat Hub propose une stratégie spatiale visant un meilleur stockage et une redistribution plus dynamique de l'eau chaude.

*Rotterdam Heat Hub, maquette, 125×100×50cm, FABRICations, James Corner Field Operations, Environmental Assessment Agency, Port de Rotterdam, IABR, Ville de Rotterdam, 2013.*

**20-22 Rotor Deconstruction (Bruxelles/BE) Rotor Deconstruction est une entreprise qui assiste au réemploi des matériaux de construction et à la récupération d'éléments de construction réutilisables lors de grands travaux de démolition.**

**Ils travaillent aux côtés d'entrepreneurs en bâtiment, d'entreprises de démolition, d'architectes, de communes et d'agents immobiliers afin de les aider au démontage de bâtiments, à la recherche de matériaux de construction bruts pour les réutiliser dans des applications utiles dans de nouveaux projets. Récemment, ils ont ouvert un atelier et un entrepôt de vente afin de donner accès la circulation des matériaux à un plus large public.**

## 20

Afin d'améliorer l'accès aux grands sites de démolition des bâtiments publics et d'attirer l'attention des responsables de la Région Bruxelles-Capitale, Rotor Deconstruction a rédigé des directives juridiques et pratiques. Le vade-mecum est issu de l'association d'une approche pratique à une expertise juridique et offre une méthode standardisée qui indique pas à pas comment organiser l'identification, la récupération et la transmission de matériaux réutilisables en conformité avec la loi. On bénéficie entre autres de l'inoccupation qui précède généralement la rénovation d'un bâtiment.

*Vade-mecum pour le réemploi hors-site de construction, publication, 42×29,4cm, Rotor Deconstruction, 2015.*

## 21

En 2010, Rotor Deconstruction élaborait de sa propre initiative un scénario visant à apporter une réponse à la question suivante : « Si en 2030 nous voulons arriver à une économie de réemploi au moins pour une partie des matériaux de construction, que faudra-t-il faire dans les années à venir et dans quel ordre ? » Depuis, cet agenda est devenu un fil conducteur dans plusieurs cabinets et, de plus, le scénario semble effectivement suivi en grandes lignes. Aujourd'hui, Rotor estime que le temps est venu pour un scénario du même type pour un plus large projet de réemploi, un scénario '2040: économie circulaire de matériaux à Bruxelles'.

*Agenda 'Reuse', impression, 29,4×42cm, Rotor Deconstruction, 2010.*

## 22

Sous la marque 'Ditto' Rotor Deconstruction recueille de la ferraille de qualité – poignées de porte, plaques en métal ou porte-manteaux – qui sont emballés individuellement et qui peuvent ainsi facilement être distribués dans le commerce. Le label, ou le nom de marque, a été créé en tant qu'expérimentation pour accélérer la redistribution d'objets de qualité au meilleur prix, en accord avec la demande.

*Ditto label, présentation d'objets Ditto, dimensions variées, Rotor Deconstruction, 2016.*

## 23-25 BC Materials (Bruxelles/BE)

**A partir de BC Architects et de BC Studies, un troisième pilier est né en 2018 : BC Materials. Cette coopérative fait du urban mining : elle transforme la terre de déblai (et ses matières premières) des grands chantiers urbains en matériaux de construction tels que des briques de terre comprimée, enduits ou pisé. Après utilisation, ils peuvent retourner à la terre ou être réutilisés à des fins identiques dans un processus circulaire continu. Via un service 'sur mesure' (au client), BC Materials est à même de travailler in situ dans toute la Belgique.**

## 23

Le Brusseloir est un corps d'enduit (base) prêt à l'emploi pour espaces intérieurs à base de sable Bruxellien et d'argile Ypresienne. Il régule l'hygrométrie des pièces, est ouvert à la vapeur et améliore le confort acoustique. La boulangerie du musée en plein air de Bokrijk au Limbourg s'est dotée d'un comptoir de douze mètres de long, réalisé en pisé et enduit.

*Photographie de chantier, sable Bruxellien, impression, 20×30cm, De Meuter, 2013.*

*Boulangerie, Musée en plein air Bokrijk, impression, 20×30cm, BC Architects & Studies, photographie par Luc Daelemans, 2016.*

## 24

La Brickette est une brique en terre cuite de sable Bruxellien, argile et argile Ypresienne destinée à la maçonnerie de parois non porteuses. La Brickette peut être comparée à une brique en terre cuite ou une brique de ciment, mais contrairement à ces dernières, elle a une inertie thermique plus forte, elle régule l'hygrométrie d'une pièce et c'est un bon isolant phonique. Des briques d'argile ont été produites pour les arches porteuses de la maison régionale Fort V à Edegem.

*Photographie de chantier, argile Ypresienne, impression, 30×20cm, De Meuter, 2010.*

*Maison régionale Fort V, Edegem, impression, 30×20cm, BC Architects & Studies, photographie par Thomas Noceto, 2017.*

## 25

Le Kastar est un mélange de terre graveleuse pour la technique du pisé. Il est utilisé pour réaliser des murs et des dalles monolithiques. Le Kastar peut être comparé à un béton banché, mais il régule en outre l'hygrométrie d'une pièce, est ouvert à la vapeur et est un très bon isolant phonique. Un mur de 15 mètres de haut entièrement en pisé a été réalisé à Tirlémont.

*Photographie de chantier, impression, 20×30cm, De Meuter, 2007.*

*The Wall, Tienen, impression, 39,8×20cm, AST 77, photographie par Steven Massat, 2017.*

## 26-27 Robbrecht & Daem Architecten (Gand/BE)

**En 1975, Paul Robbrecht et Hilde Daem créent leur agence d'architecture. Leurs projets font preuve d'une grande autonomie dans la forme architectonique, ce qui se manifeste dans la qualité des détails de l'exécution et dans l'usage rigoureux des matériaux. Robbrecht en Daem Architecten construisent des bâtiments qui perdurent dans le temps. Ceci s'exprime non seulement dans l'exécution, mais aussi dans la manière dont ils conçoivent le projet à partir de l'utilisateur final, ainsi qu'en dialogue avec les environs.**

## 26

Dans une partie défavorisée de Gand, Robbrecht & Daem Architecten ont rénové un ancien entrepôt pour y établir leurs nouveaux ateliers d'architecture. Le toit du hangar, qui avait été construit au début des années septante par la firme de construction en bois De Coene, est partiellement démantelé. L'ancien plancher de la firme a cédé la place à un espace extérieur où ont entre autres été aménagés un arboretum, un étang de baignade et un grand espace libre utilisé pour des spectacles et des expositions. Les espaces de bureaux se situent en bordure sous les chevrons et donnent sur un espace intérieur dégagé.

*Robbrecht & Daem architecture studio, Robbrecht & Daem architecten, BAS ingénieur, Seghers Landschapsarchitecten, Gand, 2005-2007.*

*Robbrecht & Daem architecture studio, maquette, 1:100, 94×45×15cm,*

*Robbrecht & Daem architecten, 2005. Robbrecht & Daem architecture studio, image, 30×45cm, Filip Dujardin, 2016.*

## 27

Le siège de la radio-télévision flamande VRT reçoit un nouveau bâtiment qui s'ouvre à la ville. Le cœur du bâtiment est une place extérieure couverte, polyvalente qui appartient à la fois au parc (et à la ville) et à la VRT. Les matériaux de base et les détails d'exécution sont traités de manière à conférer au bâtiment un caractère solide. La céramique émaillée pour les façades représente l'attention que les deux bureaux ont accordée au choix approprié des matériaux. Le rapport du jury a salué les bureaux d'architectes pour l'audace de leurs concepts innovants qui n'entravent pas la fiabilité des équipements prévus.

*Siège de la Radio-télévision flamande VRT, Robbrecht & Daem architecten et Dierendonckblancke architects, études d'ingénierie et d'acoustique par VK Engineering et Arup, architecture d'intérieure par Muller Van Severen, architecture paysager par le Bureau Bas Smets, Bruxelles.*

*Kiosk sur place couverte et 'corps' du bâtiment VRT, maquette, 87×53×46cm, 1:100, carton et al., Robbrecht & Daem architecten et Dierendonckblancke architects, 2017.*

*Terraces et jardin d'hiver, maquette, 1:20, 60×39×62cm, Robbrecht & Daem architecten et Dierendonckblancke architects.*

*Carreaux de façade vernis, céramiques, Robbrecht & Daem architecten et Dierendonckblancke architects, 2017.*

**28-29 RE-ST (Anvers/BE) RE-ST est un atelier dédié à l'architecture et à la recherche, fondé en 2010. Ses projets veulent répondre aux questions spatiales et sociétales urgentes. Il tente d'élargir la pratique de la construction à celle qui au contraire ne vise pas à construire. Son idée de départ est que tout besoin spatial ne doit pas conduire forcément à un nouveau bâtiment. Le portfolio de RE-ST compte surtout des projets de logements, de réaffectation et de recherche, tant pour des maîtres d'ouvrage privés que publics.**

## 28

Le dépliant 'Zwerfrumte' constitue le coup d'envoi pour une étude de RE-ST sur la (sous)exploitation de l'espace. L'espace d'errance (zwerfrumte) désigne un espace qui n'est pas exploité pleinement et qui au fil du temps passe même inaperçu. RE-ST nous permet de réaliser cette sous-exploitation en la détectant, en dressant la carte de celle-ci et en l'activant. Ainsi, une collaboration avec des étudiants de l'Université de Hasselt a étudié et représenté le degré d'occupation d'un bâtiment universitaire. Le tableau montre que les locaux sont employés en moyenne moins de trente pour cent du temps.

*Zwerfrumte (espace d'errance). Sur la (sous)exploitation de l'espace, dépliant, publication, 14,8c×10,5cm, RE-ST, 2017.*

*Carte des surplus UHasselt, impression, 118,9×84,1cm, RE-ST, Jonas Bernaerts, Ellen Boes, Yves Dupont, Naomie Schuermans, Ella Smets, 2017.*

## 29

La ville de Hasselt nourrissait d'ambitieux projets pour l'aménagement de son parc municipal. Un parking souterrain devait en grande partie mettre la main sur le parc, ce qui a déchaîné nombre de protestations. L'hôpital Virga Jesse, situé à côté du parc – et qui au fil des années avait reçu des extensions soi-disant provisoires – serait déplacé en dehors de la ville. Dans ce cadre, RE-ST a de manière indépendante et sans y avoir été invité, développé une vision de l'aménagement spatial dans le but de démolir ces constructions temporaires et de construire un nouveau volume autour du bâtiment existant, en intégrant les places de stationnement nécessaires en préservant le parc. Ces conseils ont permis d'écarter le masterplan proposé.

*Conseils non requis pour le Campus Virga Jesse, Hasselt, maquettes, 52,5×52,5cm, RE-ST, 2014.*

**30-31 Miss Miyagi (Louvain/BE) Miss Miyagi estime que la ville doit à nouveau être construite pour ses utilisateurs et se spécialise dès lors dans l'initiation et la coordination de projets immobiliers alternatifs à plus-value sociale. Et cela de deux façons : d'une part Miss Miyagi**



**accompagne des propriétaires d'immeubles à les réaffecter lors de leur vente/location (agence immobilière), et d'autre part, ils accompagnent de A à Z des maîtres d'ouvrage et utilisateurs innovants dans la réalisation de leur projet (régie de projet). Ainsi naissent de nouvelles formes de travail, d'habitat et de vie qui permettent le développement de villes plus dynamiques, de quartiers plus chaleureux et de projets plus abordables.**

## 30

Au lieu d'attendre éternellement des subsides pour la rénovation définitive des halles ferroviaires protégées, Miss Miyagi avec à ses côtés un groupe d'organisations et d'entreprises locales ont décidé de s'y prendre autrement. Ensemble, ils ont lancé l'ASBL HAL5 destinée à transformer pour au moins 5 ans les halles ferroviaires historiques et inoccupées à Kessel-Lo en un lieu effervescent, urbain, durable et favorable aux rencontres et aux initiatives. HAL5 est une réponse autonome temporaire, développée, construite et financée par les utilisateurs et habitants de quartier concernés. Via un prêt WIN-WIN, un maximum de 200.000 euros a été collecté auprès des habitants du quartier et ce montant a été doublé par Triodos bank à 400.000 euros. Grâce à l'engagement puissant des nombreux partenaires du quartier, Hal5 a vu le jour en seulement six mois.

*HAL5 Kessel-Lo, isometrie, 42 x 59,4cm, Miss Miyagi, 2017.*

*HAL5 Kessel-Lo, plan financier, 42 x 59,4cm, Miss Miyagi, 2017.*

## 31

Miss Miyagi accompagne les propriétaires de bâtiments à réaffecter lors de la vente/location de leur bien immobilier en s'adressant directement aux utilisateurs finaux (sans promoteur immobilier). Ainsi naît une situation financière avantageuse et win-win pour la définition du projet à la fois pour le vendeur, l'acquéreur et la société. A cet effet, Miss Miyagi élabore des études de faisabilité montrant au moyen de différents scénarios les possibilités spatiales, juridiques et financières de (parties) du bâtiment ou du terrain. Ensuite, les intéressés reçoivent suffisamment de temps

pour formuler eux-mêmes une proposition. Une plate-forme web permet alors une mise en relation entre les différentes demandes spatiales et l'offre présente.

*Manuel de vente Papiermoleken, Bierbeek, publication, 28 x 21,5cm, Miss Miyagi, 2018.*

**32–33 BoerenBruxselPaysans (Bruxelles/BE) BoerenBruxselPaysans est un projet pilote, financé par EFRO et exécuté par 6 partenaires (Bruxelles Environnement, les asbl Le Début des Haricots, Terre-en-vue, Groen en Blauw Huis, Crédal et la commune d'Anderlecht) qui se situe à limite du territoire péri-urbain, en grande partie à Anderlecht (Neerpede et Vogelzang). Ce projet phare, qui se déroulera sur plusieurs années, entend développer des initiatives nouvelles de production, de distribution et de fabrication. Il veut se concentrer sur les agriculteurs déjà implantés sur le territoire et l'implication des consommateurs bruxellois. Le projet crée des liens avec les stratégies régionales et communales qui veulent, d'une part, mettre l'alimentation au cœur de la dynamique urbaine et préserver l'espace ouvert péri-urbain et, d'autre part, consolider le lien entre la ville et le paysage et exploiter le potentiel du marché alimentaire de circuit court.**

## 32

La charte de BoerenBruxselPaysans consiste en plusieurs directives visant à identifier des projets répondant aux principes et objectifs de leur projet pilote. Mettre en lien des projets avec des objectifs similaires permet de créer un réseau alimentaire bruxellois qui renforce le pouvoir de résilience de la région.

*Charte BoerenBruxselPaysans, impressions, 29,7 x 21cm, Bruxelles Environnement, 2017.*

## 33

Dans le cadre du projet BoerenBruxselPaysans, Bruxelles Environnement transforme une ferme au cœur de l'aire agricole de Neerpede pour répondre tant aux besoins des maraîchers en développement qu'aux flâneurs et autres usagers du secteur. 51N4E (architecte) et Plant&Houtgoed (paysagiste) proposent une nouvelle typologie de ferme dont l'identité naît du rap-

port qu'entretiennent les espaces bâtis – nouveaux et rénovés – avec les espaces extérieurs végétalisés. Les limites s'estompent entre les activités productives, éducatives et récréatives pour inciter aux rencontres et à la curiosité.

*Projet pilote BoerenBruxselPaysans 'La ferme du Chaudron', plans, dimensions variables, 51N4E, Plant & Houtgoed, 2018.*

🔗 6. Biodiversity  
Healthy cities commit space to ecosystems.

**34–35 Atelier Veldwerk (La Haye /NL, Sint-Pieters-Leeuw/BE) Atelier Veldwerk adopte l'étude culturelle comme mode de travail. C'est à partir d'un regard non structuré qu'il explore la signification culturelle des lieux. Au cœur du travail de l'atelier on trouve l'inventorisation, l'analyse et la représentation de certaines situations où les qualités implicites sont rendues explicites. Ceci peut conduire à un large spectre de résultats ou d'interventions allant de la plantation d'un arbre, de la construction d'un monument à l'édition de publications.**

## 34

Atelier Veldwerk a réalisé une étude au nord de Drente (NL) sur le paysage et y a fait la découverte d'une espèce particulière : l'aubépine à fleurs à deux styles. Il s'agit d'une plante indigène, autochtone, relativement rare et très liée à certains types de sol. Cette plante est difficile à distinguer de la variété d'aubépine à fleurs à style unique, qui a été importée de l'Europe du sud et de l'est, principalement dans les années cinquante. C'est cette plante qui a conféré à l'aubépine sa mauvaise réputation comme diffuseur du feu bactérien, une maladie des plantes également appelée feu bactérien de la poire. Or, récemment il s'est avéré que l'aubépine à fleurs à deux styles, indigène et autochtone, n'est presque pas susceptible de contracter cette maladie. Atelier Veldwerk cultive à présent lui-même des aubépines à fleurs à deux styles pour les restaurer dans le paysage local.

*Recharge, installation avec trois plantes d'aubépine, approx. 80 x 25 x 25cm, Atelier Veldwerk, 2018.*

*Marilandica, publication, 21 x 14,7cm, Atelier Veldwerk, Biennale IJssel Deventer, 2017.*

## 35

Lights Crossing (feux traversant) est une œuvre d'art faisant partie de De Oversteek, un pont à Nimègue. De Oversteek, qui a été inauguré le 23 novembre 2013 a été conçu par Ney/ Poullissen Architecture & Engineering. Son éclairage est une référence à l'histoire du lieu. Le pont relie les berges de la rivière à Nimègue presque au même endroit où avait eu lieu la traversée héroïque des soldats américains le 20 septembre 1944 et où 48 militaires avaient laissé la vie. L'œuvre d'art est construite de lumière et de temps : après le coucher du soleil les 48 paires de mâts lumineux s'allument l'un après l'autre au rythme du pas du promeneur.

*En collaboration avec BAM-Bögel, BAM Infratechniek Mobiliteit.*

*Lights Crossing, tableau, 70 x 200cm, Atelier Veldwerk, 2013.*

**36–38 H+N+S (Amersfoort/NL) H+N+S architectes paysagers est un bureau dédié à l'architecture paysagère où vont de pair le projet spatial, l'élaboration d'une vision et la recherche. Il établit un laboratoire de recherche par le projet dédié à l'innovation. Le bureau réalise des projets pour l'aménagement et l'utilisation d'espace naturel extérieur à tous les niveaux d'échelle, allant du jardin au paysage régional et de la digue au système de rivière. Les interventions réalisées dans le paysage ne sont pas perçues comme intervention définitive mais comme amorce, où les processus et dynamiques naturels continuent de façonner l'avenir du paysage.**

## 36

La première édition du concours Eo Wijers en 1985 concernait un projet de nouvelles structures pour la région de rivières de la Meuse limbourgeoise, de la IJssel et de l'embouchure du Rhin. Le Plan Ooievaar gagnant a bouleversé la réflexion sur la cohésion entre la nature et le stockage d'eau en zones inondables. Non seulement, le projet posait les fondements du programme ultérieur 'Ruimte voor de Rivierprogramma' (De l'Espace pour le Programme des Rivières), mais constituait aussi la base pour d'innombrables projets d'exécution

le long des grandes rivières. En 1990, les trois architectes paysagers de l'équipe du Plan Ooievaar ont créé H+N+S.

*Plan Ooievaar, soumission originale au concours d'architecture, 42 x 52cm, 65 x 124cm, quatre panneaux, Dick de Bruin, Dick Hamhuis, Lodewijk van Nieuwenhuijze, Willem Overmars, Dirk Sijmons, Frans Vera, 1985.*

## 37

L'envoi de H+N+S pour l'IABR en 2005 offre une perspective sur ce qu'on devrait entreprendre pour faire face de manière durable aux défis qui attendent la vie dans une métropole, située en dessous du niveau de la mer. L'élévation du niveau de la mer, piques de précipitations extrêmes, la baisse du niveau du sol et leur salinisation poussée requièrent des mesures collectives dans le système des eaux. Dans 'Meesurfen op de Zondvloed' (surfer sur les ondes du déluge), les questions liées à l'eau sont abordées dans un monde aquatique plaisant. Il s'agit d'un plaidoyer pour un triage et une facilitation en étapes : de-ci préserver et arrêter d'urbaniser, de-là investir dans de nouveaux composants d'eau, et plus loin encore surfer sur les nouvelles possibilités.

*Meesurfen op de Zondvloed (Surfer sur le déluge), maquette, 251 x 251cm, H+N+S architecte paysager pour IABR–2005.*

## 38

Le Waal marque à Nimègue un méandre serré et s'y resserre en forme de goulot. En déplaçant la digue près de Nijmegen-Lent de 350 mètres vers l'intérieur du pays, on crée de l'espace pour un chenal parallèle au Waal qui, à marée haute, offre une capacité supplémentaire pour l'évacuation de l'eau. Ainsi, Nimègue sera moins exposée au problème du refoulement. Le parc à rivières constitue le point d'orgue de la nouvelle orientation de Nimègue à l'égard du Waal et lui ajoute un objet contemporain unique. Le projet est basé sur la dynamique entre l'eau de la rivière et le processus d'érosion et de sédimentation, suite au courant de l'eau et au déferlement des vagues de la rivière.

*Ruimte voor de Waal (De l'espace pour le Waal), impression, 32 x 48cm, H+N+S architecte paysager, photographie par Siebe Swart, 2016.*

**39–40 Vereniging Deltametropool (Rotterdam/NL) Vereniging Deltametropool entame et coordonne une recherche indépendante qui porte sur les problèmes se manifestant dans des zones métropolitaines en croissance aux Pays-bas et dans la métropole de l'Eurodelta (constituée de la Randstad, le diamant flamand et la Ruhr). Cette initiative examine les opportunités et les défis de questions actuelles à caractère métropolitain, interrégional, national ou international avec pour objectif de faire anticiper les Pays-Bas sur les problématiques actuelles. En outre, Vereniging Deltametropool est un sanctuaire qui crée, en dehors des cadres de projet habituels, de l'espace pour le développement de nouvelles idées et des discussions franches sur la deltamétropole. Y convergent à la fois la vie d'entreprise, des groupes d'intérêt publics, des instituts de recherche, des autorités et des citoyens concernés.**

**39–40 Vereniging Deltametropool (Rotterdam/NL) Vereniging Deltametropool entame et coordonne une recherche indépendante qui porte sur les problèmes se manifestant dans des zones métropolitaines en croissance aux Pays-bas et dans la métropole de l'Eurodelta (constituée de la Randstad, le diamant flamand et la Ruhr). Cette initiative examine les opportunités et les défis de questions actuelles à caractère métropolitain, interrégional, national ou international avec pour objectif de faire anticiper les Pays-Bas sur les problématiques actuelles. En outre, Vereniging Deltametropool est un sanctuaire qui crée, en dehors des cadres de projet habituels, de l'espace pour le développement de nouvelles idées et des discussions franches sur la deltamétropole. Y convergent à la fois la vie d'entreprise, des groupes d'intérêt publics, des instituts de recherche, des autorités et des citoyens concernés.**

## 39

De combien d'espace la production de notre énergie durable a-t-elle besoin ? A-t-elle par ailleurs sa place aux Pays-Bas ? Qu'est-ce que cela signifie pour nos villes et nos paysages ? Questions logiques qui n'ont jusqu'ici pas été examinées en détail et n'ont jamais été cartographiées pour l'ensemble des Pays-Bas. La publication Energie & Espace – une Perspective Nationale a été rédigée sous la direction de Vereniging Deltametropool en collaboration avec les bureaux de projets concernés.

*Energie & Espace, publication, 30 x 23cm, Vereniging Deltametropool, Dirk Sijmons, FABRICations, H+N+S architecte paysager, POSAD Spatial Strategies, Studio Marco Vermeulen et NRGlab / Université de Wageningen, 2017.*

## 40

Energie et Espace prouve qu'il est possible d'arriver à une image cohérente pour l'ensemble des Pays-Bas à l'aide de la recherche en projet et en plaçant les opportunités et les réflexions spatiales au



cœur du sujet. En même temps, des plans régionaux sont élaborés avec des habitants et des entrepreneurs. Le 'pleidooi 2050' (plaidoyer 2050) associe ces deux cartes et exige une approche solide afin de faire des Pays-Bas un pays cohérent, durable et de qualité où la transition énergétique est mise en œuvre pour augmenter la qualité spatiale.

*Energie et Espace : une perspective nationale, carte, 84,1 x 59,4cm, Vereniging Deltametropool, 2017.*

*Energie et Espace : une perspective régionale, carte, 84,1 x 59,4cm, Vereniging Deltametropool, 2017.*

*Plaidoyer 2050, impression, 84 x 29,7cm, Vereniging Deltametropool, Dirk Sijmons, 2018.*

**41–42 AR-TUR (Turnhout/BE)**  
**AR-TUR est un centre dédié à l'architecture, l'urbanisme et le paysage dans la Campine. Par la publication de bonnes pratiques, conférences et expositions, ainsi qu'à travers des projets co-créatifs avec des habitants et des professionnels, AR-TUR entend exercer une influence réelle sur la qualité spatiale de l'environnement bâti de la Campine, car celle-ci pourrait être un lieu d'expérimentation pour le reste de la Flandre.**

## 41

Le Kempenatlas (atlas de la Campine) dresse pour la première fois la carte de la Campine anversoise de manière détaillée, visant ainsi à devenir un ouvrage de référence et source d'inspiration pour tous ceux qui souhaitent contribuer à un avenir durable pour la région.

Douze cartes thématiques montrent le développement spatial de la région et permettent de comprendre les opportunités de conception de projet actuelles. L'atlas invite à un entretien sur les défis spatiaux en Campine en s'adressant aux politiciens, auteurs de projets et habitants.

*Le Kempenatlas est un projet de AR-TUR, Universiteit Antwerpen, Regionaal Landschap Kleine en Grote Nete et de Warande, avec entre autres l'appui du Gouvernement flamand et la Province d'Anvers.*

*Kempenatlas, publication, 38 x 27,6cm, AR-TUR, Université d'Anvers, Regionaal Landschap Kleine, Grote Nete et de Warande, 2017.*

## 42

Entre 2014 et 2015, le WoonLabo a exploré des formes d'habitat alternatifs pour l'avenir. Des ateliers impliquant des étudiants, professionnels et habitants locaux ont développé des scénarios comme alternatives au quartier de lotissement classique. Ces scénarios ont été traduits ensuite dans le quartier sous la forme d'une maquette de bâtons de bambou à l'échelle 1:1.

*Cahier #6 WoonLabo, publication, 17 x 24cm, AR-TUR, la région de la ville de Turnhout et l'Université de Hasselt, l'Université d'Anvers, Kamp C, la Province d'Anvers et Wonen Vlaanderen, 2015-2016.*

**43 Regionet Leuven (Louvain/BE)**  
**Regionet Leuven est née comme étude de cas au sein du projet SBO 'Orderin'F', une collaboration entre BUUR, la KU Leuven, la UHasselt, la VUB et l'Université Paris-Est qui étudie la relation entre un transport en commun régional, de qualité et l'aménagement du territoire. Depuis, une collaboration entre les différents niveaux de gestion a été mise sur pied par la province du Brabant flamand, la Ville de Louvain, Interleuven, De Lijn Vlaams-Brabant, AWV Vlaams-Brabant et la SNCB au sein de laquelle les orientations empruntées pour arriver à des solutions sont examinées à l'aune de leur faisabilité, visant à mettre en œuvre les partenariats nécessaires pour son implémentation effective.**

## 43

La région de Louvain souffre de plus en plus de problèmes de circulation qui menacent la qualité de vie, la force économique et l'environnement. Ces problèmes sont en grande partie le résultat de notre aménagement du territoire. C'est pourquoi Regionet Leuven associe un réseau régional de transport en commun de qualité et des pistes cyclables à une proposition pour l'aménagement du territoire. Les nouveaux logements sont centralisés autour de nœuds de transports en commun. Ainsi, tous les habitants habiteront à proximité d'une halte tout en permettant de créer de l'espace ouvert de qualité entre les différents noyaux densifiés. Le réseau régional autour de Louvain réticule à plusieurs points avec le réseau urbain, de sorte à générer une liaison fluide entre la ville et la

zone extérieure. Le projet Regionet Leuven agit comme incubateur pour la structuration de la politique de mobilité flamande.

*Carte de synthèse, impression, 84,1 x 59,4cm, plan stratégique Regionet Leuven.*

*Zones de développement, impression, 40 x 28cm, plan stratégique Regionet Leuven.*

*Noyau de mobilité, impression, 40 x 28cm, plan stratégique Regionet Leuven.*

**44–47 Henk Ovink (La Haye/NL)**  
**Henk Ovink a été désigné début 2015 par le cabinet néerlandais comme premier Watergezant (représentant du gouvernement néerlandais en matière d'eau). En tant qu'ambassadeur de l'eau, il est chargé de renforcer la prise de conscience mondiale de l'énorme importance des questions liées à l'eau. Une attention particulière est accordée à la structure institutionnelle des capacités et à la formation de coalitions entre autorités, organisations multilatérales, le secteur privé et les ONG qui se concentrent sur les crises globales liées à l'eau de plus en plus fréquentes. En outre, Henk Ovink est à la tête de Rebuild by Design, un concours de projets mondial qu'il a développé et qu'il dirige pour le compte de la US Hurricane Sandy Rebuilding Task Force américaine.**

## 44

Rebuild by Design a été mise sur pied suite au déferlement de l'ouragan Sandy fin 2012 sur la côte nord des Etats-Unis. Au moyen d'une méthode innovante, orientée par le projet à partir du modèle du concours de projets, Rebuild by Design place les communautés locales et les dirigeants sociaux au cœur d'un processus interdisciplinaire créatif visant à générer des solutions réalisables pour une région résiliente.

*Schéma Rebuild by Design, impression, 29,7 x 42cm, Henk Ovink, Pentagram, publié dans Josh Bisker, Amy Chester, Tara Eisenberg (ed.), Rebuild by Design, 2015.*

## 45

La publication TOO BIG. Rebuild by Design's Transformative Response to Climate Change entend non seulement documenter le travail de Rebuild by Design, mais aussi y consacrer une

réflexion, se pencher sur tous ses aspects et le placer dans un contexte plus large. L'ouvrage vise à proposer des solutions pour les politiciens, auteurs de projet, leaders communautaires, chercheurs, activistes... parmi d'autres, aux problèmes urbains liés à l'eau et issus du changement climatique partout dans le monde.

*TOO BIG. Rebuild by Design's Transformative Response to Climate Change, publication, 24 x 17cm, Henk Ovink, Jelte Boeijenga, 2018.*

## 46

Le rapport du Nederlands Planbureau voor de Leefomgeving (Bureau néerlandais du Plan fédéral Environnement) affirme qu'il y a un besoin urgent d'une approche intégrée de la gestion de l'eau afin de limiter les risques liés au climat et à l'eau. A l'aide de cartes et d'infographiques, The geography of future water challenges montre que les défis liés à l'eau ne cesseront d'augmenter en raison de la concomitance de la croissance démographique, du développement économique et du changement climatique. La publication démontre que les objectifs climatiques ne pourront pas être atteints sans une meilleure gestion de l'eau.

*The Geography Of Future Water Challenges, publication, 28 x 22cm, Bureau néerlandais du Plan fédéral Environnement, 2018.*

## 47

Water as Leverage (l'eau comme levier) est un concours de projets visant à développer des solutions implémentables via une approche et une coalition innovante. Water as Leverage a été initié par Henk Ovink en collaboration avec Architecture Workroom Brussels, l'IABR et la Asian Infrastructure Investment Bank (AIIB). Ovink a réussi à convaincre Jin Ligun, président de l'AIIB, en présentant une version provisoire des plans illustrant la nécessité d'une approche plus proactive de la gestion de l'eau. C'est un plaidoyer pour une approche proactive qui n'attend pas les crises pour y réagir, mais formule au contraire des solutions résilientes en mesure de les prévenir, et en agissant, d'en considérer la complexité et les effets.

*Une approche proactive : de l'avant-crise à des solutions intégrées, schéma, 29,7 x 42cm, Architecture Workroom Brussels, 2018.*

## 48

*Portrait : Mathieu Berger (ULB-CriDIS, Metrolab, Citytools), film, 4 min, une production de Storyrunner commandée par Architecture Workroom Brussels, 2018.*

## 49

*Portrait : Evi Swinnen (Timelab, P2P), film, 4 min, une production de Storyrunner commandée par Architecture Workroom Brussels, 2018.*

## 50

*Portrait : Maarten Gielen (Rotor Deconstruction), film, 4 min, une production de Storyrunner commandée par Architecture Workroom Brussels, 2018.*

## 51

*Portrait : Dirk Sijmons (H+N+S), film, 4 min, une production de Storyrunner commandée par Architecture Workroom Brussels, 2018.*

## 52

*Portrait : Henk Ovink (Envoyé spécial des Pays-Bas pour les affaires internationales de l'eau), film, 4 min, une production de Storyrunner commandée par Architecture Workroom Brussels, 2018.*

## 5–13 Spaces of Solidarity

**Là où un grand nombre de personnes sont réunies, surgissent aussi les dynamiques, tensions et défis les plus grands sur les plans économique et social. C'est ce que nous constatons à l'échelle mondiale, de plus en plus soumise à une urbanisation galopante ainsi qu'à l'échelle de notre delta et de ses villes. L'actualité quotidienne donne une image mitigée : la ville comme lieu où l'inégalité croissante s'observe cruellement, mais aussi pour beaucoup la ville comme échelle sociale. Alors que de nombreux auteurs de projet traitent la ville en premier lieu comme un espace physique, de plus en plus de pratiques se concentrent sur la ville comme un espace social, de vie intense. Elles conçoivent l'avenir des espaces publics ou des quartiers à partir d'études anthropologiques sur l'utilisation quotidienne ou l'appropriation de l'espace par divers groupes de population. D'autres tentent de mettre en rapport la capacité analytique, réfléchie de disciplines telles que la sociologie ou l'économie et la force tournée vers l'avenir de la recherche en projet et des projets urbains. Les instruments du projet, cartographiant, redessinant et représentant les dynamiques et développements, permettent d'aborder le problème social de manière proactive, que ce soit à l'échelle du quartier ou de la migration mondiale.**

## 14–17 Common Grounds

**La ville n'est jamais achevée. On y investit et construit sans cesse pour faire de la place à des activités économiques, équipements ou habitants nouveaux. Surtout en temps de prospérité économique et de croissance démographique, le développement urbain fait circuler d'énormes montants d'investissement. La ville est de plus en plus considérée et gérée comme un produit immobilier et d'investissement. En réponse à la vision réductrice de la ville à un tableau Excel, la ville se dresse comme espace habité, comme bien partagé, ce qu'on désigne aujourd'hui par le terme common. Car étant donné que la ville recèle de suffisamment d'espaces dont nous ne pouvons pas d'emblée exprimer la valeur financière, elle est en mesure de répondre aux besoins de la communauté et de ses habitants. Ainsi, des entreprises et initiatives innovantes qui pilotent la ville, l'économie et la société vers l'avenir, cohabitent dans des bâtiments inoccupés ou abordables. De plus en plus de pratiques misent sur le partage des connaissances (sur la qualité de l'air ou de l'eau), la propriété partagée pour l'habitat ou les lieux de travail ainsi que de nouveaux modèles de financement pour contribuer à faire la ville du futur.**

18–31

#### Eternal Flows

Les villes et villages dans lesquels nous habitons semblent à première vue être constitués d'un amas de structures bâties et d'espace. Or, ils sont façonnés et ne peuvent continuer d'exister que grâce à des flux très variés : du commerce de marchandises, de matériaux et de déchets de construction, ou encore d'énergie. Nos bâtiments consomment aussi bien de l'espace que des matériaux et de l'énergie. A partir du moment où nous identifions ces flux et leur réservons des approches plus réfléchies, nous sommes à même de faire de nos villes et nos bâtiments des énormes leviers pour rendre le monde plus durable. Ils nous débarrassent de notre addiction aux carburants fossiles, et offrent des mines de matériaux démolis ou jetés, que nous pouvons réemployer comme matières premières nouvelles. Nous fermons les circuits. Nous tendons aussi vers une utilisation de l'espace circulaire : la densification et la réutilisation de l'espace rendent une augmentation de l'occupation du paysage ouvert superflue. De même, l'emploi de matériaux à l'échelle de l'architecture devient un terrain de travail. L'architecture reste parfois en place pendant des siècles, ou seulement quelques décennies. Dans le premier cas, le recours à des matériaux robustes et durables est évident, alors que dans le deuxième cas, le défi consiste à redessiner le projet et le processus de construction de telle manière à ce que la démolition et le réemploi des matériaux soient pris en compte dès le départ.

32–38

#### Integrated Landscape

Le paysage de notre delta fluvial est un environnement dynamique qui répond depuis des siècles aux besoins de ses habitants : des sols fertiles pour la production alimentaire, la biodiversité et la nature, le tamponnage d'eau, le transport, la production énergétique, etc. L'urbanisation et le changement climatique concourent à créer une situation paradoxale : alors que la population croissante laisse de moins en moins d'espace pour le fonctionnement du paysage, nous avons un besoin de plus en plus manifeste de services paysagers. Le changement climatique nous impose le besoin de plus d'espace pour le tamponnage d'eau, le refroidissement de nos villes, la production alimentaire et la production d'énergie renouvelable. Mais indépendamment de ce qu'elles signifient pour l'homme, la nature et la biodiversité requièrent de l'espace pour survivre. Ces tensions constituent le terrain d'action de nombreuses pratiques. A travers de

nouveaux types de paysages, parcs et bâtiments, ces pratiques créent de l'espace pour des dynamiques naturelles et des circuits alimentaires nouveaux. Elles organisent de nouvelles synergies entre l'urbanisation et l'espace ouvert, et associent la culture et l'histoire du paysage à son avenir.

39–52

#### Catalysing Platforms

Il nous faut de nouveaux espaces et de nouvelles formes de travail pour faire face aux grands défis de notre époque et susciter des changements fondamentaux à de nombreux endroits en même temps. De plus en plus d'organisations culturelles, académiques ou gouvernementales, nouvelles et anciennes, concentrent leur fonctionnement sur des problèmes qui se manifestent dans le quartier, la ville ou le monde qui les entoure. Elles ne fonctionnent pas à partir de l'offre, mais sont investies de leur mission : elles orientent leur programme vers des problèmes réels et évoluent avec les progrès de la connaissance de la société. Au lieu de restreindre l'interprétation de leur mission institutionnelle, elles deviennent des pratiques et des institutions dynamiques et, partant, des partenaires des autorités locales et régionales en vue d'aborder les problèmes écologiques et économiques. Elles opèrent tel un incubateur d'idées et de coalitions, permettant aux politiques et autres acteurs sociétaux de passer à l'action. Elles créent un cadre au sein duquel d'autres acteurs, indépendamment de leurs responsabilités et intérêts respectifs, peuvent ensemble explorer l'avenir, voire le réaliser. Ensemble, ces espaces et acteurs constituent un réseau grandissant qui échange, affine et diffuse des idées et des méthodes afin de susciter une adhésion de plus en plus large.

53–182

## Le Futur est Ici

**L'avenir n'est pas une page blanche. Plein d'expériences et d'études dessinent une image de plus en plus détaillée des évolutions souhaitées. Mais ne nous faisons pas d'illusion : il reste un écart béant à combler pour rejoindre les avènements optimistes présentés par les animations. Quelques bons projets ou une décision politique majeure ne suffiront pas. Si nous voulons atteindre ces objectifs, nous devons de toute urgence tester des méthodes alternatives. Nous devons nous montrer capables de mobiliser, relier et multiplier l'engagement dont font preuve de nombreux intéressés. C'est là l'expérience pour laquelle cet étage est aménagé. Il invite des centaines d'acteurs à cumuler leurs idées et leurs besoins : agriculteurs, industries, écologues, politiciens, parents, écoliers ou autres. Tel un 'puits de connaissances' alimenté en continu, l'étage de travail expose leurs actions et leurs avancées. L'appui d'experts et de concepteurs permet à ceux qui partagent ambitions et défis de dérouler collectivement des projets et des programmes de transformation. Les objectifs sont traduits en une multitude de projets réalisables sur le terrain, de l'échelle du Quartier Nord à celle du Delta. C'est en faisant qu'on apprend. Les leçons que nous tirons redéfinissent sans cesse l'agenda. Ceci est le World Transformation Center : un incubateur pour une transformation virale.**

## 53

La projection présente six animations en boucle. Elles représentent les récits d'une série de pratiques prometteuses du delta des Bas Pays travaillant sur six transitions fondamentales. Il s'agit de pratiques qui donnent une place à l'énergie dans la ville et le paysage ; de pratiques qui adaptent l'agriculture pour qu'elle soit en meilleure adéquation avec les sols ; de pratiques créent de l'espace pour un programme social afin de donner corps à un environnement bienveillant, de pratiques qui mettent en œuvre l'eau et la biodiversité comme levier pour un delta équilibré ; de pratiques qui cherchent quels espaces nous pouvons gagner si nous réalisons la transition de mobilité ; et de pratiques qui ont déjà entamé le retour de l'industrie dans la ville. Ces animations ont été réalisées dans le cadre du Delta Atelier, en programme de développement et d'échange de connaissances dans le delta es Bas Pays. Quarante-cinq pratiques se sont rencontrés à Rotterdam été 2018 et poursuivent leur travail partagé à Bruxelles cet automne.

*Animations, Architecture Workroom Brussels & Het Peloton, 2018. Une initiative de l'IABR, la Biennale Internationale d'Architecture de Rotterdam et Architecture Workroom Brussels dans le cadre du Delta Atelier et l'IABR-2018+2020-THE MISSING LINK.*

🕒 7

### 54-60

**Le Mouvement de l'Espace Ouvert**  
**L'espace ouvert est essentiel à la survie. Pour l'agriculture, la nature, l'énergie, l'eau, le climat, etc. Le Mouvement de l'Espace Ouvert réunit tout le monde qui a un intérêt à disposer de l'espace ouvert. En collaborant à des améliorations concrètes, nous obtenons de meilleurs résultats qu'en nous faisant concurrence. Agriculture, récréation, nature et urbanisation ne doivent pas forcément s'exclure, elles peuvent aussi se renforcer.**

**En avril et mai de cette année, nous avons réuni des acteurs locaux et régionaux ainsi que des organisations d'intérêt autour de 'tables de travail provinciales'. Nous collectons des connaissances locales et identifions des problématiques urgentes dans différentes régions. Maintenant, nous passons à l'étape suivante: nous organisons une**

**série de sessions de travail et de projets avec des acteurs locaux et des politiciens flamands. Nous dressons la carte des problèmes les plus courants liés à l'espace ouvert en Flandre et développons à cet effet une approche intégrée. Nous forçons de nouvelles coalitions entre les principaux utilisateurs de l'espace ouvert et traduisons celles-ci en cinq programmes de transformations susceptibles de réussir pour lesquels nous réservons les moyens financiers requis.**

**La mise en place d'une programmation doit nous permettre d'aborder les problèmes liés à l'espace de manière non isolée, voire à plusieurs endroits en même temps en Flandre. Nous réunissons les capacités, nous partageons notre expertise et élargissons nos connaissances. Nous gagnons ainsi en combativité et en rapidité. On apprend en faisant! Le Gouvernement flamand réorganise son fonctionnement sectoriel et ses moyens. Un premier programme, Water+Land+Schap, a déjà été lancé et sera réalisé dès cette année.**

*Le Mouvement de l'Espace Ouvert est une initiative de la Vlaamse Landmaatschappij, le Departement Omgeving, la Vereniging van de Vlaamse Provincies, la Vereniging van Vlaamse Steden en Gemeenten, les Regionale Landschappen et la Vereniging van Vlaamse Planners, et est soutenue par Architecture Workroom Brussels, la KU Leuven – Departement Architectuur, le groupe de recherche PLEN, Voorland et 1010au.*

## 54

Le leporello rassemble dans une narrative illustrée les idées et ambitions du Mouvement de l'Espace Ouvert

*Mouvement de l'Espace Ouvert, leporello, papier, 12 x 29,7cm x 42cm, Architecture Workroom Brussels, 2018.*

### 55-60

**Six diptyques et triptyques représentent un avenir possible pour l'espace ouvert dans la Flandre urbanisée. Ils inspirent à coopérer et à dépasser l'approche sectorielle de l'espace ouvert. Chacun des retables aborde une problématique susceptible d'inspirer de nouveaux programmes.**

*Offensive de l'Espace Ouvert, 6 Retables, imprimé sur panneau en fibre, multiplex, mdf, Vlaamse Landsmaatschappij, Architecture*

*Workroom Brussels, Bovenbouw Architectuur, 2013.*

## 55

La forte croissance démographique menace la disparition de petits lopins de terre agricole en lisière de nos villes. De nombreuses fermes sont transformées en habitations et l'activité agricole est ainsi vouée à disparaître. Mais il peut en être autrement. Les agriculteurs et citoyens travaillent ensemble à un nouveau modèle qui associe le maintien de l'activité agricole à la transformation de la ferme pour un logement collectif et des fonctions publiques. La ferme devient l'épicentre d'un paysage de parc multifonctionnel: un jardin récréatif et producteur pour le citoyen.

*Construction en Lisière de la Ville, 90 x 120cm.*

## 56

Aujourd'hui, le citoyen mange rarement des aliments cultivés autour de la ville, ce qui répond peu à la norme de durabilité. Afin d'encourager les agriculteurs à produire à proximité de la ville pour le marché local, nous devons élaborer un système de distribution et un réseau de marchés urbains performant. Les agriculteurs bénéficient d'une protection juridique dans un domaine spécifique pour une agriculture de chaîne courte. La connexion établie entre le consommateur et le producteur renforce le rapport entre la ville et son paysage alimentaire.

*Paysage Alimentaire, 90 x 120cm.*

## 57

Le paysage est à plusieurs endroits dérobé aux regards par les nombreuses constructions linéaires et lotissements qui se déroulent comme un tapis sur le territoire flamand. Le 'paysage dérobé' donne cependant de la voix: des habitations situées en zone inondable ont de plus en plus souvent les pieds dans l'eau. Pour changer la situation, des autorités locales ambitieuses forment des coalitions entre les acteurs publics et privés. De nouveaux développements résidentiels collectifs en lisière du paysage (et non dans le paysage) remplacent petit à petit la construction éparse. Le paysage dérobé est de nouveau mis en œuvre comme parc naturel, public pour l'environnement.

*Construction du Paysage, 90 x 100cm.*

## 58

Le manque croissant en eau et la baisse de la nappe phréatique constituent un grand problème pour l'avenir de l'agriculture. Une coalition d'exploitations agricoles oeuvre à un paysage multifonctionnel et résilient. De nouvelles structures paysagères sont orientées sur le stockage de l'eau collectif, la réutilisation des eaux usées et l'épuration d'eau naturelle. Ceci génère un paysage de séjour contemporain qui forme le lien entre les exploitations agricoles et les quartiers résidentiels.

*Smarter Agro, 90 x 180cm.*

## 59

Les nombreuses zones naturelles et paysages du patrimoine sont les poumons de la Flandre. Un appel annuel pour le programme d'exécution spatial 'Ambitieuze Landschappen' (paysages ambitieux) peut renforcer ces paysages. Associations de la nature, autorités locales et autres acteurs peuvent introduire un projet pour le développement d'un paysage spécifique. Chaque année, l'équipe de programme sélectionne un ou deux paysages et soutient son développement.

*Paysages Ambitieux, 90 x 135cm.*

## 60

Les villes dans l'Eurodelta sont nées autour d'un dense réseau navigable de rivières au maillage fin. En raison du changement climatique et des piques de sécheresse, il arrive parfois qu'il n'y ait pratiquement plus d'eau dans le réseau. Les activités liées à l'eau, l'agriculture et la navigation sont menacées. Pendant dix ans, une équipe de programmation travaille avec différents budgets de l'état et dans plusieurs coalitions régionales à des projets à caractère zonal pour l'élaboration d'une infrastructure bleue résiliente et performante. Des agriculteurs 'aquatiques' sont ainsi incités à la rétention de l'eau afin d'alimenter leur agriculture en temps de sécheresse. Partant de dizaines de projets concrets, nous faisons de l'espace ouvert l'infrastructure de base autour de laquelle nous pouvons construire l'avenir de la région.

*Infrastructure de l'Espace Ouvert, 90 x 120cm.*

### 8. Water

Sponge cities sustain rising temperatures and waters.

**61–67**  
**Water As Leverage**  
**Inondations, sécheresse, pollution... l'eau pose l'un des défis les plus complexes du monde, surtout parce qu'il est impossible de le dissocier du changement climatique, de la migration, de la pression de l'urbanisation, de la croissance démographique et de la demande croissante de denrées alimentaires et d'énergie. L'eau constitue un risque, que nous pouvons toutefois retourner en opportunité. Grâce à sa position centrale, nous pouvons mettre en œuvre l'eau pour orienter les grandes transitions mondiales dans la bonne direction.**

**Nulle part ailleurs, les catastrophes liées à l'eau sont si largement répandues et si coûteuses qu'en Asie, où 83% de la population risque d'être touchée par le relèvement du niveau de la mer ou par la sécheresse dans les régions de delta. Afin d'y faire face, nous avons mis sur pied un partenariat avec une banque d'investissement multi-donneurs et trois locations exemplaires : Chennai (Inde), Khulna (Bangladesh) et Semarang (Indonésie). En collaboration avec ces trois villes, nous avons documenté les problèmes locaux spécifiques. À partir de ceux-ci, nous avons lancé le 22 avril 2018 un appel aux consortiums d'auteurs en projet, d'ingénieurs et de conseillers. Après les sessions de travail en septembre, nous organiserons à Bruxelles une première session de conception collective avec les six consortiums sélectionnés. Ensuite, nous continuerons de nous atteler à des projets urbains intégrés sur des questions d'eau. Ceux-ci seront soumis à la banque d'investissement avant de les réaliser en 2019.**

**Le but du trajet n'est pas seulement de mettre en place des projets pour une transformation durable et inclusive dans trois villes asiatiques. L'ambition est de développer une approche et des connaissances répliquables, permettant, pour des problèmes semblables dans de nombreuses villes, d'arriver assez rapidement à des projets de qualité ainsi qu'à leur financement et à leur réalisation.**

*Water as Leverage (WaL) (l'eau comme levier) est une initiative du Internationaal Watergezant Henk Ovink, Asian Infrastructure Investment Bank, la Biennale*

*Internationale d'Architecture de Rotterdam et Architecture Workroom Brussels. Le premier programme de WaL est un Call for Action 'Water as Leverage for Resilient Cities: Asia' lancé à la demande du Ministère des Affaires étrangères le 28 avril 2018 par le Rijksdienst voor Ondernemend Nederland (l'agence néerlandaise pour l'entreprise) et est soutenu par 100 Resilient Cities le Nederlands Ministerie van Infrastructuur en Waterstaat (ministère néerlandais de l'infrastructure et de la gestion de l'eau), le Global Centre of Excellence on Climate Adaptation et la UN/World Bank High Level Panel on Water.*

## 61

Le leporello rassemble dans une narrative illustrée les idées et ambitions de Water As Leverage.

*Water As Leverage, leporello, papier, 12 x 29,7cm x 42cm, produit dans le cadre de l'IABR-2018+2020 - THE MISSING LINK, Architecture Workroom Brussels, 2018.*

## 62

Depuis des siècles, les sols fertiles sédimenteux des régions côtières asiatiques offrent les conditions idéales pour la production alimentaire et l'urbanisation. La carte 'World at risk' (monde en péril) montre qu'ils forment à la fois une des régions les plus vulnérables au monde : les deltas densément urbanisés et les plaines du littoral en Asie présentent clairement les plus grands risques de faire des victimes mortelles lors de catastrophes liées à l'eau.

*The World at Risk, carte du monde, 320cm x 180cm, textile, Architecture Workroom Brussels, 2018 (source: Global Risk Data Platform).*

## 63

Le modèle du globe terrestre représente le volume total de notre planète. Bien que la surface de la terre soit couverte à 70% d'eau, la proportion en volume est tout autre. Les trois petits volumes représentent la quantité relative d'eau sur la planète. La sphère gauche montre toute l'eau des océans, calottes glaciaires, lacs et rivières, ainsi que l'eau des nappes phréatiques, de l'atmosphère et des divers organismes. Le volume de la sphère centrale représente toute l'eau douce liquide dont 99% est souter-

raine et en grande partie hors de portée pour l'homme. La dernière sphère représente l'eau douce de tous les lacs, rivières et autres sources d'eau de surface accessibles de la planète.

*L'eau sur terre, maquettes terrestres, basé sur le travail de Howard Perlman, USGS, <http://water.usgs.gov/edu/gallery/global-water-volume.html>, Architecture Workroom Brussels, 2018.*

### 64–66

**Les trois villes côtières et de delta sélectionnées ont chacune, hormis leurs problèmes hydriques spécifiques, également leur propre dynamique urbaine. A l'aide de dessins, qui saisissent en même temps la géographie et le contexte de l'urbanisation, il devient clair comment ces défis peuvent être infléchis en projets hydriques pour Khulna, Chennai et Semarang. Les stratégies développées sont également utiles pour d'autres villes dans le monde.**

*From Risk to Reward, trois lignes côtières, ca. 130cm x 130cm, imprimé sur MDF, Architecture Workroom Brussels, 2018.*

## 64

La métropole Chennai sur la côte indienne est très sensible aux inondations et à l'érosion. [1] Les nombreux étangs et lacs du temple dans la ville témoignent cependant du lien profond entre l'eau et l'urbanisation. Mais en raison de l'énorme croissance démographique et des phénomènes qui l'accompagnent tels qu'une consommation d'eau excessive, des logements informels et la pollution, le système des eaux est plus que jamais sous pression. [2] De même, les projets formels d'extension de la ville nient les qualités des nombreux lacs autour de Chennai. [3] Jusqu'à présent, le gouvernement tente d'intervenir par l'infrastructure : les digues et l'apport de sable sont censés préserver le littoral [4] et les eaux ménagères sont puisées à grande profondeur par des camions et des pipelines. [5]

Mais nous pourrions mieux exploiter le potentiel des lacs de Chennai. En les reliant [6] nous pouvons créer un système des eaux naturel, susceptible de répondre de manière durable au besoin grandissant en eau ou, en période d'inondation, capable de stocker l'eau.

Un système des eaux sain contribue par ailleurs aussi à un cadre de vie urbaine de meilleure qualité. [7] Chennai a donc besoin d'un changement de mentalité afin de convaincre les citoyens et le gouvernement de respecter et de valider le potentiel de l'eau. Potentiel qui n'est pas seulement présent dans les lacs sur la terre ferme, mais sans doute aussi en mer. [8]

*Chennai, a Lake Metropolis by the Sea.*

## 65

Khulna se situe au milieu du delta du Ganges-Brahmaputra, la plus grande région-delta au monde. Un dédale de rivières et de lacs, de sols très fertiles et de nombreuses zones naturelles de grande valeur. Or, la fonction 'd'éponge naturelle' du delta se trouve de plus en plus opprimée. La ville ne cesse de grandir. De nombreuses familles venant de milieux agricoles partent s'établir en ville, [4] où elles cherchent en tant que migrants climatiques un refuge dans le logement informel. De nombreux étangs sont effacés en raison des développements immobiliers.

Khulna est entourée de zones agricoles vulnérables, où le dérèglement de l'équilibre entre l'eau douce et l'eau de mer présente un des plus grands défis. [1] Non seulement en raison de la salinisation galopante, [2] mais aussi en raison de l'intensification de nombreux élevages de crevettes, destinées au marché international. [3]

Quel est le rôle que jouera Khulna à l'avenir, non seulement au niveau local, mais aussi en tant que partie du Plan Delta du Bangladesh récemment développé ? [5] Un avenir où le développement urbain peut lui-même assumer la responsabilité de l'eau potable et de l'espace public de qualité ; [6] où on réfléchit à l'emplacement des élevages de crevettes [7] et à la diversité des cultures sur des sols salinisés. [8]

*Khulna, a Pond City in the Delta.*

## 66

Semarang, située sur la côte nord de l'île indonésienne de Java, joue un rôle important dans le commerce régional. Port et ville ont connu une croissance importante

ces dernières décennies grâce à la conquête de la terre sur la mer. [1] Ce mouvement vers la mer s'est fait – tout comme le développement de l'aquafarming – au détriment de la défense naturelle du littoral. [2] Les conséquences sont considérables : érosion, inondations et salinisation, mais le risque le plus complexe est sans doute l'affaissement du sol – en partie causé par le puisement d'eau souterraine excessif. [3] Chaque année, la ville s'enfonce de 6 à 19cm. Le gouvernement construit à présent une énorme digue qui doit protéger Semarang de l'assaut de l'eau de mer. [4] En outre, dans la lutte contre les inondations de la rivière, le gouvernement opte pour des solutions 'dures', telles que la canalisation des cours d'eau. [5] Ceci aboutit à un véritable système de polders, qui n'est pas plus fort que son maillon le plus faible, soit une rupture de digue. [6] Le retrait de la ville serait une solution alternative. [7] Aujourd'hui, une grande partie de la population s'établit encore toujours sur les collines autour de la ville – avec pour résultat une réaction en chaîne de déforestations incontrôlées, une érosion avancée et des inondations. [8] La question est de savoir si nous pouvons organiser l'explosion démographique attendue de manière plus durable en organisant par exemple la récupération d'eau et l'approvisionnement en eau de manière collective. [9] Et si cette approche plus douce pourrait aussi s'appliquer pour l'ensemble du système des eaux ? [10] Ainsi, les nouveaux développements sur les hauteurs de Semarang contribueront à la sécurité et à la qualité du centre-ville situé plus bas.

*Semarang, a Sinking City between Coast and Hills.*

## 67

L'ouvrage 'Setting the Scene' recueille l'étude préalable approfondie réalisée dans le cadre du Call for Action. Il témoigne des urgences globales et illustre et formule pour chaque ville les défis spécifiques. A partir de ceux-ci, les différentes équipes multidisciplinaires pourront s'y mettre partout dans le monde. Ainsi, l'étude préalable est la première étape cruciale de ce que doivent au final devenir des projets concrets.

*Setting the Scene for a Call for Action, livre, 21cm x 29,7cm, Internationaal Watergezant Henk Ovink, Rijksdienst voor Ondernemend Nederland, Architecture Workroom Brussels, FABRICations, 2018.*

## 68

Le développement spatial de Genk est caractérisé par une logique de développement multipolaire, connue sous le nom de 'Rasterstad Genk' (ville-réseau de Genk). La rivière Stierner (STBK, Stiernerbeek) a le potentiel de constituer un lien stratégique dans ce paysage urbain. En tant qu'axe bleu-vert entre un grand nombre de pôles stratégiques de Genk et comme lien (renouvelé) entre la nature, l'homme et l'économie. En même temps, avec SUDS (*sustainable urban drainage system*) une nouvelle solution est trouvée à la gestion de l'eau dans la vallée de la Stierner, ce qui a un effet durable sur l'ensemble de la ville. Le cours d'eau est alimenté par de l'eau souterraine, de l'eau d'infiltration et de l'eau de pluie ainsi que par des systèmes de drainage durables dans les quartiers environnants. Y compris dans la Stierner existante, on note les effets du débordement des eaux d'égouts dans la petite rivière.

*De Stiernerbeek, dessin, blueback, 140cm x 45cm, Stad Genk, Tractebel, Vlaamse Milieumaatschappij, Vlaamse Landmaatschappij, Agentschap voor Natuur en Bos, Aquafin, Infrac, Connecting Nature, Instituut voor Natuur- en Bosonderzoek, OSMOS, provincie Limburg, Natuurpunt.*

## 69

Le danger croissant d'inondation et son impact sur la qualité de vie dans nos régions font du développement des systèmes innovants de la gestion de l'eau, intégrés dans le développement urbain, un des sujets les plus urgents. Les solutions techniques du passé sont inadéquates. Pour préserver la biodiversité de notre environnement, il nous faut des innovations spatiales à échelle réduite dans nos jardins, nos parcelles, nos rues, nos îlots d'habitation, notre espace public ainsi que sur les grands axes verts de nos villes. Tout ceci exige une collaboration proactive entre divers acteurs.

*Illustration des opportunités d'un système de gestion de l'eau à Bruxelles*

*ville, conçu dans le cadre de l'exposition Rising Waters – Shaping Our Streets, Gardens and Urban Valleys / Brussels Urban Landscape Biennial imprimé, Architecture Workroom, 2018.*

## 70

À Bruxelles, les zones situées en basse altitude sont souvent confrontées à des problèmes d'inondations. Dans le processus de conception participatif *Îlot d'Eau, le retour* qui s'inscrit dans le cadre du Contrat de quartier durable Abbaye (Forest), une recherche en projet est menée aux côtés de citoyens, concepteurs et universités bruxelloises afin de trouver des solutions aux risques liés à l'eau à différents niveaux d'échelle. Un des objectifs était de faire de l'espace pour l'eau au sein de l'îlot, sur terrain privé. Grâce à la motivation de ses habitants, un premier projet pilote a pu être réalisé : deux ménages voisins ont investi ensemble dans une citerne d'eau de pluie sur leur mur mitoyen. En organisant un bassin d'orage, le système d'égouts est délesté. Les matériaux, la pose et la taille de la citerne ont été déterminés en concertation avec les habitants. Il s'agit d'une intervention modeste, mais qui offre l'avantage de pouvoir être répétée à plusieurs autres endroits dans le quartier.

*Collectif B : François et Pernilla, Eric et Anne, Place St Denis, Axonométrie, et maquette 90cm x 90cm, Latitude Platform en collaboration avec la Faculté d'Architecture la Cambre Horta, dans le cadre du projet Îlot d'Eau le Retour, Brussels, 2018.*

## 71

Une étude menée à l'université du Colorado indique un relèvement moyen du niveau de la mer de 3 mm par an entre 1992 et 2014. Or, d'après certains experts l'augmentation du niveau de la mer se relève de plus en plus rapidement. Que se passera-t-il les 22 prochaines années ? Quelles villes belges seront situées en dessous du niveau de la mer en 2040 ?

*Tu viens colorier ? L'année 2040. Aides-tu betonboerke à décider d'une nouvelle linge côtière Belge?, 29,7cm x 42cm, Pieter De Poortere pour Focus Knack, le 15 août 2018.*

9. Soil Farming relies on its own capacity to restore soils and biodiversity.

### 72-74

**Pas de Sol, pas de Futur**  
**Le sous-sol ou le sol est la partie de l'espace qui est enlevé à notre regard. Néanmoins, un sol multifonctionnel, de qualité est une condition préalable importante pour le fonctionnement de notre delta. Plusieurs secteurs et compétences y exercent leurs prérogatives. Tous revendiquent la capacité du sous-sol, que ce soit pour l'exploitation de l'eau et de l'énergie, la production alimentaire, l'aménagement de l'infrastructure ou le stockage de l'énergie et des déchets. Et tous ces acteurs du sous-sol ont aussi leurs propre agenda, intérêts et méthodes. Bref, les compétences pour les différents aspects du sol ou du sous-sol sont éparpillées parmi diverses autorités.**

**Dans une série de trois sessions de travail, nous invitons tous les partis concernés à se mettre en quête d'une approche complémentaire et intégrée pour la problématique du sol. Nous posons les premiers jalons d'un agenda commun. La Flandre a beaucoup à apprendre ici des Pays-Bas, qui ces dernières années ont déjà formulé et opérationnalisé une vision commune du sous-sol. Le trajet se termine avec l'amorce d'un agenda stratégique et un plan d'action commun, susceptibles de se développer en politique future et en fonctionnement zonal auprès de diverses autorités. Et peut-être sera-t-il inscrit dans le prochain accord du gouvernement flamand. Car grâce à un agenda cohérent et un plan d'action, nous pouvons malgré les nombreuses transformations que devra subir notre sol, maintenir la qualité du sol pour les prochaines générations.**

*L'agenda commun pour le sous-sol et le sol est une initiative dans le cadre du Delta Atelier et le Mouvement de l'Espace Ouvert.*

## 72

Les cartes des sols permettent de comprendre la composition des sols qui se trouvent sous nos pieds. Elles offrent des informations sur les caractéristiques des sols et les répartissent en différents types. A partir de ces cartes, l'aptitude du sol peut être dérivée pour diverses applications telles que l'agriculture, l'industrie de la construction, la gestion de la nature et le secteur de l'environne-

ment. Cependant, l'aménagement du territoire est aujourd'hui encore trop souvent perçu sans lien avec la qualité du sol.

*Les sols des Bas Pays, carte, 210x210cm, textile, H+N+S Landscape Architects & Architecture Workroom Brussels, 2018.*

## 73

L'affaissement du sol dans les tourbières – suite à un élevage intensif – est à l'origine de 5% du total de l'émission de CO<sub>2</sub> aux Pays-Bas. La coalition entre H+N+S, CLM, Commonland et Stichting ARK s'est mise en quête d'une perspective d'avenir durable pour ces régions. Ils testent de nouvelles formes d'utilisation des sols à partir des caractéristiques locales des tourbières: allant du puits à la source. Ils examinent avec les agriculteurs concernés quelle nouvelle forme d'économie pourrait ainsi être amorcée. Car on ne pourrait imaginer une transition mettant un frein à l'affaissement du sol sans alternative viable pour les intéressés. L'illustration représente le schéma d'une section de tourbière montrant d'une part les conséquences d'un élevage laitier intensif (dessus) et d'autre part un paysage naturel (dessous) : sa biodiversité, son sol et son paysage.

*Coupe tourbières Néerlandaises, impression, 357 x 114cm, blueback, H+N+S Landscape architects.*

## 74

Parallèlement à la 'Toekomstperspectief Nederlandse Veengebieden' (perspective d'avenir des tourbières néerlandaises), H+N+S élabore un avis pour la 'Nederlandse Klimaatplan Landbouw en Landgebruik' (table ronde néerlandaise du secteur de l'agriculture et de l'affectation des sols). Les possibilités ont été étudiées pour réaliser une réduction de 3,5 Mt de dioxyde de carbone dans la l'agriculture et l'affectation des sols d'ici 2030. Le graphique montre l'émission de dioxyde de carbone à l'échelle mondiale, où 22% sont dus à l'agriculture et l'affectation des sols. Dans quatre coupes du système des quatre paysages néerlandais typiques (tourbière, sable, argile et ville) on voit l'expression spatiale que recevront les mesures et comment le paysage change, mais aussi

l'inverse : comment le paysage peut devenir agent et quelles sont les connexions à établir avec les autres défis sociétaux.

*Coupes du système des tourbières avec des mesures possibles, impression, 240 x 55cm, blueback, H+N+S Landscape architects.*

### 75-78

**Water+Land+Schap**  
**Eau, agriculture et paysage sont interdépendants. Ce sont les parties essentielles d'un grand écosystème cohérent. Un manque ou un excédent d'eau a un impact direct sur l'agriculture et le paysage. C'est pourquoi nous réunissons dans le programme Water+Land+Schap divers acteurs et intérêts afin de prendre à bras-le-corps les problèmes liés à l'eau de manière cohérente et de réaliser, de cette façon, les ambitions et directives flamandes et européennes prévues.**

**En 2017 nous avons lancé un appel et, les mois à venir, nous soutiendrons à partir du WTC quatorze projets en quatre sessions de travail. Nous affinerons les ambitions initiales et transposerons les propositions de projets en projets de rénovation rurale réalisables. A cette fin, nous réservons les moyens financiers nécessaires de façon à pouvoir démarrer la phase d'exécution avant la fin de l'année.**

**Dans le programme Water+Land+Schap nous travaillons de manière zonale, à quatorze endroits en même temps en Flandre. L'équipe de programme des initiateurs assiste des coalitions locales en mettant à leur disposition la connaissance, les instruments et les moyens financiers, de manière à pouvoir réaliser des transformations effectives sur le terrain. L'impact poursuivi est multiple: une agriculture plus forte, un paysage de qualité, une réserve en eau de qualité et un rétablissement des sols durable. En même temps, c'est aussi un processus d'apprentissage pour les niveaux politiques flamands participants, les domaines politiques en général, les partenaires en matière de connaissances et les coalitions locales. La connaissance ainsi acquise peut ensuite être utilisée pour un appel suivant.**

*Le programme Water+Land+Schap est une initiative du Vlaamse Landmaatschappij, du Vlaamse Milieumaatschappij, de Departement Omgeving, Landbouw & Visserij, de Agentschap van Natuur en Bos, de Instituut voor Landbouw en Visserij Onderzoek, de Vlaams Instituut*

*voor Technologisch Onderzoek, de Vlaams Kenniscentrum Water et de Architecture Workroom Brussels.*

## 75

Dans l'Atlas de travail, les partenaires de l'équipe du programme Water+Land+Schap formulent leurs objectifs concernant le sol, la qualité de l'eau, la quantité d'eau, la productivité de l'agriculture et le renforcement du paysage. L'atlas est un instrument destiné à examiner la cohérence des écosystèmes et à les associer à des mesures concrètes. Les cartes montrent par exemple comment l'objectif d'un système des eaux solide et l'approvisionnement en production alimentaire durable se chevauchent ; ou encore comment se chevauchent le renforcement d'un paysage de qualité et certains défis comme la protection des sources, l'érosion, une agriculture sensible à l'eau ou la salinisation.

*Atlas de travail Water+Land+Schap, carte, 29,7 x 42cm, Architecture Workroom Brussels, 2017.*

## 76

L'appel Water+Land+Schap a résulté en quarante envois répartis sur cinq provinces flamandes. Les quatorze propositions de projets les plus forts constituent le projet de rénovation rural Water+Land+Schap, mais toutes les initiatives prometteuses ont été reprises dans un itinéraire d'apprentissage global où nous partageons connaissances, outils et instruments en vue d'une agriculture plus forte. Les quatorze coalitions bénéficient d'un accompagnement sur mesure. Les équipes de recherche en projet spécialisées se chargent de l'intégration spatiale des différentes expertises.

*Premier appel du défi récurrent Water+Land+Schap, carte, 42 x 59,4cm, blueback, Architecture Workroom Brussels, 2018.*

*Inondation et pénurie d'eau dans les projets de Water+Land+Schap, photos, 120 x 80cm, ecoboard, 2017.*

## 77

Water+Land+Schap est un programme pionnier du Mouvement de l'Espace Ouvert, un programme d'activités rassemblant et abordant des défis semblables ou récurrents. L'accent est mis sur l'exécution (à plusieurs endroits en même temps), sur le ras-



semblement de moyens et d'expertise et sur la mise sur pied d'un trajet d'apprentissage thématique large, accessible au public. L'animation, réalisée dans le cadre de l'appel à initiatives, éclaire les activités du programme.

*Appel Water+Land+Schap, animation, 6', Architecture Workroom Brussels, 2017.*

## 78

Le jury de l'équipe de programme Water+Land+Schap a sélectionné quatorze coalitions régionales locales. En ce moment, ils élaborent leur première partie en projet de rénovation rural. Les dessins de projet esquissent les éléments les plus importants de leurs propositions de projets : la constitution de coalitions, les défis spatiaux concernant l'eau, l'agriculture et le paysage. Au cours de l'itinéraire d'accompagnement, les coalitions focaliseront sur l'élargissement de leur projet, l'intégration de différents objectifs, l'implication des acteurs adéquats et la planification d'un plan d'exécution. Les dessins exposés seront mis à jour pendant l'exposition. Dès l'année prochaine, on donnera le premier coup de pioche!

*Projets sélectionnés Water+Land+Schap, dessins de projet, formats divers, blueback, Architecture Workroom Brussels (première série), Bosch-Slabbers, Cluster and Lama (deuxième série), 2018.*

🔊 10. Food  
Agriculture is an integral part of the urban ecosystem.

### 79-80

**Brussels as Food-enabling City**  
**La région autour de Bruxelles est une des régions les plus densément peuplées d'Europe, avec un total de quatre millions d'habitants et une densité de 820 habitants/km<sup>2</sup>. En raison de l'urbanisation galopante, mais également du modèle d'urbanisation dans l'agglomération autour de Bruxelles, le terrain agricole est très fragmenté et les agriculteurs sont poussés de plus en plus loin. Ainsi la production locale est menacée et, partant, la biodiversité, l'espace pour l'eau, la ventilation de la ville, bref, la santé de cette région urbaine.**

**Brussels as Food-enabling City part en quête de nouvelles manières de faire cohabiter production alimentaire saine et dynamique d'urbanisation. Aux**

**côtés d'acteurs bruxellois du secteur alimentaire (agriculteurs, marchés, entreprises agroalimentaires, etc.) nous dressons la carte des obstacles et des opportunités pour créer les meilleures conditions pour la production alimentaire dans l'espace métropolitain de la ville. Ensuite, nous formulerons des propositions pour la transformation de la chaîne alimentaire ainsi que pour l'organisation urbaine. Le but est d'imaginer un développement métropolitain en synergie avec la production alimentaire, et non au détriment de celle-ci.**

**La recherche action à Bruxelles s'inscrit dans le cadre d'une collaboration internationale autour de l'agroécologie et du développement urbain. Nous apportons des connaissances internationales, de l'expertise et des pratiques venant d'Argentine, de Grande-Bretagne, de Lettonie, des Pays-Bas à Bruxelles. Inversement, les résultats tirés de la recherche effectuée à Bruxelles pourront alimenter les cas d'étude étrangers. Le programme d'échange de trois ans démarre en septembre avec un symposium international et une session de travail à Bruxelles.**

*L'étude du cas Brussels as Food-enabling City fait partie du projet du consortium international Urbanising In Place, appuyée par JPI Urban Europe et composé de Architecture Workroom Brussels, Universiteit Gent, BoerenBruxselPaysans, Terre-en-Vue et Abattoir. Le concept de 'Food-Disabling City' a été développé par Chiara Tornaghi dans l'essai 'Urban Agriculture in the Food-Disabling City: (Re)defining Urban Food Justice, Reimagining a Politics of Empowerment', Antipode, Volume 49, Issue 3, 2016.*

## 79

Sur la crête d'un colline à Zellik se situe l'ancienne ferme abbatiale Het Hooghof. La première occupation de l'endroit remonte au 12<sup>e</sup> siècle. L'actuelle ferme carrée fut construite immédiatement après la Révolution française, à la suite de l'incendie de l'ancien bâtiment. La nouvelle ferme du 18<sup>e</sup> siècle est une configuration carrée avec un bâtiment d'habitation côté nord, des écuries côté sud, une grange à chariots côté ouest et des étables côté est. Derrière la colline le paysage est traversé par le Ring de Bruxelles et plus loin on aperçoit le centre-ville et le Quartier Nord. Le complexe du WTC émerge au centre avec ses deux tours noires. Sur la photo le vaste espace ouvert,

idyllique contraste nettement avec la ville massive. Bien que la ferme abbatiale et les terrains environnants soient désormais protégés en tant que monuments et paysage urbain, la zone ne sert plus depuis des siècles comme source de production alimentaire. Autrefois la ferme était utilisée pour l'élevage des chevaux et actuellement elle sert surtout pour les loisirs. Elles suit ainsi la tendance à 'l'horsification' : un terrain productif passe aux mains de non-agriculteurs et sort ainsi de la production. Au pied de la colline, tout juste hors champ, la ville s'approche dangereusement avec ses lotissements et ses extensions d'habitat.

*Abdijhoeve 't Hooghof, foto, 35 cm x 27 cm, blueback, Wim Robberechts.*

## 80

Le cercle représente la superficie de terre agricole nécessaire pour pourvoir toute la population de Bruxelles en nourriture de provenance locale. En théorie, seule l'urbanisation de la région capitale est prise en compte, alors que le périmètre englobe en réalité également la périphérie flamande et les villes de Malines, Louvain, Alost et Charleroi. Aujourd'hui, seulement 20% de la nourriture dans les assiettes des Bruxellois est produite localement. Quatre-vingts pourcents de la nourriture provient du marché mondial.

*Brussels, a food-disabling environment, carte, 122cm, imprimé sur panneau de fibres, Architecture Workroom Brussels, 2018. En raison de la subjection aux droits d'usage d'un grand nombre de data géographiques en Belgique, quelques data de la Région Wallonne manquent.*

## 81

La carte de Ferraris est la première carte de la Belgique (à l'époque partie des Pays-Bas autrichiens) dressée à grande échelle. La découpe montre le bassin de la Senne avec Bruxelles sur son flanc oriental. La relation entre les hauteurs des collines et la vallée marécageuse fait de Bruxelles un système écologique unique. En amont, l'eau était retenue aussi longtemps que possible, comme en témoignent le Maelbeek et la Woluwe. Les 'étangs du Maelbeek' ont longtemps été utilisés pour le stockage du poisson, pour la production d'énergie via les mou-

lins à eau ou comme ressource pour le brassage de la Gueuze et la Lambic. Autour de la ville s'étaient installés des maraîchers qui trouvaient en ville un marché stable pour leurs produits. Ces 'boerkozen' (*broeckcoys* ou *marai-chers*, littéralement 'habitants des marais') étaient des producteurs de fruits et légumes, produits qui exigeaient de grandes quantités d'eau. Au 19<sup>e</sup> siècle leurs parcelles servaient à l'extension de la ville de Bruxelles. La zone marécageuse faisait fonction de *common*, où les Bruxellois pouvaient laisser paître leur bétail. L'ensemble fut géré par un certain nombre d'abbayes et de couvents. Souvent leurs bâtiments formaient le pivot entre la ville et la campagne. Ils s'occupaient de l'entretien de la nature, cultivaient le sol pour une agriculture plus intensive et organisaient l'enseignement pour les villages ruraux. Aujourd'hui surgissent dans et autour de Bruxelles un grand nombre de pratiques qui visent à revenir sur cette relation entre la ville et le paysage afin de rendre la production alimentaire urbaine à nouveau possible.

*Carte Ferraris, 590cm x 180cm, Comte Ferraris, 1771-1778.*

## 82

Les terrains agricoles dans la région autour de Bruxelles sont sous pression. L'espace ouvert est instrumental pour un nombre de défis sociétaux qui sont de plus en plus en conflit avec l'agriculture traditionnelle. L'espace pour la rétention d'eau, pour les connexions écologiques ou pour la croissance démographique est souvent projeté sur nos sols fertiles. Nous vivons de plus en plus loin les uns des autres, ce qui a résulté en une urbanisation dispersée. Par ailleurs, la diminution du nombre d'agriculteurs libère des terrains agricoles dont bénéficie le marché de l'immobilier, ce qui hausse fortement les prix. Les nouveaux acteurs (agriculteurs, coopératives ou composteurs) ont de grandes difficultés à accéder à ces sols. Mais notre urbanisation dispersée offre également des opportunités. La tangence entre l'urbanisation et l'espace ouvert sept fois plus grande à Bruxelles qu'à Paris. Cette proximité entre zones résidentielles et (petites) poches d'espace ouvert est unique.

*L'urbanisation dans la Métropole de Bruxelles, 59,4cm x 42cm, blueback, Architecture Workroom Brussels, 2018.*

## 83

Comment se représenter une ferme du 21<sup>e</sup> siècle ? Une ferme isolée au cœur de la zone rurale de Neerpede, dans les environs de Bruxelles est transformée en point de chute pour les horticulteurs, promeneurs et autres usagers de la zone. La nouvelle typologie de la ferme emprunte son identité au rapport entre les bâtiments neufs, les bâtiments rénovés et les espaces verts extérieurs. Il y a des espaces et une infrastructure dédiés à la production, la distribution et le traitement des fruits et légumes de culture locale. La typologie de base de la ferme, destinée à l'origine à l'usage privé, est ouverte à d'autres destinations, permettant des activités récréatives ou éducatives. La diversité en usages rapproche à nouveau les citoyens d'une alimentation saine, locale, de qualité dans un paysage campagnard multifonctionnel à proximité de la ville.

*Projet pilote BoerenBruxselPaysans 'La ferme du Chaudron', plans et maquette, dimensions variables, 51N4E, Plant & Houtgoed, 2018.*

## 84

Les Tuinen van Stene (les Jardins de Stene), parc agricole étendu sur 35 ha à Ostende ambitionne de devenir un parc alimentaire du 20<sup>e</sup> siècle. Le concept des parcs agricoles urbains a un potentiel élevé pour maintenir l'espace ouvert réellement ouvert, pour garantir l'accès à la terre aux abords de la ville et pour amorcer une transition renforçant le climat, tant dans l'agriculture que dans le système urbain. Les produits alimentaires dans un environnement urbain ne posent pas seulement la question de la destination, mais demandent aussi un traitement intensif et l'émergence d'une citoyenneté critique. Ici, il y a de l'espace pour des activités à productivité élevée, telles qu'une ferme s'inscrivant dans la *Community Supported Agriculture*, où une partie de la récolte revient au consommateur en échange d'une redevance annuelle versée directement au fermier. En plus, il y a des champs de test dédiés aux nouvelles techniques agraires ou aux cultures innovantes. La plateforme alimentaire s'intègre au système de distribution des magasins situés dans les environs le long des routes.

*Collages projet pilote Tuinen van Stene, blueback, 12cm x 12cm, Maat Ontwerpers, commissionné par Team Vlaams Bouwmeester, l'Instituut voor Landbouw- en Visserijonderzoek et la ville d'Ostende.*

*Plan deelgebied voor de Tor-thoutsesteenweg en Stene Dorp dans le cadre de Atelier Groen Lint, Tractebel, blueback, 29,7cm x 42cm.*

🔊 11. Slow  
Slow mobility makes a city run faster and healthier.

### 85-87

**De l'Air pour les Écoles**  
**En Flandre et à Bruxelles, la pollution de l'air dans les environs des écoles fait l'objet d'un débat animé. Un problème environnemental, apparemment abstrait, devient soudain concret quand il s'agit de la santé de nos enfants. Partout dans le pays, des parents inquiets mènent des actions aux portes des écoles. L'énergie libérée est un levier pour réfléchir à nouveau avec le réseau des écoles, enfants et parents à l'environnement de l'école, et par extension, aux problèmes de mobilité urbaine. La transformation est lancée, mais ne se limite pas à l'échelle de l'école même ou de la rue où elle se trouve. En aménageant dans l'environnement de l'école de l'espace pour les piétons, cyclistes et transports en commun, la circulation automobile se fait moins dominante. Si en même temps nous réussissons à transformer de nombreux environnements d'écoles, nous réussirons forcément à préparer nos villes pour une nouvelle mobilité.**

**Nous associons le réseau de parents manifestants (dans près de cent écoles) à la force de conception et de représentation. Via un call nous dressons la carte des différents types d'environnements d'écoles, chacun avec ses opportunités et ses problèmes. Ensuite, nous sélectionnons une vingtaine de lieux, qui feront office de cas-test pour une recherche par le projet. Ceci se fait dans des sessions de travail avec des parents et des architectes, avant de poursuivre le travail en automne dans plusieurs filières d'architecture. Nous communiquerons le problème directement au niveau politique afin de saisir efficacement les opportunités pour améliorer la mobilité, l'espace public et la qualité de l'air. Nous développons et concevons une approche pour une transformation virale de nombreux environnements d'école en même temps comme préparation de la mise en place d'une programmation au niveau flamand afin de soutenir et de financer cette transformation.**

*De l’Air pour les Écoles est une initiative de Filter Café Filtré, Tetra architecten et Architecture Workroom Brussels.*

# 85

Filter Café Filtré invite à une action d’envergure: chaque vendredi matin juste avant les heures de cours, les parents et leurs enfants empêchent la circulation automobile dans la rue. La manière de procéder dépend du contexte et permet aux enfants de jouer dans l’espace devenu piétonnier. Les politiciens locaux sont invités à y prendre le café, jusqu’aux élections. Entre-temps, dans plus de cent écoles en Belgique, les parents se retrouvent en rue. La liste des participants s’allonge toutes les semaines et sur le dessin apparaissent systématiquement les nouvelles actions. L’attention médiatique et les forums en ligne permettent de mettre sur pied un réseau organique exceptionnellement étendu.

*Actions Filter Café Filtré, série de photos, blueback, Filter Café Filtré, 2018.*

# 86

Dans 60% des écoles en Belgique, la qualité de l’air est médiocre, inacceptable ou mauvaise. La limite maximale arrêtée par l’Europe pour le taux de dioxyde d’azote (NO<sup>2</sup>) dans l’air se situe aujourd’hui à 40 µg/m<sup>3</sup>. Or, le seuil médicalement dommageable serait plus faible, à savoir 20 µg/m<sup>3</sup>. La recherche sur la qualité de notre air est limitée, à notre grande surprise: les data de la qualité de l’air ne se basent pas sur des mesures aériennes locales, mais sur l’extrapolation des data de mobilité.

*La qualité de l’air dans les environs des écoles participantes, cartes, blueback, Filter Café Filtré, 2018. Basé sur les data de : IRCEL.*

# 87

Aux côtés de douze écoles pilotes en Flandre et à Bruxelles, nous nous sommes lors d’un premier atelier penchés de plus près sur la question de savoir quel environnement d’école, quelle rue, quelle ville et quel type de mobilité serait nécessaire pour faire la différence. Les propositions spatiales issues

de cette session seront comparées à celles des autres écoles du réseau Filter Café Filtré. Est-il possible de concevoir la ville, école après école, dans un processus de transformation virale, afin qu’elle (re)devienne un lieu viable et sain ?

*Matériel de travail du premier atelier ‘De l’air pour les écoles’, blueback, Filter Café Filtré, Tetra architecten et Architecture Workroom, 2018.*

**88–89**  
**Mobilité Partagée, Espace Partagé**  
**Bruxelles est depuis plusieurs années titrée de ‘capitale européenne des bou-chons’. Malgré des tentatives de limiter la circulation automobile en centre-ville, Bruxelles reste une ville aménagée pour la voiture. Alors que la ville ne cesse de croître, le centre est pris en étau entre les contours de la Petite Ceinture, autrement connu sous le nom du Pentagone. Cette Ceinture démesurée isole la zone piétonnière des quartiers environnants. C’est pourquoi nous voulons transformer la barrière de l’infrastructure pour en faire un espace social, qui fera de la place pour une nouvelle forme de mobilité. Car le réel centre de Bruxelles déborde depuis longtemps des limites du Pentagone.**

**A la suite d’une étude académique sur de nouvelles formes de mobilité dans la vie urbaine et des ateliers participatifs avec les citoyens concernant l’espace de la petite ceinture, il est temps de passer à des expérimentations et interventions concrètes. Pour ce faire, nous rassemblons les forces et l’expertise. Dans un processus co-créatif, nous sélectionnons trois à cinq endroits qui présentent le meilleur potentiel pour tester un nouvel espace urbain de rapprochement. Nous prévoyons des collaborations ponctuelles avec des universitaires, auteurs de projets, habitants et autres partis intéressés. Ensuite, pendant la Semaine de la Mobilité, nous ferons des tests en live dans l’espace public au pied de la tour WTC.**

*Mobilité Partagée, Espace Partagé rassemble l’initiative citoyenne Bye Bye Petite Ceinture (petiteceinture.be, Brussels Academy, Bral, ARAU, pyblik, Architecture Workroom Brussels, Irib, bsi.brussels) et les chercheurs du Masterclass Zoom In Zoom Out: l’Hypercentre de Bruxelles : du piétonnier au projet urbain du Brussels Centre Observatory – Brussels Studies Institute et perspective.brussels. Avec le soutien de Bruxelles Mobilité.*

# 88

La maquette constitue la synthèse du processus cocréatif du mouvement citoyen Bye Bye Petite Ceinture. Autour des tables rondes organisées pour les citoyens, entreprises et associations est née une nouvelle image pour la Petite Ceinture de Bruxelles. Les participants plaident en faveur de davantage de liaisons avec l’espace du ring, un transport en commun plus présent et davantage d’espace public de qualité pour les cyclistes et les piétons.

*Bye Bye Petite Ceinture, maquette, 240×240cm, papier, Wim Menten, Rien Van der Wall, 2018.*

# 89

Selon le groupe d’études Brussels Center Observatory la délimitation actuelle du centre-ville bruxellois, désigné sous le nom de Pentagone est dépassé. Le vrai Hypercentre est aujourd’hui de fait beaucoup plus grand. Voici pourquoi il est nécessaire d’étendre la zone piétonnière des espaces publics et de réaliser des percées douces vers la zone en dehors du Pentagone. Ceci contribuera à créer une nouvelle image du centre-ville bruxellois.

*Masterclass Zoom In, Zoom Out – Brussels Hypercentre : from pedestrian area to urban project, maquette, mdf et papier, 240×240cm, film, Brussels Studies Institute-Brussels Centre Observatory, perspective.brussels, 2018.*

**90–93**  
**Kortrijk 2025**

**Courtrai grandit moins vite que d’autres villes-centres en Flandre. En même temps, il y a encore beaucoup d’espace à développer pour de nouveaux logements et entreprises. Comment utilisons-nous cet espace ouvert? Où faut-il le protéger et où faut-il accepter de nouveaux développements? En d’autres mots: comment saisir la préservation de l’espace ouvert comme opportunité pour rendre Courtrai encore plus vivable et garantir la réussite du ‘betonstop’?**

**En réponse à cette question, la ville de Courtrai a aux côtés de Architecture Workroom Brussels mis sur pied un projet d’étude et de participation intensif. Trois débats urbains ont été organisés, auxquels ont participé près d’un millier d’habitants, qui ont fait entendre leur voix. Car une ville ne pourrait être faite**

**par des experts seuls, les connaissances du terrain sont nécessaires pour révéler les besoins spécifiques au quotidien. Ces besoins ont été consignés dans trois images de la ville future qui s’inspirent des qualités présentes à Courtrai: ville dynamique, ville connectée et ville bleu-vert. Les parties de la ville où ces trois qualités convergent ont été désignées sous le nom d’aimants urbains. Ils agissent comme des pôles d’attraction de la ville autour desquels il est possible de densifier de manière ingénieuse et où le nouvel avenir de la ville pourra se dérouler de manière prioritaire.**

**Afin de pouvoir réaliser ces aimants urbains, des stratégies appropriées ont été désignées, en mesure de connecter de manière concrète et spatiale ces trois qualités à des endroits spécifiques de la ville. Ces cinq stratégies (éventuellement de plusieurs projets stratégiques intégrés) sont les suivantes : porte à vélos, parc productif, construction du paysage, tour de campus, artères vertes.**

**Une seule porte à vélos ne fera pas de Courtrai une ville cycliste, comme une artère verte n’en fera pas une ville verte ou qu’une tour de campus ne fera pas déferler un nouvel élan dans notre économie. Les projets stratégiques proposés n’ont de réel impact que s’ils peuvent être répétés à plusieurs reprises à plusieurs endroits en même temps, à commencer par les aimants urbains. Les projets stratégiques ne demandent ni bouleversements ni investissements lourds. Nous pouvons même commencer à les réaliser pas à pas dès aujourd’hui.**

**Les cinq stratégies ne sont pas appliquées n’importe où ni de la même manière. Les bonnes combinaisons et le résultat visé dépendront fortement du contexte local. Chaque lieu demande une approche spécifique. Dès qu’on peut déterminer quelles sont les stratégies pouvant s’appliquer dans quels lieux, on dispose d’un cadre de sélection qualitatif pour mieux accompagner la surenchère en potentiel de développement.**

# 90

2 jours, 33 débats de tables rondes, près de 300 participants, plus de 130 cartes remplies et encore davantage de fiches pleines de choix et d’idées ... La dynamique et la motivation des participants ont résulté en un apport enrichissant. Chaque représentation de la ville a suscité des thèmes éclairants et des avancées.

*Série de 3 affiches en fonction du Débat urbain 2 à la Budafabriek les 16 et 18 mai 2017, AO, Architecture Workroom Brussels, Tractebel et 51N4E, 2017.*

# 91

Architecture Workroom Brussels s’est chargé de traduire les avancées ponctuelles du Débat urbain 2 en stratégies intégrées et concrètes. Elles ont été communiquées à l’aide de vidéos d’animation instructives lors d’un troisième moment de participation.

*Cinq animations en fonction du Débat urbain 3 à Depart le 24 octobre 2017, film, une production de Het Peloton et Architecture Workroom Brussels, 2017.*

# 92

A de nombreux endroits à Courtrai, la voiture est roi. Beaucoup utilisent aussi la voiture pour des déplacements courts et les rues regorgent de voitures en stationnement. Il reste donc peu de place pour les cyclistes et autres usagers faibles de la route. Dans une brèche dans la rangée de maisons, il est possible d’aménager une nouvelle piste cyclable, raccourci rapide et sûr vers d’autres quartiers de la ville. Ainsi, le paysage derrière les constructions en lotissement devient de nouveau accessible. Au carrefour de la chaussée et de la piste cyclable on prévoit une station pour vélos partagés et une halte de bus. Grâce à un nouveau parking de quartier, les habitants ne devront plus stationner le long de la rue. Habitants, visiteurs et navetteurs peuvent passer de leur voiture à un vélo partagé, du vélo au bus... La porte à vélos est un lieu très fréquenté. Pourquoi ne pas y construire une crèche, un *co-working space*, un bistro, un *fab lab* ou un point de réparation de vélos? La porte à vélos peut également offrir de la place à de nouveaux logements: près de la nature, de la crèche et du travail.

*Image avant et après d’une Porte à vélos, collage, Architecture Workroom Brussels, photo par Lavinia Wouters, 2018.*

# 93

La publication rassemble les résultats de l’étude et des débats urbains qui l’accompagnent. Elle raconte

l’histoire d’une quête commune d’une vision d’avenir partagée pour Courtrai. En même temps, elle montre une méthode innovante pouvant également être appliquée à d’autres villes: un urbanisme du quotidien, susceptible de donner lieu à de grands changements à travers des projets très concrets.

*‘Kortrijk 2025. De stad die we kunnen willen (Courtrai 2025, la ville que nous pouvons souhaiter)’, livre, la ville de Courtrai, Architecture Workroom Brussels, 2018.*

🔊 12. Invest.

Cities prosper when private investments serve collective needs.

**94–115**  
**Atelier Nord**

**À l’endroit où vous vous trouvez, se trouvait il y a cinquante ans un modeste maison dans la rangée dans un quartier résidentiel populaire. Pour transformer le quartier Nord en centre d’affaires international, plus de 12.000 personnes ont été relogées. Aujourd’hui, 10% des bureaux sont inoccupés, la dynamique sociale y est presque inexistante et la nuit les rues se vident et forment le décor d’une ville fantôme. Toutefois, le quartier Nord, très bien situé entre la gare du Nord et le centre-ville, est parfaitement accessible via le Petit Ring et le canal, et recèle de grandes quantités d’espaces publics sous-exploités.**

**L’inoccupation dans le quartier des bureaux, la croissance démographique dans les quartiers environnants (de nombreux projets immobiliers) et l’arrivée de centaines de migrants au pied du WTC I constituent une réelle opportunité pour réaliser la transition nécessaire au quartier Nord. Nous saisissons ensemble cette opportunité dans une coalition d’auteurs de projets, d’associations locales et de coopération immobilière., Nous consacrerons les prochains mois à un atlas qui constituera la base pour un agenda commun et une vision future partagée pour le quartier Nord.**

**Nous mettons à l’ordre du jour les transitions importantes pour le quartier, allant du réemploi des immeubles de bureaux pour de nouvelles fonctions (telles que le logement, les soins et l’enseignement) à la création d’espace pour l’économie urbaine, la biodiversité et de nouvelles formes de mobilité. A cet effet, nous devons organiser différemment le rapport mutuel entre forces privées et publiques. Étape par étape nous partons à la recherche de nouvelles conditions pour de nouvelles alliances au sein du**



**quartier Nord, énergique et inclusive. Le quartier pourra ainsi devenir un nouveau maillon important à la ville de Bruxelles et passer de son statut d’île monofonctionnelle à celui d’une composante de la ville multifonctionnelle, solidaire et connectée à son contexte. Le WTC I deviendra alors l’épicentre de cette transformation.**

*Atelier Nord est une initiative de Lab North, comprenant Up4North asbl, 51N4E, Architecture Workroom et Vraiment Vraiment, aux côtés d’un réseau grandissant d’acteurs sociétaux du quartier et perspective.brussels.*

## 94

Dans les années trente le boxeur Joseph ‘Kid’ Davidt grandit dans le quartier Nord bruxellois. Après sa victoire européenne, il rêve de devenir champion du monde. Or, Kid n’est à ce moment pas le seul à rêver dans le quartier. Le promoteur immobilier Charly de Pauw et l’échevin des Travaux Publics Paul Vanden Boeynants nourrissent d’ambitieux projets pour faire du quartier populaire de Kid le Manhattan de Bruxelles. Manhattan, Brussels illustre la foi inébranlable en l’avenir et les sacrifices qu’elle impose.

*Manhattan, Brussels, vidéo, 24 min, Kwinten Gernay (RITCS), 2014.*

## 95

Multiplicity est la première partie d’une série de courts métrages sur la tour WTC I de la journaliste indépendante Karine Dana. La série montre des initiatives qui ont eu lieu dans la tour depuis l’année passée après une longue période d’inoccupation. Petit à petit, les étages se remplissent de nouveaux locataires, qui apportent chacun leur propre dynamique, tout en partageant la même ambition : réactiver le quartier. La tour WTC, fleuron du projet Manhattan, devient un laboratoire urbain capable de réinventer le quartier Nord.

*WTC I: Multiplicity, vidéo, 5 min, Karine Dana, 2018.*

## 96

Fin des années soixante, les premières maisons du quartier Nord ont été démolies impitoyablement, afin que cette partie dévastée de la ville

puisse céder la place aux premières tours du projet Manhattan. Peu de temps après, les travaux étaient arrêtés en raison de problèmes financiers, avant de reprendre quinze ans plus tard. Dans cet étrange contexte de quartier résidentiel à moitié démoli et de tours isolées est née une révolte créative qui a littéralement donné ses couleurs au quartier : un groupe de créatifs enthousiastes a couvert les murs de 22 façades de peintures murales grandeur nature. Joris Sleebus, depuis 40 ans guide touristique à Bruxelles, s’est plongé dans cette matière et a collecté un riche matériel visuel. La série est mise en parallèle avec un matériel photo actuel du photographe belge Alexis Gicart qui, à la demande de 51N4E, a photographié la mise en service du WTC. Les deux séries témoignent de l’esprit d’une époque et de l’appropriation collective d’une partie de la ville.

*22 peintures murales du Quartier Nord, images, 80cm x 120cm, carton en nid d’abeilles, matériel photo collectionné et édité par Joris Sleebus.*

*Lab North, images, 80cm x 120cm et 80cm x 80cm, carton en nid d’abeilles, Alexis Gicart commandé par 51N4E, 2017.*

### 97–114

**Nous pouvons beaucoup apprendre sur l’avenir du quartier Nord en regardant son passé. Le projet Manhattan a balayé une partie de la vie urbaine, mais un certain nombre d’éléments du projet peuvent, grâce à une approche appropriée, sonner le départ d’un nouvel avenir. Ainsi, le quartier Nord offre encore beaucoup d’espace ouvert que nous pourrions utiliser d’une autre façon. Nous donnons un aperçu de ce qu’a été le quartier Nord, de ce qu’il est, et de ce qu’il pourrait devenir, où passé, présent et futur se renforcent. Cela dans un assemblage de photos du quartier, de matériels provenant des archives, de projets en cours, et de travaux d’étudiants inspirants.**

## 97

Le projet Manhattan des années soixante donne une image visionnaire du futur le quartier populaire près de la gare du Nord.

*Panorama du Quartier Nord, image, 34,3 x 42cm (reproduction), blueback, issu du rapport présenté par le Gewone Algemene Vergadering*

*du 2 juin 1970 publié par s.a Compagnie de promotion CDP, Coll. AAM/CIVA Brussels.*

## 98

Le réaménagement du quartier Nord est le terrain de jeu pour la recherche architecturale sur des compositions et confrontations surprenantes entre échelles et programmes.

*Productive Vicinity, booklets, 29,7 x 21cm, Helen Van de Vloet dans le cadre du masterstudio ‘Architecture and Policy Wispering’ KULeuven, Faculté d’Architecture, campus Saint-Lucas à Bruxelles, 2017. Promoteurs: Nel Janssens et Peter Swinnen.*

## 99

Le masterplan comme composition urbaine ultime, sans échelle, sans contexte, illustre la croyance démesurée dans la planification urbaine.

*Masterplan pour le Quartier Nord ‘Manhattanplan’, image, 60 x 42,6cm (reproduction), blueback, [Groupe Structures], Coll. AAM/CIVA Brussels.*

## 100

Fin des années 1970 est née une révolte créative qui a littéralement habillé le quartier de ses couleurs dans 22 peintures murales apposées aux façades et maisons qui peu de temps après, ont été démolies.

*Inauguration de la peinture murale Y’en a Marre, image, 40,1 x 29,7cm (reproduction), blueback, matériel photo collectionné et édité par Joris Sleebus.*

## 101

100% Foreigner – 100% Brusselian représente le quartier Nord multiculturel vis-à-vis de son potentiel pour bâtir l’avenir de Bruxelles.

*‘BXL, 2008’, image, 17 x 24cm, karton, Beat Streuli, dans: 51N4E, l’AUC et BBS, ‘Brussels 2040. Double Brussels’, 2011-2012.*

## 102

Une vision d’avenir pour la transition du quartier Nord d’aujourd’hui jusqu’à 2040, répartie en trois ni-

veaux d’échelles: la banalité urbaine (S), l’échelle du masterplan (XL) et l’élaboration de cinq projets pilotes sur un tronçon de la rue d’Aarschot jusqu’au canal (L)

*Living North, vidéos, ca. 15 min par film, flatscreen, dans le cadre du masterstudio ‘BRU.S.L.XL’ KU-Leuven, Faculté d’Architecture, campus Saint-Lucas à Bruxelles, étudinats Caro Baens, Mathilde Jacobs, Lara Lentzen, Camille Passeleur, Bahareh Sabouri, Joris van Arkel, Sam Vander Elst, Jessica Vercruysse, Elena Verelst. Promoteurs Petra Pferdmenges, Christopher Paesbrugge, Nele Stragier, 2017.*

## 103

Quel est le rôle de la nature en ville ? Quels types d’activités économiques pouvons-nous intégrer dans le tissu urbain? Quelles installations sont nécessaires pour faciliter la croissance démographique? Ces fragments figés montrent les leviers pour transformer la partie de la ville proche du Bassin Vergote et du parc Maximilien d’un futur soutenable.

*PAD Maximilien-Vergote: vers un Plan d’Aménagement Directeur, cartes postales, 10,5 x 14,8cm, 1010au, GRUE, Brat, Osmos, 2018.*

*Vers un parc écosystémique/Vers un parc productif/Vers un parc habité, trois podcasts, 60 min, 52 min, 44 min, audiospeler, 1010au, GRUE, Brat, Osmos, 2018.*

## 104

Le projet Manhattan d’origine prévoyait de séparer radicalement la circulation automobile au rez-de-chaussée, et les piétons au niveau supérieur, se balladant sur les esplanades entre les différents bâtiments.

*Mobilité séparée du plan Manhattan, brochure de présentation non identifiée, 25,3 x 42cm (reproduction), blueback, [Groupe Structures], fonds C. De Pauw, Coll. AAM/CIVA Brussels*

*Circulation pour 75.000 hommes et femmes!!!, brochure de présentation non identifiée, 42 x 29,7cm (reproduction), blueback, a[Groupe Structures], fonds C. De Pauw, Coll. AAM/CIVA Brussels.*

## 105

Le quartier Nord est parfaitement désenclavé, surtout grâce à sa proximité avec la gare du Nord. Or, aujourd’hui la gare constitue une barrière physique entre le quartier et Schaerbeek. Studio North étudie comment la gare peut être un catalyseur pour un quartier en transition.

*Bazaar, axonométrie, 42 x 59,4cm, blueback, dans le cadre de Studio North, UHasselt, Faculté d’Architecture, étudiants Pieter Vandekerckhof, Jelle Potters, Lorraine Cronje guidé par Freek Persyn, Dieter Leyssen, Nick Ceulemans, 2017.*

## 106

Les étudiants en architecture explorent avec une caméra l’impact des changement sociétaux sur le complexe WTC.

*Shifting Borders, WTC, compilation de films, 22 min, Dans le cadre de l’elective Cinematic Architecture, KULeuven, LUCA School of Arts, architecture (d’intérieur), Sint-Lucas Gand, étudiants Celine Cool, Jehan Goethals, Tjørven Rappelet, Fatima Ben Hazem, Eleonore Devolder, Fien Werckx, Christophe Bisschops, Maxim Lefebvre, Arno Amandt, Evy De Bousser, Yasmine Muylle, Stien Verheye, Alexandre Ghyllebert, Gaëlle Moens guidés par Mira Sanders et Michiel Helbig, 2017-2018.*

## 107

L’inoccupation grandissante dans les bureaux du quartier Nord aboutit à de nouvelles formes d’emploi.

*Lab North, image, 29,7 x 44,5cm, Alexis Gicart commandé par 51N4E, 2017.*

## 108

Un croquis de la dynamique croissante d’utilisateurs temporaires de la tour du WTC I.

*23.11.2017 WTC I, croquis, 21 x 29,7cm, Freek Persyn, 2017.*

## 109

Les trois derniers rapports d’études de JLL immobilier montrent les développements récents de Bruxelles en chiffres:

l’augmentation, puis la stabilisation de l’inoccupation, l’augmentation des espaces de co-working et l’importance de la mobilité.

*Le marché des bureaux à Bruxelles, rapport d’études, 29,7 x 21cm, JLL Immobilier, 2017 (trimestre 3 et 4), 2018 (trimestre 1).*

## 110

Transcription du passage de personnes accédant à la porte à tambour du 28-30, Boulevard du Roi Albert II. L’analyse rythmique, un comptage devenu partition, interprétée par Mattéo Di Leonardo.

*5/12/17 WTC.I 08:56 – 08:59 3MIN11 en 6/12/17 WTC.I 16:02 – 16:05 3MIN03, installation sonore, 15 min, sono, Mopsa Marciano, dans le cadre du module transdisciplinaire ‘WTC/Vertigo’, ENSAV La Cambre, guidés par Toma Mubeta Luntumbue, David De Tscharner, Aliénor Debrocq, Anne Masson, 2017.*

## 111

Un regard critique sur les environs du WTC I révèle la complexité et la fragilité du dialogue entre le bâtiment et l’espace public.

*Springweek 2018, extraits de la présentation du workshop étudiant au WTC guidé par Wim Cuyvers, KULeuven Faculté d’Architecture, Campus Sint-Lucas Brussel, 2018.*

## 112

Un atlas montre le potentiel d’initiatives existantes dans le quartier Nord dans les domaines de l’énergie, de la mobilité, de la biodiversité, de l’agriculture, des soins et de la production circulaire dans la ville.

*Atlas pour un nouvel avenir du quartier Nord, atlas interactif, 29,7 x 21cm, farde, Architecture Workroom Brussels, 2018.*

## 113

Les larges avenues et les grands espaces résiduels dans le projet Manhattan offrent un décor idéal pour de nouvelles manifestations.

*Morgen betoging non-profit: “Blijf met de auto weg uit Brussel, article, deredactie.be, 23/11/2016.*

*Des milliers de manifestants réunis contre la réforme des pensions: “Le gouvernement sera obligé de nous écouter”, article, Le Soir, 19/12/2017.*

*2,000 jongeren manifesteren in Brussel tegen de GAS-wet, article, Bruzz 16/5/2018.*

## 114

Un regard actuel sur la profusion d'espace prévu par le projet Manhattan. Le projet visionnaire pour le quartier Nord projetait de grandes avenues et espaces ouverts qui sont aujourd'hui le plus souvent sous-exploités.

*Place devant la gare du Nord, image, 40,4 x 59,4cm, blueback, Filip Dujardin.*

## 115

Le Quartier Nord abrite de nombreuses initiatives passionnantes. Nous dressons la carte des acteurs présents : qui sont les propriétaires des grands complexes de bureaux ? Quelles sont les organisations qui y déploient leur réseau ? Qui détient le pouvoir de décision pour apporter le changement de manière effective dans le Quartier Nord ? Autrement dit : qui possède la ville et qui l'utilise ? Nous cartographions cet ensemble de propriétaires et d'utilisateurs et examinons les coalitions possibles entre tous les partenaires dans le Quartier Nord. En dressant aujourd'hui la carte des acteurs et forces en présence, le potentiel d'avenir se manifeste de manière visible.

*Vers un nouvel avenir pour le quartier Nord, carte interactive, 175 x 118,5cm, blueback, Architecture Workroom Brussels, 2018.*

**116–130**  
**Delta Atelier**  
**L'Atelier Delta constitue une expérience dans le cadre de l'IABR–2018+2020–THE MISSING LINK permettant de tester une nouvelle forme d'échange et de collaboration dans le Delta des Bas Pays. Les objectifs de cet échange sont d'une part de rassembler l'expertise, les avancées et les méthodes dispersées et d'autre part de multiplier le changement sur la voie des grandes transitions. L'Atelier se compose d'un réseau d'acteurs néerlandais, flamands et bruxellois actifs dans la politique**

**nationale, locale ou qui ont eux-mêmes une pratique. À travers l'échange de connaissances et le développement de connaissances communes, les 45 pratiques dans l'Atelier Delta veulent œuvrer à une perspective d'actions afin de mener des actions de manière plus ciblée. Ils s'attèleront au moins jusqu'en 2020 à plusieurs programmes de travail visant le changement, afin d'être en mesure de soumettre des résultats réels à la biennale de 2020.**

*L'Atelier Delta est une initiative de la Biennale Internationale d'Architecture de Rotterdam et Architecture Workroom Brussels en collaboration avec Atelier Rijksbouwmeester et Team Vlaams Bouwmeester.*

## 116

Le leporello rassemble dans une narrative illustrée les idées et ambitions de l'Atelier Delta.

*Delta Atelier, leporello, papier, 12 x 29,7cm x 42cm, produit dans le cadre de l'IABR–2018+2020–THE MISSING LINK, Architecture Workroom Brussels, 2018.*

**117–123**  
**La Métropole de l'Eurodelta – soit la région du delta des rivières de la Meuse, de l'Escaut et du Rhin – appartient à une des régions les plus prospères au monde. Les différents pays et régions du delta partagent une riche histoire, une situation géographique avantageuse le long de la mer du Nord et un modèle d'occupation du sol unique. A la différence d'autres métropoles telles que Londres, Madrid ou Paris, qui consistent surtout en un noyau concentré, l'Eurodelta est depuis le 12e siècle organisé comme un réseau dense constitué par une multitude de petits et grands noyaux urbains. Aujourd'hui, cette 'métropole décentralisée' fait face à un certain nombre de transitions considérables dans les domaines du climat, de l'énergie, de la mobilité, de l'agriculture et de l'économie. Celles-ci constituent une menace, mais également une opportunité.**

*Capitales des Bas Pays, sept drapaux, 200 x 200cm, textile, De Lage Landen 2020-2100, Architecture Workroom Brussels, 2017.*

## 117

Grâce à leur situation géographique dans le bassin hydrographique de l'Escaut, du Rhin et de la Meuse, les Pays-Bas et la Flandre partagent

un sol exceptionnellement fertile. Nous lui devons une grande diversité de paysages et de villes ainsi qu'un secteur agricole florissant. Le delta des Bas-Pays est une des régions agricoles les plus productives au monde.

*Capitale 1 – Sol Fertile.*

## 118

Les delta des Bas-Pays comporte un écosystème de delta avec de l'eau en abondance, un réseau écologique fortement imbriqué et un énorme potentiel d'énergie renouvelable géothermique, éolienne et solaire.

*Capitale 2 – Ecosystème du Delta.*

## 119

L'Eurodelta est un delta connecté. Le delta des Bas-Pays est formé par un système urbain polycentrique, extrêmement bien connecté. Un solide réseau international nous relie avec le reste du monde. Car un réseau au maillage fin et de grande qualité, fait de pistes cyclables, routes, chemins de fer, lignes de métro, de tram et de bus a mis en place un système urbain connecté d'une excellente accessibilité et permettant une grande liberté de mouvement.

*Capitale 3 – Delta connecté.*

## 120

En tant que port d'Europe, les Pays-Bas et la Flandre disposent d'un système industriel et de logistique cohérent grâce à un réseau de transport multimodal au maillage fin et à des ports spécialisés et complémentaires, parmi lesquels les deux plus grands d'Europe.

*Capitale 4 – Port d'Europe.*

## 121

Le complexe du paysage urbain du delta des Bas-Pays est caractérisé par divers habitats: un réseau décentralisé de villes, petites villes et villages, de paysages et de régions – chacun avec sa propre identité culturelle forte – comprenant une grande diversité de zones résidentielles, de structures sociales et d'économies, qui trouvent leurs ra-

cines dans l'évolution historique du delta des Bas-Pays.  
*Capital 5 – Habitats Divers.*

## 122

L'Eurodelta est un delta innovant. Le delta des Bas-Pays appartient à une des régions les plus innovantes au monde. Il s'inscrit dans l'histoire des villes comme des sanctuaires de la connaissance et de la recherche et comme pépinière d'idées innovantes. Aujourd'hui, cela s'exprime dans une population hautement éduquée, des universités renommées et une grande concentration de centres d'innovation.

*Capitale 6 – Delta Innovant.*

## 123

La métropole décentrée du delta des Bas-Pays est une ville solidaire. Elle ne dispose pas de l'extrême concentration de population ni du capital (financier) comme d'autres grandes métropoles centrales. Néanmoins, la distribution spatiale des revenus et des richesses y est équilibrée et elle se caractérise par un large accès à l'enseignement, au marché du travail et aux services et équipements.

*Capitale 7 – Ville Solidaire.*

**124–130**  
**La question principale est de savoir si nous pouvons réussir de manière collective à redessiner à temps nos façons d'habiter, de travailler et de nous déplacer, de sorte que l'Eurodelta reste en tête du peloton dans un monde en mutation ? Quelle perspective d'avenir poursuivons-nous et quelle stratégie d'exécution nous faut-il pour y arriver ? Quels acteurs peuvent prendre des décisions stratégiques susceptibles d'être un levier pour des changements bien plus radicaux ?**

**Les volets de gauche et de droite du retable représentent des avènements possibles pour nos villes et nos paysages après les transitions. Ils représentent un Eurodelta offrant de l'espace pour la biodiversité et l'eau, pour un environnement de vie accueillant, pour un paysage énergétique renouvelable, pour une agriculture saine, pour des villes (re)productives et pour un nouveau système de mobilité. Le volet au centre précise les choix nécessaires pour y parvenir. C'est un récit hypothétique et optimiste pour 2020.**

**Il constitue une toile de fond et une inspiration pour une série d'entretiens importants en 2018.**

*Les Chantiers du Delta, retable, 284 x 250cm, bois, Architecture Workroom Brussels, 2018.*

## 124

L'Eurodelta est une des régions les mieux connectées au monde. A travers les nombreux villages et villes, grandes ou petites, se déplacent quotidiennement 24,5 millions de personnes pour aller travailler, se détendre ou pour rentrer chez soi. Cette mobilité est une condition importante pour notre prospérité. C'est ce qui a motivé les dirigeants politiques des différentes entités administratives ou gouvernementales à choisir un seul réseau de mobilité intégré, transfrontalier et de qualité. A certains points stratégiques, ils ont construit de nouvelles percées et connexions. Aujourd'hui, Eindhoven est de nouveau bien reliée à Anvers. Avec une carte à puce Transport En Commun nous voyageons désormais en bus, en train, en voiture ou en vélo partagés à travers tout l'Eurodelta. La nouvelle application permet de faire correspondre entre eux les différents modes de transports en commun et de transport partagé en un seul réseau intégré et complémentaire. Ainsi, il devient évident d'abandonner plus souvent sa propre voiture.

*Fragment 1 – Un Système Intégral de Mobilité.*

## 125

Les nombreux ports maritimes de l'Eurodelta opèrent de plus en plus comme un seul système logistique, comme un méga-port aux nombreux accès. Ensemble, ils forment le plus grand port au monde. Mais l'épuisement des matières premières est une épée de Damoclès au-dessus de notre système portuaire, axé avant tout sur le traitement et le transit de sous-produits de l'industrie fossile, suivant de longs circuits linéaires et polluants.

En vue de réaliser le changement nécessaire, non de manière compétitive, mais plutôt simultanément, les directeurs des ports ont pris eux-mêmes les choses en main. En 2018, ils ont imposé col-

lectivement une limite à la taille des porte-conteneurs admis. Le 'stop' à l'augmentation de leur taille génère aujourd'hui automatiquement de l'espace pour une industrie manufacturière locale, de plus petite échelle, et qui relie à nouveau le port à la ville. Le réseau de navigation intérieure au maillage fin se dote d'une nouvelle fonction : il porte le système logistique pour l'économie circulaire interne. Le long des cours d'eau, les nouveaux centres de production et hubs de recyclage trouvent à présent une place.

*Fragment 2 – Port Circulaire de l'Europe.*

## 126

Les sols fertiles de l'Eurodelta produisent une grande variété d'aliments et offrent également l'espace ouvert nécessaire pour tenir en équilibre les systèmes urbains et naturels. La logistique derrière notre agriculture est toutefois à tel point professionnalisée et étendue qu'elle donne lieu à un circuit alimentaire long et fragmenté, au sein duquel un nombre limité de centrales ou de marchés de gros déterminent, sous la pression de la concurrence entre supermarchés, le prix de ce qui se trouve dans les rayonnages. Ceci signifie pour les agriculteurs qu'ils ne gardent en moyenne que 15 à 20% de leurs bénéfices.

Afin d'assurer la survie de notre agriculture, notre approvisionnement en nourriture et nos paysages, les villes et communes ont en 2018 adopté une nouvelle position dans le circuit alimentaire. Les maires ont décidé ensemble de réserver dans et à proximité de la ville des aires spécifiques pour la production alimentaire locale et d'y assurer l'accès aux terres pour les agriculteurs. Ces paysages alimentaires sont donc devenus les nouveaux parcs municipaux. Tous les repas publics dans les cuisines de collectivité et les restaurants collectifs, dans des institutions de soins et dans l'enseignement achètent désormais des produits alimentaires locaux. Ainsi, ils rentabilisent le circuit court entre la production alimentaire et la consommation, renforcent un environnement de vie sain pour la ville et la nature, et l'agriculture renaît en tant que partie indispensable du système urbain.

*Fragment 3 – Parcs Urbains Agricoles.*

# 127

La socialisation des soins fait peser une lourde tâche sur les villes et les communes. On prévoit qu'un large éventail d'équipements seront à nouveau intégrés dans les quartiers. La demande locale est en contraste avec l'agrandissement d'échelle dans le secteur des soins, qui ne cesse de se spécialiser. Il en va de même dans les assurances: plus la base sociale est grande, plus le risque est faible.

En 2018, villes et communes ont conclu un pacte avec des assureurs (des soins) et des fonds de pensions afin de faire face aux problèmes de soins dans les quartiers résidentiels. Au lieu d'investir dans des produits immobiliers génériques, ils investissent à présent de manière ciblée dans des lieux d'interaction sociale, des équipements et des soins de première ligne. Ceci est bénéfique pour la santé des habitants de la ville, et par conséquent pour l'assureur, car les personnes saines déclarent moins de frais de soins. La tendance évolue donc d'un profit direct vers un rendement à long terme. Ainsi de l'espace se crée pour des réseaux locaux et un meilleur équilibre entre les grands acteurs et les petits initiateurs.

*Fragment 4 – Des Quartiers Sains.*

# 128

L'Eurodelta est leader mondial dans l'ingénierie hydrique. Les Pays-Bas survivent grâce au système des polders, alors que la Belgique se focalise et par conséquent s'aveugle sur son littoral. Or, ce que nous oublions quand nous tentons à tout prix de protéger notre frontière avec l'eau, c'est qu'un delta a une consistance unique et une dynamique spécifique. L'eau ne s'arrête pas de couler devant la côte et nos sols en sont imprégnés. Nous habitons sur une seule et grande éponge. Et celle-ci ne se soucie guère des frontières administratives. Voilà pourquoi les scientifiques, les acteurs économiques et les autorités se sont rassemblés en 2018 en *waterschappen* (institutions d'eau) afin de faire du maintien du fonctionnement de l'éponge du delta un projet d'investissement stratégique international. L'énorme problème du tampon a ainsi été abordé tant le long de la côte partagée que plus à l'intérieur du pays. L'éponge

reçoit désormais une place dans notre vie quotidienne. Ceci donne non seulement lieu à un environnement de vie plus sûr, mais également à un sol et à une biodiversité plus riches et plus sains

*Fragment 5 – Water-land-scapes.*

# 129

Les différents pays et régions de l'Eurodelta – les Pays-Bas, la Flandre, la Wallonie, Bruxelles, le Nord-Pas-de-Calais et la Rhénanie-du-Nord-Westphalie – partagent un seul et même système urbain décentralisé. Raison suffisante pour concrétiser davantage la collaboration, voire l'étendre.

En 2018, les dirigeants des pays de l'Eurodelta ont décidé de faire évoluer leurs contacts bilatéraux vers une coalition structurelle. Ils ont commandité un plan de ce qui serait nécessaire pour réaliser les Sustainable Development Goals d'ici 2020. L'accord allait au-delà du simple protocole : les grands dirigeants politiques de l'Eurodelta se sont engagés à réaliser leurs visions ambitieuses. Aujourd'hui, ils adoptent une position commune au niveau de l'Europe dans les domaines de l'agriculture, de la gestion de l'énergie et de l'eau, à partir de la spécificité commune du delta. Ainsi, ils ont ouvert la voie à une réalisation ciblée des grandes transitions mondiales dans l'Eurodelta.

*Fragment 6 – Coalitions du Delta.*

# 130

Il ne semble pas évident d'atteindre les objectifs dans les domaines du climat, de l'écologie et de la mobilité. Les nombreuses expériences n'aboutissent pas forcément à un changement radical. Il nous faut une méthode partagée pour multiplier les projets. Il nous faut du temps et de l'espace pour penser librement et se rencontrer. Il nous faut un appui pour faire correspondre la politique et les coalitions dans les différents domaines.

En 2018, les autorités des diverses villes et pays ont décidé de créer un nouveau réseau car ils réalisaient que tout le monde devait monter à bord et qu'il fallait donc chambouler les mentalités. A plusieurs endroits, ils ont facilité des plateformes où l'espace et les grandes transitions sont mises en

correspondance. Ensuite, celles-ci étaient associées à des manifestations culturelles existantes ou nouvelles. Ainsi, des changements difficiles pouvaient être représentés et l'espace était créé pour le dialogue avec un large public. A présent, nous voyons comment les concepts commencent à fonctionner. Le réseau d'espaces libres dans les différents pays constitue ensemble une plateforme d'apprentissage et de développement. Tel un incubateur, la plateforme recueille et désenclave les connaissances et les avancées, soutient les acteurs sociétaux pour franchir le pas, d'une part de la mise à l'ordre du jour à l'action sur le terrain, et d'autre part des projets individuels aux programmes de multiplication. Ainsi, les autorités disposent des pratiques pour amorcer les transformations à plusieurs endroits en même temps, dont la somme promet de conduire à un changement réel et effectif. Les progrès dans les connaissances sont exposés tous les deux ans lors d'une Biennale commune. Celle-ci devient un instrument de mesurage et d'échange : les autorités comparent tous les deux ans leur politique et réalisations aux objectifs collectifs et au débat sociétal.

*Fragment 7 – The Possibility Machine.*

🔗 13. Industry  
More than a shopping centre, the city is the breeding ground for industries.

**131–138 Productive Brussels**  
**Ces dernières décennies, l'industrie s'est systématiquement retirée ou a été refoulée de nos villes. De plus en plus d'espace pour l'industrie est transformé en zone résidentielle. Ainsi, les villes deviennent avant tout des lieux de consommation, dominés par l'habitat et l'économie des services. L'exposition A Good City Has Industry, organisée dans le cadre de l'IABR–2016–The Next Economy, à BOZAR a démontré que le débat sur la ville productive tient une place de plus en plus importante dans l'agenda public et politique. Les nombreux séminaires, débats, tables rondes et ateliers organisés sur cette thématique ont mis en évidence que les espaces et les bâtiments réservés à l'industrie sont une condition nécessaire pour une ville et une économie inclusives et diverses.**

**La recherche par le projet ainsi que**

**de belles réalisations sur le terrain, entre autres le long du canal à Bruxelles, apportent la preuve de leur potentiel. Le retour à la ville de l'économie manufacturière et de l'économie circulaire suscite des opportunités pour faire des villes saines et résilientes. Or, les gouvernements et promoteurs immobiliers ont du mal à saisir les souhaits et urgences de l'économie et de l'industrie de l'avenir. Il faut donc entamer un dialogue direct avec les entreprises présentes, et surtout avec les entrepreneurs qui sont prêts à jouer un rôle de pionnier pour les nouvelles formes d'économie urbaine.**

**A travers le Plan Canal, la Région de Bruxelles-Capitale a d'emblée introduit une approche innovante avec la volonté affichée de relever au maximum le niveau de qualité des projets courants et à venir dans le tissu habitat-travail, au sein d'un cadre de développement cohérent. Dans la Périphérie nord de Bruxelles, BUDA+ réunit des entrepreneurs autour de la maquette de Buda, quartier industriel à la frontière de Bruxelles, Vilvorde et Machelen. Les objectifs sont d'esquisser une représentation partagée d'un avenir possible pour Buda et de susciter de nouvelles collaborations conduisant plus rapidement à des réalisations sur le terrain.**

*Le Plan Canal est une collaboration entre perspective.brussels, la Société d'Aménagement Urbain, Bruxelles Urbanisme et Patrimoine et la team bouwmeestermaîtrearchitecte dans la Région Bruxelles Capitale.*

*BUDA+ est une collaboration entre le trajet académique Cities of Making, le Ma-SteR\* Urbanism and Spatial Planning (VUB), le PDT Périphérie Nord.*

# 131

Une partie importante de l'économie n'est pas située dans les zones industrielles mais est dispersée dans les quartiers de la ville. Les conditions nécessaires au développement urbain et à la politique économique sont d'une part la représentation de la diversité de types et d'échelles des activités économiques et d'autre part l'appréhension des évolutions et dynamiques qui les accompagnent. La carte offre un inventaire détaillé des activités économiques à Bruxelles et est beaucoup plus précise que la catégorisation

schématique des plans d'aménagement classiques. Elle montre que Bruxelles possède, surtout dans la zone du Canal, encore beaucoup d'industries. La diversité d'activités, de secteurs et d'échelles saute aux yeux.

*Cartographie de l'économie urbaine, Département Environnement et Architecture Workroom Brussels (Sources: Bureau bruxellois de la planification (BBP), Plan Régional d'Affectation du sol, UrbIS 2, 2015; Brugis.brussels; NGI/IGN, Belgium latest – landuse – roads – railways, 2015; GDI-Vlaanderen, Bedrijventerreinen, 2014), version octobre 2016.*

## 132–133

**La série de maquettes est le travail des étudiants de l'Urban Design Studio de la VUB Master in Urban Design and Spatial Planning SteR\*. Ils ont travaillé sur site au sein d'un secteur spécifique, lié aux activités productives de Buda, site industriel de la périphérie Nord de Bruxelles. Ils démontrent par un cas d'étude comment donner plus d'espace aux entreprises industrielles et quelles bénéfiques émergent quand on 'implante en ville.**

*Maquettes, étudiants Ma-SteR\* Stedenbouw en Ruimtelijke Planning (VUB), Fabio Vanin, Griet Juwet en Diego Luna, 2018.*

# 132

Comment optimiser les différentes entreprises de (dé)construction Dekempeneer NV? Le projet propose de comprimer les coûts pour l'entreprise du futur et de gagner de l'espace en testant des stratégies de conception, telles que l'empilage plus compact et la bunkérisation de matériaux de construction. Le projet étudie plusieurs scénarios offrant une réponse aux obstacles spécifiques tels que la pollution du terrain ou la présence de déchets.

*Dekempeneer – Stacking, bunkering, compacting – how to optimise sites of (de)construction companies, Lien Dewit, Katja Clasyn.*

# 133

L'étude de cas teste un modèle pour le redéveloppement de l'infrastructure industrielle désaffectée le long des quartiers résidentiels en centre hybride d'affaires et de

connaissances. Inspiré des typologies de bâtiments des entreprises de l'économie sociale, le Buda Campus propose une alternative en réponse au taux de chômage élevé chez les jeunes.

*Renault – Towards a hybrid education and business centre, Ward Joppen, Younes Rifaad.*

# 134

Dans le cadre de la Biennale internationale d'Architecture de Rotterdam IABR 2016–The Next Economy, l'IABR a en collaboration avec Architecture Workroom Brussels mis en place un partenariat avec des acteurs flamands et bruxellois. L'objectif de l'Atelier Brussels – La Métropole productive est d'adapter l'organisation de l'espace dédié aux activités productives dans la région métropolitaine de la capitale à une économie en transition. Dans cette vidéo le maître d'atelier Mark Brearley explore le terrain bruxellois.

*Atelier Brussels Productive Metropolis, vidéo., Storyrunner, 2016.*

# 135

Le Plan Canal est un instrument de la Région de Bruxelles-Capitale destiné à insuffler une nouvelle vie dans les quartiers industriels situés autour du canal. Il soutient les activités économiques et industrielles existantes, renforce les espaces publics, crée de nouveaux logements et stimule une mixité de fonctions et de groupes de population. La vidéo insiste en particulier sur le caractère innovant de l'approche et sur la gestion du développement urbain, en tant que collaboration entre perspective.brussels, la Société d'Aménagement urbain, Bruxelles Urbanisme et Patrimoine et l'équipe bouwmeestermaîtrearchitecte. La vue d'ensemble de l'équipe bouwmeestermaîtrearchitecte réunit les réalisations planifiées ou déjà en cours avec la recherche en projet, en tant que cadre de qualité et appui pour les négociations avec les propriétaires de projet.

*Case Study Brussels, vidéo, Ten years Leipzig Charter, EUKN, 2017.*

# 136

La centrale de béton Inter-Beton est située dans la zone du canal bruxelloise, un des endroits les plus

dynamiques de la ville et exemple de reconversion postindustrielle, où des acteurs résidentiels et économiques négocient à propos de leur place dans la ville. Pour pouvoir rester dans le centre-ville de Bruxelles comme centrale à béton, Inter-Beton a en collaboration avec le bouwmeestermaîtrearchitecte organisé un concours de projets pour une meilleure intégration urbaine. Un grand auvent au-dessus de la zone de travail est destiné à réduire les nuisances sonores ainsi que la poussière. Il repose sur des pans de murs en blocs de béton réalisés avec les restes quotidiens des retours de camions de chargement. L'auvent a été conçu avec une épaisseur d'un seul niveau afin de pouvoir franchir la vaste travée, mais aussi pour pouvoir accueillir les fonctions de bureau. A l'autre extrémité, l'auvent flotte au-dessus du seuil public. Un escalier en colimaçon marque l'entrée vers une fonction publique située dans l'auvent.

*Inter-Beton, collage et maquette, BC Architects and Studies, 2017.*

## 137

Une économie urbaine ne peut se passer d'espaces plus grands, plus hauts et plus larges que les espaces habituels. Comme les projets urbains sont généralement conçus en fonction des logements, il est rare qu'ils offrent de l'espace pour de véritables activités de production. C'est pourquoi il faut renverser la logique : en concevant la rénovation urbaine en fonction des espaces de travail, la ville crée de l'espace pour le logement et pour l'emploi. Les concepteurs développent des scénarios qui créent des possibilités pour une production et une économie manufacturière à grande échelle autour desquelles, seulement après, seront disposés et agencés les logements. Au centre du site se trouve un hall transparent donnant sur le parc. *The Work Palace* offre un espace partagé pour les habitants, les fabricants et les entrepreneurs. Il offre à l'économie manufacturière une place de premier plan dans la vie quotidienne d'une nouvelle partie de la ville.

*The Work Palace, Biestebroek Anderlecht, maquette recherche en projet, Atelier Brussels The Productive Metropolis, plusoffice architects and WRKSHIP Collectif, 2016.*

## 138

Aussi dans les développement immobiliers commerciaux, on explore la mixité verticale de fonctions résidentielles et de l'économie productive. Après le lancement du concours Urbanities par le bouwmeestermaîtrearchitecte, les plans sont prêts pour la construction d'un complexe de 62.500 m<sup>2</sup> de logements et de 15.000 m<sup>2</sup> d'espace pour des activités de production sur une parcelle le long du bassin de Biestebroek. Le projet est situé dans une zone d'entreprises en milieu urbain (ZEMU), qui se caractérise avant tout par la rencontre de diverses fonctions. Le cas échéant, il s'agit d'un socle dédié à des activités de production surmonté d'étages de logements. La cour de production couverte est considérée comme le cœur des activités dans le bloc de rues. Les espaces de production autour de la cour sont flexibles et modulaires et sont accessibles aux piétons dans tout le bloc de rues. La rue intérieure est bordée d'arbres et favorise la distribution des piétons entre les habitations et les activités, qui sont réparties de part et d'autre. La qualité des logements est renforcée par la vue libre dont bénéficie tous les logements, soit sur le canal soit sur le futur parc.

*Making a/+ Living, Biestebroek, collages, blueback, MSA, B2AI and plusoffice architects, 2018.*

- 14. Housing Generous shared spaces and services define the quality of compact living.

**139–143**  
**Densification Abordable**  
**Ces dernières années, la Flandre construit de plus en plus d'appartements, alors que les nouvelles habitations liées au sol sont en chute libre. La tendance croissante de la construction de logements sociaux pourrait être une bonne chose car elle implique une densification. Toutefois, l'offre sur le marché du logement est trop monotone, n'exploite qu'à peine le potentiel du logement collectif et la qualité des logements laisse souvent à désirer. En outre, la densification ne s'opère que trop peu de manière sélective, de sorte qu'on densifie un peu partout. Sans parler du fait que trouver un logement devient pour une partie grandissante de la population de moins en moins abordable. Nous étudions comment nous pouvons**

**mettre en œuvre le besoin urgent d'habitats abordables comme levier pour une densification de qualité dans des espaces stratégiques de nos villes et nos villages. Il nous faut de nouveaux instruments, en particulier pour faire connaître de nouvelles formes de maîtrise d'ouvrage (publiques ou non) ainsi que d'accès à la propriété. Songeons à des coopérations résidentielles, Baugruppen, Community Land Trusts, etc. Dans le trajet d'apprentissage, nous voulons associer une expertise internationale aux questions et ambitions locales, réunir les initiatives existantes et formuler le rôle et les responsabilités de la politique du logement au niveau local et flamand.**

*Densification Abordable est une initiative de Team Vlaams Bouwmeester, du think-tank stratégique 'Slim Wonen en Leven', et de Architecture Workroom Brussels. Recherche par le projet préparatoire par Bovenbouw – Labo S – Orientes, De Smet Vermeulen architecten et Schenk Hattori Architecture. Commandé par Team Vlaams Bouwmeester, dans le cadre de l'IABR–2018+2020– THE MISSING LINK.*

## 139

Combien coûte la construction neuve d'un appartement et quels sont les facteurs qui influencent son prix ? Le logement abordable se fait-il toujours plus petit et vaut-il mieux un logement sur mesure ou qui tienne compte d'extensions éventuelles ? La location est-elle moins chère que le remboursement d'un emprunt et est-il possible de combiner les avantages de la location et de la propriété ? Quels sont les coûts pouvant être portés de manière collective, et n'épargne-t-on pas le plus en partageant un logement ? Nous proposons des exemples de calculs pour des logements de 60, 75, 90, 105 et 120 mètres carrés.

*Prix abordable, display, 200x150cm, De Smet Vermeulen architecten, 2018*

## 140

D'ici 2040, la Flandre ne veut plus bâtir en espace ouvert. Pour la première fois. D'ici 2040, la Flandre ne veut plus bâtir en espace ouvert. Pour la première fois depuis les années '70, les autorités encouragent la construction de tours d'appartements, mais comment dessiner un bâtiment avec plus de cent loge-

ments ? Les tours d'habitations renforcent-elles l'habitat capsulaire – la voiture pour rentrer au garage, puis l'ascenseur pour monter – et y a-t-il ici des opportunités pour la collectivité ? Est-il possible de personnaliser suffisamment un appartement ? Dans un casco répétitif nous montrons la liberté des habitants et comparons la manière dont les auteurs de projets représentent les espaces collectifs dans un immeuble résidentiel. Pour la vivacité de nos rues, nous comptons presque uniquement sur les magasins, alors que l'espace des magasins est en baisse. Si nous voulons préserver une vie en rue dynamique, les bâtiments ont donc besoin d'un nouveau type de rez-de-chaussée. Si on prévoit des jardins dans les plans du rez-de-chaussée, cela apportera davantage de possibilités et de plus, le rez-de-chaussée pourra être intégré pour l'économie de services ou comme espaces collectifs.

**141–143**  
**Cette recherche par le projet traite le village idéal à densifier dans le paysage flamand. Une analyse approfondie donne un aperçu des qualités typologiques de la structure du village type, tant dans les domaines de l'espace collectif que de l'habitat. Dans le passé, l'économie, la société et l'espace étaient toujours le catalyseur de l'évolution vers des espaces interstitiels inventifs de qualité. La présente étude part à la recherche e type d'évolution ponctuelle en insérant des pièces de puzzle typologiques, susceptibles de générer un nouveau type d'espace public, propre au village.**

*La densification idéale du village dans le paysage flamand, maquettes et images, Schenk Hattori Architecture Atelier.*

## 141

Le triptyque composé de la maquette, des vues et du plan du village fournit les caractéristiques de 'ensemble 1'. Une pièce qui interprète la typologie reconnaissable du lotissement flamand. Comme toutes les autres maisons, ce bâtiment donne également sur la rue, mais cette figure hybride se replie en une maison-parc. Les longues figures sont des objets, mais également des frontières. Leurs ambitions spécifiques au village demandent un plan très inventif. Un squelette portant pouvant

s'étirer à l'infini à la verticale comme à l'horizontale, où les fonctions communautaires, de soins et de logement cohabitent. Se rapproche-t-on de l'habitat coopératif ?

*Ensemblage 1, Schenk Hattori Architecture Atelier.*

## 142

Le triptyque de la maquette, des vues et du plan du village fournit les caractéristiques de 'ensemble 2'. Une pièce qui interprète la typologie des 'fermettes'. La volumétrie présente est considérée comme point de départ et est mise à l'échelle d'un espace interstitiel nouveau, perçu comme de qualité. Les habitations elles-mêmes sont construites de manière croisée de sorte que la vie privée des habitants soit préservée ainsi qu'une vie large sur le paysage.

## 143

Le triptyque composé de la maquette, des vues et du plan du village fournit les caractéristiques de 'ensemble 3'. Une pièce qui interprète la typologie reconnaissable de l'habitation villageoise. Une forme d'habitat qui donne accès au niveau du sol et offre une vue sur toutes les orientations du soleil. Une structure qui peut chercher un ensemble, tant avec des lotissements homogènes que des ponts, autoroutes ou chemins de fer. Elle requalifie les autres éléments d'un village et transforme ainsi des fragments d'infrastructure anonymes en espaces collectifs de qualité.

*Ensemblage 3, Schenk Hattori Architecture Atelier.*

- 15. Fragments De-hardening sprawl makes way for living amidst productive landscapes.

**144–149**  
**Développer en débétonnant**  
**Un environnement de vie durable cesse de consommer davantage d'espace ouvert, et se prête plutôt à une densification de l'espace bâti. En outre, il est nécessaire de débétonner : l'élimination et le renversement de l'éparpillement là où le développement n'est pas souhaité, mais où la contention de l'eau et la production alimentaire ou**

**énergétique demandent de l'espace. Toutefois, le débétonnage implique d'autres logiques de développement. Pour la densification, un système économique rendable est élaboré, alors que pour le débétonnage, il n'y a encore ni cadre financier ni vision politique claires. Ceci exige de nouvelles logiques économiques, juridiques et fiscales qui ne peuvent être développées qu'en les testant. C'est en faisant qu'on apprend.**

**Nous lançons un appel aux acteurs locaux pour esquisser ensemble ce nouveau cadre et pour dresser la carte des possibles. Nous impliquons dès le début les autorités locales, le groupe cible, dans la définition du problème. A la fin de l'été, nous lancerons un deuxième appel pour des projets concrets, s'adressant aux villes et villages, mais également aux propriétaires fonciers, associations et citoyens. En collaboration avec des experts, des architectes et des paysagistes, nous renforçons en automne les ambitions des propositions sélectionnées, de manière à ce que les premiers projets puissent être exécutés en 2019.**

**L'expertise que nous élaborons dans le trajet peut refluer vers le niveau politique grâce à l'apprentissage concret ('c'est en faisant qu'on apprend'), de manière à susciter un cadre pour un débétonnage pertinent à plusieurs endroits en Flandre et au-delà.**

*Développer en Débétonnant (Impulsprojecten Ontharding) est une initiative du Departement Omgeving avec l'appui d'un pool d'experts composé de Michiel Dehaene (UGent), Freek Persyn (51N4E) et Joachim Declerck (Architecture Workroom Brussels).*

**144–146**  
**Recollecting Landscapes est un projet photographique dans lequel des photographes ont photographié les mêmes lieux dans le paysage flamand en 1904, 1980, 2004 et 2014. Ce qui a commencé il y a plus d'un siècle comme projet didactique en botanique, est aujourd'hui un trésor d'informations sur la croissance urbanistique en Flandre. Le paysage que nous trouvons évident aujourd'hui est très construit, comme nous le montrent les photos.**

*Recollecting Landscapes, trois séries de photos, 841cm x 118,9cm, blueback, Universiteitsbibliotheek Gent et Labo S (Vakgroep Architectuur en Stedenbouw) Universiteit Gent, photographie: 1904 Jean Massart, 1980 Georges Charlier et Plantentuin*



Meise, 2004 Jan Kempenaers, 2014 Michiel De Cleene, Creative Commons License.

## 144

En 1904, Jean Massart a photographié le paysage de Klemskerke à partir de la crête des dunes intérieures. A l'époque, cette partie n'avait pas encore subi les effets du tourisme, mais au fil des années, elle est devenue de plus en plus dominée par diverses formes de séjours côtiers et de récréation. Les dernières photos ont été prises à partir du Royal Ostend Golf Club. Les peupliers récemment plantés font office de barrière visuelle entre les joueurs de golf et l'infrastructure de vacances.

*Klemskerke, Driftweg, 51°50'42"NB, 02°58'37"OL, Recollecting Landscapes.*

## 145

La deuxième série de photos commence près d'un des derniers bancs d'huîtres du pays, bordé de peupliers élancés. Le paysage de Nieuport a toutefois été entièrement dévasté lors de la Première Guerre mondiale. Plus tard, la zone a été relevée pour faire place à un port de plaisance, toujours visible sur la photo de Jan Kempenaers de 2004. Les activités portuaires continuent de gagner du terrain et masquent entièrement la vue sur l'horizon.

*Nieuport, 51°08'16"NB, 02°35'08"OL, Recollecting Landscapes.*

## 146

Flanqué de pépinières, un long chemin de gravier offre une vue sur la tour de l'église de Wetteren. Au fil des années, la rue devient un chaussée élargie, rectifiée et bétonnée, bordée à présent par une urbanisation en ruban. Mais le changement le plus drastique a eu lieu ces dix dernières années : la pépinière a été vendue et a été remplacée par un lotissement d'habitations unifamiliales. Ce qui frappe surtout au regard sont les immeubles d'appartements qui constituent un bon exemple de 'l'appartementisation' en cours dans ces régions grisonnantes.

*Wetteren, Oordegemsesteenweg, 50°59'42"NB, 03°53'17"OL, Recollecting Landscapes.*

## 147

D'après les chiffres les plus récents, la Flandre prend le devant en ce qui est surface bétonnée en Europe. Seul Malte, un rocher dans la mer avec 33% de surface revêtue lui précède. La Belgique et les Pays-Bas complètent le top trois. Mais si on additionne les 32% de la Flandre et les 40% de Bruxelles, la région rafle un premier prix plus que douteux. La Flandre doit sa position en grande partie à son modèle d'urbanisation éparsé qui a largement grignoté le territoire au cours de la seconde moitié du 20<sup>e</sup> siècle avec, dans son sillage, un réseau de mobilité très dense.

*La Flandre, surface la plus bétonnée d'Europe, carte, 320cm x 180cm, textile, Architecture Workroom Brussels, 2018. Basé sur Hans Leinfelder (Knack, 03/09/2017), Thomas Verbeke (Knack, 19/04/2017), Grootchalig Referentie Bestand (Agiv), Corine Land Cover (European Environment Agency) et LUCAS, Land Use/Cover Area frame Survey 2012 (Eurostat).*

## 148

Quoique le Plan stratégique d'aménagement pour la Flandre (Beleidsplan Ruimte Vlaanderen, BRV) ait introduit le 'stop au béton', celui-ci n'imposera qu'à partir de 2040 l'interdiction de construire en espace ouvert. Les experts sont convaincus que la lointaine perspective d'avenir fera en sorte que paradoxalement, l'espace ouvert sera davantage occupé. Dans une logique de développement financier, le raisonnement est le suivant: hâtons-nous de construire avant que ce ne soit plus possible. Or, si nous considérons ce stop au béton à partir d'aujourd'hui, en pair avec la densification, nous créons littéralement plus d'espace que prévu. La dynamique de développement n'est alors plus dominée par l'extension, mais par l'équilibre entre reconversion, densification et débétonnage.

*La Flandre, surface la plus bétonnée d'Europe, diagrammes, 320cm x 180cm, textile, Architecture Workroom Brussels, 2018. Basé sur Hans Leinfelder (Knack, 03/09/2017), Thomas Verbeke (Knack, 19/04/2017), Fichier de Référence à Grande échelle (Agiv), Corine Land Cover (European En-*

*vironment Agency) et LUCAS, Land Use/Cover Area frame Survey 2012 (Eurostat).*

### 149–156

**IABR–Atelier Oost-Vlaams Kerngebied**  
**La Oost-Vlaams Kerngebied est un réseau de villes et communes de l'agglomération de Gand. D'ici 2050, la population devrait y augmenter de 15 à 25 pourcent. Et cette croissance démographique exerce une grande pression sur la région. Mais la croissance peut aussi être saisie comme une chance, une opportunité pour faire littéralement de la place aux défis considérables dans les domaines des écosystèmes, du climat, de l'énergie, de l'eau, de l'espace ouvert, du logement, de l'économie et de la mobilité.**

**Lors des premiers ateliers exploratoires, Studio 018 Paola Viganò a réalisé une série de scénarios du futur inspirants pour la région. Les représentations du futur servent de point de départ pour des sessions de travail et des débats où nous nous proposons d'élaborer un agenda de travail concret pour la région en collaboration avec les autorités supra-locales, les agences flamandes, les instituts de connaissance et les différents partis intéressés. Mais nous voulons aussi d'emblée tester et faire. C'est pourquoi nous nous y mettons en parallèle aux sessions de travail au WTC I, à Eeklo, Lievegem et Merelbeke, où en co-création avec les citoyens et partis intéressés locaux, nous nous activons à répondre aux défis spécifiques pour la Oost-Vlaams Kerngebied.**

*L' IABR–Atelier Oost-Vlaams-Kerngebied est une collaboration entre la province de la Flandre orientale et la Biennale Internationale d'Architecture de Rotterdam.*

## 149

Le Ieporello rassemble dans une narrative illustrée les idées et ambitions de l'Atelier Oost-Vlaams Kerngebied.

*IABR–Atelier Oost-Vlaams Kerngebied, Ieporello, papier, 12 x 29,7cm x 42cm, produit dans le cadre de l'IABR–2018+2020–THE MISSING LINK, Architecture Workroom Brussels 2018.*

## 150

L'atlas de l'IABR–Atelier Oost-Vlaams Kerngebied dresse dans une première partie la carte représentant les modalités de fonctionnement dans la région aujourd'hui ainsi que les opportunités et les défis qui se présentent à partir

de trois piliers thématiques. La deuxième partie aborde quatre aspects caractéristiques de la région – le sol, l'eau et l'infrastructure ferroviaire, le bâti éparsé et les paysages traditionnels ; ensuite il en dégage des défis et des opportunités. Le dernier volet représente des futurs radicaux pour le développement de trois scénarios en vue d'un climat neutre dans la région d'ici 2050. Les scénarios alimentent la discussion sur la direction que l'Atelier devrait suivre et sur le lien entre les actions d'aujourd'hui et les trajets à long terme.

*Atlas Oost-Vlaams Kerngebied, atlas, 45cm x 59,5cm, Studio 018 Paola Viganò et Architecture Workroom Brussels dans le cadre de l'IABR–Atelier Oost-Vlaams-Kerngebied, 2018.*

### 151–153

**Trois scénarios ou trajets d'avenir radicaux pour un climat neutre en 2050 dans la Oost-Vlaams Kerngebied sont cartographiés.**

*Cartes Scenarios, trois cartes, 70cm x 70cm, Studio 018 Paola Viganò et Architecture Workroom Brussels dans le cadre de l'IABR–Atelier Oost-Vlaams-Kerngebied, 2018.*

## 151

La croissance économique a continué, la production et la consommation ont augmenté. Afin de préserver notre mode de vie actuel, tout en atteignant un climat neutre, nous avons tout misé sur les développements technologiques dans le but de fermer les circuits, tant dans les domaines de l'énergie que des matériaux. Les structures et nœuds énergétiques sont déterminants dans le développement spatial. De grands investissements dans un réseau régional de transport en commun électrique de qualité offrent une réponse à l'augmentation du nombre de déplacements. L'utilisation des terres a également été chamboulée et son développement répond désormais à la fertilité du sol.

*Scénario Cradle-to-cradle.*

## 152

Atteindre un climat neutre passe par une production et une consommation délibérément limitées. Ceci

signifie davantage de durabilité dans plusieurs domaines. Les produits ont une durée de vie plus longue. Réparer est à nouveau une source d'emploi importante. La mise en place de circuits courts diminue les déplacements et conduit au recyclage d'habitat en ruban en lotissements de 'new commons', c'est-à-dire des communautés d'habitat et de travail locales oins dépendantes des processus supralocaux et globaux. Ainsi, ces nouveaux villages de petite échelle disposent d'un peu de tout : agriculture, terres boisées, industrie manufacturière modeste, soins de santé, etc. La vie quotidienne y est régie par la communauté locale et la réciprocité.

*Scénario Degrowth.*

## 153

Pour atteindre un climat neutre, on rend de l'espace aux structures écologiques dans la région. Ces structures rétablies, renforcées, telles que des cours d'eau naturels et des paysages, constituent les piliers du développement spatial. L'eau n'est plus puisée dans les polders du nord, mais donne lieu à un paysage écologique de valeur. Les processus naturels et techniques ont permis une nouvelle forme de coexistence entre l'homme et la nature. A ceci correspond le mieux le déplacement à pied ou en bicyclette (électrique). Ces modes déterminent par conséquent le système de mobilité. La ville est perforée de verdure et de mêmes les zones agricoles sont déterminées par l'écologie.

*Scénario Deep ecology.*

### 154–156

**Aujourd'hui, dans la zone gantoise du canal se trouve le Ghent Coal Terminal. Sur ce site de 85 ha charbon et cokes de pétrole sont traités et stockés pour la production d'électricité. Lorsqu'en 2050 nous aurons atteint une énergie neutre, ces sources d'énergie polluantes auront disparu, ce qui signifie que des sites comme le Ghent Coal Terminal seront réaffectés. Il s'agit donc d'un site crucial en vue de la transformation du port. À partir de trois scénarios d'avenir – cradle-to-cradle, degrowth et deep ecology – trois maquettes illustrent la façon dont le Ghent Coal Terminal pourrait se présenter en 2050.**

*Trois zooms pour trois scenarios, neuf maquettes, 45cm x 45cm, Studio 018 Paola Viganò et Architecture*

*Workroom Brussels dans le cadre de l'Atelier-IABR Oost-Vlaams-Kerngebied, 2018.*

## 154

Le terminal est devenu un endroit destiné à la production d'énergie durable. Afin de fermer le plus possible les cycles d'énergie, on prévoit sur le même site des habitations, des équipements et des unités de production compatibles.

*Scénario Cradle-to-cradle.*

## 155

Desteldonk, un hameau voisin, se développe avec un ensemble d'habitations, d'agriculture, de production locale, d'équipements et d'une gare. Il devient un noyau à part entière et un nœud le long du port.

*Scénario Degrowth.*

## 156

Les zones naturelles le long du port s'étendent jusqu'à l'eau. Les nouvelles formes de production dans la zone sont greffées sur des systèmes cycliques naturels.

*Scénario Deep ecology.*

### 157-158

**Projets de Relotissement**  
**La diligence flamande à lotir a non seulement entraîné des logements relativement abordables en Flandre, contrairement à ce qui se passe ailleurs, elle fait aussi payer la communauté un prix social considérable. L'habitat éparsé est un spatiovore, un énergivore et est une des raisons majeures de nos problèmes d'énergie. Toutefois, certains lotissements ont été bien localisés et désenclavés, souvent en lisière ou dans la ceinture de la ville du 20e siècle. En outre, nous pouvons transformer ces quartiers, uniquement destinés à l'habitat aujourd'hui, en parties de la ville à part entière et efficaces, où se trouvent les équipements nécessaires.**

**Les prochains mois, nous réunirons divers acteurs locaux avec des experts, acteurs immobiliers et politiciens. Nous cartographions la diversité, formulons des scénarios spatiaux possibles et développons de nouveaux instruments juridiques et financiers. A partir de sessions de travail, nous lançons en automne 2018 un appel à Projet de Relotissement. Le but est de soutenir dès 2019 une quinzaine**

**d’administrations locales pendant quelques années afin d’amorcer la transformation stratégique et le redéveloppement de lotissements. Nous y associons un environnement d’apprentissage, de sorte à pouvoir appliquer les leçons que nous avons tirées des sites test dans d’autres villes.**

**La transformation des quartiers de lotissement est une question récurrente à laquelle doivent faire face presque toutes les villes et tous les villages en Flandre. Si nous pouvons déployer à grande échelle l’expérience et l’expertise collectées, nous pouvons vraiment faire la différence dans l’urbanisation grandissante et la durabilisation de la Flandre.**

*Les Projets de Relotissement est une initiative de Departement Omgeving, Kenniscentrum Vlaamse Steden, Team Vlaams Bouwmeester et Architecture Workroom Brussels. Recherche par le projet pré-paratoire par Bovenbouw – Labo S – Orientes, De Smet Vermeulen architecten et Schenk Hattori Architecture. Commandé par Team Vlaams Bouwmeester, dans le cadre de l’IABR–2018+2020–THE MISSING LINK.*

## 157

La proclamation du ‘stop au béton’ exerce de la pression sur les zones déjà bâties. Lotissements énergivores regorgeant de bungalows du temps du baby-boom occupent le paysage à Wondelgem. Ce paysage urbanisé est saturé, car tout y est loti. Mais avec dix habitations par hectare dû à la grande quantité d’espace résiduel dénué de qualité, la densité y est faible. Au moyen d’une systématique de normes réglant la distance et les formes d’habitat collectives, la présente étude illustre comment la densité de la zone peut être multipliée de manière organique. Une structure fiscale veille à un équilibre entre densification et qualité des environs.

*Verkavelingen, Maquette, devant, 240cm × 120cm × 50cm, Bovenbouw Architectuur, Labo S, Orientes, 2018.*

## 158

Wondelgem a actuellement une densité de 10 habitations par hectare. La recherche par le projet montre des stratégies spatiales qui rendent possible une densification jusqu’à 25 habitations par hectare. Mais ces stratégies génèrent également de

nouvelles qualités. La séparation des routes en voies d’accès publiques et chemins privés réalisent un réseau de jardins collectifs et un espace public attractif.

*Verkavelingen, Maquette, arrière, 240cm × 120cm × 50cm, Bovenbouw Architectuur, Labo S, Orientes, 2018.*

### 159–160

**Metropolitan Landscapes Brussels**  
**La réalité politique de Bruxelles et ses environs est un enchevêtrement complexe de compétences, secteurs, niveaux d’échelle et d’oppositions politiques. Or, l’écosystème de l’espace ouvert dans cette région ne se soucie pas de frontières administratives. Le passage de la ville au paysage est une aire diffuse qui se situe dans la ‘ceinture du 20e siècle’ et qui compte un ensemble de quartiers pavillonnaires, de zones industrielles et d’une infrastructure routière surdimensionnée, dénuée d’aménagement de qualité, entraînant dans la plupart du territoire une consommation excessive d’énergie, d’espace et de matières premières. Mais c’est également cet espace intermédiaire qui est susceptible de générer de nombreuses qualités urbanistiques et paysagères. Car c’est là que nous sommes en mesure d’accueillir de nouveaux logements à l’aide de projets urbains, sans devoir continuer de lotir et de grignoter l’espace ouvert. Par ailleurs, nous pouvons y faire de la place pour la production alimentaire, la nature, la récréation, la gestion du climat et la rétention d’eau.**

**Ces prochains mois, nous nous attelons ensemble à une analyse et à un agenda commun afin de prendre à bras-le-corps au moins trois missing links. Le premier se situe entre les grandes continuités paysagères, telles que la forêt de Soignes ou la vallée de la Senne, et l’échelle plus petite de projets et d’investissements concrets. Ensuite, nous abattons les cloisons entre la gestion et l’aménagement de l’espace ouvert ; gestion du sol, de l’eau et de la nature, agriculture et aménagement de parcs ne coopèrent pas suffisamment. Enfin, nous travaillons à de nouvelles formes de collaboration et à un nouvel instrumentaire permettant de piloter le développement.**

*Metropolitan Landscapes Brussels est une initiative de perspective. brussels, bouwmeestermaîtrearchitecte, Bruxelles Environnement, Departement Omgeving, Team Vlaams Bouwmeester et la Province du Brabant flamand, en collaboration avec MetroLab et Architecture Workroom Brussels.*

## 159

La carte donne un aperçu d’aires de projets Metropolitan Landscapes potentielles : des structures connectées par leur paysage et qui sont les homologues possibles des parcs urbains en centre de ville.

*Carte non exhaustive des Metropolitan Landscapes bruxellois, carte, Bureau Bas Smets & LIST architecture & Urbanism, 2016. L’étude Metropolitan Landscapes a été réalisée dans le cadre de LABO RUIMTE, commandé par Team Vlaams Bouwmeester, bouwmeestermaîtrearchitecte, la Vlaamse Landmaatschappij, Bruxelles Environnement, perspective.brussels, le Departement Omgeving, et la Agentschap Natuur en Bos.*

## 160

Dans le processus d’urbanisation auquel est soumise la Métropole bruxelloise, le paysage joue un rôle clé. A travers les différentes échelles, le paysage relie nature, culture, espace, matières premières et est, en tant que tel, un levier pour la durabilité. A grande échelle, au-delà des frontières des communautés, une structure paysagère se dégage en filigrane et détermine l’organisation de la région. De même, à l’échelle du projet, les qualités paysagères ont leur importance et se traduisent en réglementations. Une échelle intermédiaire fait toutefois défaut. C’est ce que révèle l’étude de cas Bordet-Woluweveld.

*Exploration cartographique cas-étude Bordet-Woluweveld, MetroLab et Architecture Workroom Brussels, 2018.*

🔊 16. Energy  
The energy transition redesigns our houses, neighbourhoods and cities.

### 161–166

**IABR–Atelier Rotterdam**  
**L’Atelier IABR de Rotterdam saisit la transition énergétique que doivent affronter la ville et le port non seulement en vue d’un gain écologique, mais également en vue d’un développement urbain plus inclusif et dès lors un bénéfice sociétal. La transition énergétique devient donc une force motrice pour rendre la ville, à l’échelle du quartier et du citoyen, plus résiliente et inclusive:**

**la transition énergétique comme projet urbain solidaire.**

**Avec la transition énergétique comme défi spécifique, l’Atelier IABR de Rotterdam testera deux nouvelles formes de travail pour le développement urbain inclusif tout en développant des propositions spatiales concrètes, avec leur réalisation pour finalité. A l’échelle du bâtiment, une étude sera menée pour savoir quelles nouvelles typologies de logements collectifs permettront la transition énergétique. A l’échelle du quartier, tous les acteurs et intéressés de deux quartiers seront impliqués. On étudiera comment la transition énergétique pourra se réaliser ou se faire pas à pas et quelle stratégie collective avec un large agenda sociétal et social il serait possible de suivre en vue d’un nouveau Quartier énergétique.**

**La plateforme de l’IABR en 2018 a surtout été mise en œuvre pour présenter et échanger l’expertise et les connaissances, et pour impliquer les partenaires et acteurs de la ville, de la région et au-delà de manière active dans le développement des connaissances partagées. En 2020 les résultats finals seront présentés, avant d’entamer leur implémentation.**

*L’Atelier IABR de Rotterdam, actif depuis 2013, est une collaboration entre la Biennale Internationale d’Architecture de Rotterdam et la Ville de Rotterdam (Stadsontwikkeling et Resilient Rotterdam) sous la responsabilité du directeur de l’IABR-directeur George Brugmans. Le Maître d’atelier du projet de la transition de l’énergie (2017 – 2020) est Joachim Declerck (Architecture Workroom Brussels et membre de l’équipe de commissaires de l’IABR–2018+2020–THE MISSING LINK).*

### 161-164

**De nombreux immeubles résidentiels continuent d’être conçus aujourd’hui sans aucune notion de principes sur le climat ou l’énergie, avant de les rendre ‘durables’ au moyen d’une série d’interventions techniques. L’association entre les connaissances techniques en matière d’énergie et la conception du projet est cependant nécessaire pour (vouloir) faire réussir la transition énergétique. Les connaissances accumulées par Civic architects dans le cadre de l’IABR–Atelier Rotterdam sont testées et resprésentées dans des études de projet pour deux exemples types du logement collectif à Rotterdam, permettant**

**d’accélérer la transition énergétique et en outre de garantir une qualité spatiale pour l’usager. Ainsi, la transition énergétique n’est plus seulement un défi technique, mais aussi une clé vers une ville meilleure.**

## 161

Le leporello rassemble dans une narrative illustrée les idées et ambitions de Nouvelles Typologies de Bâtiments pour la Transition Énergétique.

*Nouvelles Typologies de Bâtiments pour la Transition Énergétique, leporello, papier, 8 × 29,7cm × 42cm, produit dans le cadre de l’IABR–2018+2020–THE MISSING LINK, Architecture Workroom Brussels, 2018.*

## 162

Les connaissances pour la conception de logements économes en énergie, confortables, avec une architecture attrayante existent déjà, mais elles sont fragmentées auprès de nombreux experts et dans de nombreux domaines de connaissance. Le Lexique Energie & Architecture’ rend ces connaissances existantes accessibles au moyen d’un aperçu des outils de base de la conception qui, ensemble, sont garants de prestations énergétiques élevées, d’un climat intérieur confortable ainsi que d’une architecture meilleure. Le lexique explore la transition énergétique à partir du contexte et de la forme principale du bâtiment, de la configuration du programme et du plan du sol, l’intérieur et l’enveloppe du bâtiment. Le lexique est une version bêta. Il s’agit d’un premier pas, invitant chacun à apporter sa contribution à la connaissance.

*Lexique Energie & Architecture, livre, 132 pages, Civic architects, conseil: Christa de Vaan (ingénieur en énergie, ARUP), Andy van den Dobbels-teen (professeur Climate Design & Sustainability), Tim Habraken (Associate Director Sustainability CBRE), Biennale Internationale d’Architecture de Rotterdam, 2018.*

## 163

Maquette et schémas de trois recherches en projet typologiques pour le projet économe en énergie d’une nouvelle tour dans le Rotterdam Central District. Il s’agit d’un

lieu éminemment urbain caractérisé par de nombreuses tours près de la gare centrale de Rotterdam, qui compte une mixité de logements et de bureaux. Les numéros du dessin renvoient aux principes du lexique.

*Nouvelle tour dans le Rotterdam Central District, image, 59,4 × 84,1cm, Civic architects, pour IABR–Atelier Rotterdam, 2018.*

*Nouvelle tour dans le Rotterdam Central District, maquette, 1:40, Civic architects, exécuté par Woudstra & Adam Scales, pour IABR–Atelier Rotterdam, 2018.*

## 164

Maquette et schémas de trois recherches en projet typologiques pour une rénovation économe en énergie d’un bloc d’appartements typique de l’après-guerre d’une corporation de construction de logements dans le quartier de Rotterdam Bospolder-Tussendijken. Le quartier souffre d’un manque d’espaces de vie plus variés, collectifs et de qualité. Les numéros du dessin renvoient aux principes du lexique.

*Rénovation du bloc d’appartements Gijsing, image, 59,4 × 84,1cm, Civic architects, pour IABR–Atelier Rotterdam, 2018.*

*Rénovation du bloc d’appartements Gijsing, maquette, 1:40, Civic architects, exécuté par Woudstra & Adam Scales, pour IABR–Atelier Rotterdam, 2018.*

## 165

L’Atelier IABR de Rotterdam travaille à travers des trajets d’étude, et la pratique, à l’implémentation d’avancées et au stockage des connaissances acquises dans un trajet plus large d’apprentissage et de travail avec divers acteurs et autorités de la ville. L’Atelier comprend deux éditions biennales. Il poursuit l’implémentation de propositions spatiales concrètes et il veut en outre développer une perspective d’actions concrète et un nouvel instrumentaire pour une forme de développement urbain susceptible de contribuer à réaliser les grandes transitions. Le leporello rassemble dans une narrative illustrée les idées et ambitions de ‘Concevoir pour une Perspective d’Actions en vue de la Transition Énergétique’.

*Concevoir pour une Perspective d'Actions en vue de la Transition Énergétique, leporello, papier, 11 × 29,7cm × 42cm, produit dans le cadre de l'IABR-2018+2020-THE MISSING LINK, 2018.*

## 166

Bospolder-Tussendijken est un quartier complexe qui se trouve devant de grands défis sociaux, parmi lesquels un chômage élevé. Un grand nombre d'habitants ont peu de moyens financiers et il est question d'une pauvreté énergétique croissante. En même temps, le quartier vibre d'un dynamisme social et d'initiatives locales. Dans une alliance avec la corporation de construction de logements Havensteder, la ville de Rotterdam et l'association civile Delfshaven Coöperatie, l'IABR développe et teste comment la transition énergétique peut aussi être mise en œuvre dans le quartier pour les objectifs sociétaux et les défis concrets plus larges. Le leporello rassemble dans une narrative illustrée les idées et ambitions du Quartier Énergétique Bospolder-Tussendijken.

*Le Quartier Énergétique Bospolder-Tussendijken, leporello, papier, 11 × 29,7cm × 42cm, produit dans le cadre de l'IABR-2018+2020-THE MISSING LINK, 2018.*  
*Photos: Frank Hanswijk*

### 167-169

#### Quartiers de Climat

**Si nous voulons atteindre les objectifs climatiques prévus, nous pouvons obtenir les meilleurs résultats au moyen d'une transformation de grande envergure des quartiers résidentiels existants dans nos villes et nos villages. Car ils sont souvent de vrais énergivores et hydrovores. Dans les Projets pilotes pour Quartiers de Climat nous proposons d'examiner et de tester comment nous pouvons réaliser ces objectifs de manière collective et à l'échelle de tout un îlot d'habitations, voire d'un quartier résidentiel entier. Réover de manière collective, produire de l'énergie de manière collective et se chauffer de manière collective permettent non seulement d'économiser considérablement en termes financiers, mais aussi et surtout une énorme diminution de la consommation d'énergie. La collectivité créée par ailleurs de nombreuses possibilités favorables au climat, telles que la densification, un habitat plus compact, le partage d'espaces, l'espace rendu à l'eau et à l'épuration naturelle de l'eau,**

**ou encore la facilitation de modes de transport alternatifs.**

**Cette approche totale et complexe nous met devant des défis spatiaux et énergétiques, mais également devant des problèmes juridiques, financiers et sociaux. C'est pourquoi nous réunissons autour de la table les divers acteurs urbains (autorités locales, promoteurs immobiliers, compagnies d'énergie, coopérations citoyennes, etc.). Dès que nous aurons composé une coalition of the willing, nous pourrons passer à l'action sur le terrain. A travers les Projets pilotes nous associons une réalisation effective de quelques projets de démonstration à un trajet d'apprentissage pour affiner le cadre politique dans les domaines de l'énergie renouvelable et de l'aménagement de l'espace. Si nous arrivons à réaliser les Quartiers de Climat à grande échelle et à plusieurs endroits en même temps, nous obtiendrons un énorme levier, susceptible de réaliser la transition vers l'énergie renouvelable.**

*Les Projets Pilotes Quartiers de Climat sont une initiative du Vlaams Bouwmeester, le Departement Omgeving et la Vlaams Energieagentschap.*

### 167-169

**Les images et maquettes montrent un paysage en transition. Le patrimoine existant devient durable et est transformé en Quartiers de Climat. La représentation du futur démontre que la transition énergétique peut être accueillie à bras ouverts car y surgissent des qualités spatiales spécifiques.**

*Modèles pour les Quartiers de Climat Acte I, Acte II, Acte III, trois maquettes, 80 × 80cm, trois collages, 50 × 30cm, blueback, Joris Kerremans, Stan Auwers en collaboration avec Labo A, Ghent University, Blaf-architecten, Bureau Bouwtechniek, 2018.*

## 167

Nous rassemblons le patrimoine résidentiel existant des 19e et 20e siècles autour d'un parc-jardin commun. Nous donnons de nouveau de l'espace à l'eau. Un 'égout ouvert' épure de manière naturelle l'eau usagée des ménages. Ceci nous permet d'utiliser le système d'égouts souterrain non exploité à d'autres fins, telle l'exploitation énergétique.

*Modèles pour les Quartiers de Climat, Acte I.*

## 168

La proximité des fonctions favorise l'échange. Dans un ensemble urbain avec un mixe divers de programmes naît une cascade d'usages de l'énergie et de l'eau. Habitations, lieux de production, bureaux et même fermes (ré)utilisent leur chaleur résiduelle et leur eau usagée réciproques.

*Modèles pour les Quartiers de Climat, Acte II.*

## 169

Un parc municipal en lisière de la ville est traversé par toutes sortes d'infrastructures apparentes : un pont, des tuyaux et canalisations, un grand réservoir d'eau. Autrement que pour les carburants fossiles, dont la production est en grande partie dérobée au regard, l'énergie renouvelable marquera une présence de premier plan dans le paysage. Nos paysages sont de vrais paysages énergétiques. La cheminée est une trace de l'ère fossile.

*Modèles pour les Quartiers de Climat, Acte III.*

## 170

La publication *Energie & Ruimte* (énergie & espace) a pour la première fois traduit l'impact de la transition énergétique sur nos villes et notre paysage dans une perspective nationale. L'Union de la Métropole du Delta (Vereniging Deltametropool) a développé, ensemble avec les bureaux d'études concernés, une image cohérente pour l'ensemble des Pays-Bas. Comment cette perspective nationale peut-elle à présent être traduite de manière concrète ? Comment les régions énergétiques qui ont chacune organisé leur propre stratégie énergétique ou qui sont en train de l'organiser peuvent-elles être connectées ? Chaque région n'a par exemple pas la même capacité de production. Inversement, certaines régions consomment plus d'énergie que d'autres. En connectant les différentes régions énergétiques les unes aux autres au sein d'un gigantesque réseau (*super grid*) elles sont en mesure de redistribuer leurs excédents de manière efficace. Et si nous organisons ces coalitions à l'échelle européenne, nous pourrions compenser les fluctuations liées aux saisons ou au climat dans l'offre et la demande en énergie et

garantir la sécurité énergétique pour chaque région énergétique en Europe.

*Energie & Ruimte : the regional perspectives, carte, 84,1 × 59,4 cm, Vereniging Deltametropool, 2017.*

🔗 17. Circular city harbours  
The seeds of a circular economy grow where city meets harbour.

### 171-180

#### IABR-Test Site M4H+

**Le quartier M4H+ et les quartiers résidentiels alentours se trouvent face à de nombreux défis. La transition énergétique et les défis sociaux y convergent inévitablement avec les défis dans le domaine de l'économie circulaire, de l'industrie manufacturière (à petite échelle), de l'alimentation et de la gestion de l'eau. Dans la zone portuaire Merwe-Vierhaven se trouvait à l'origine un des plus grands ports fruitiers au monde, alors qu'elle se transforme aujourd'hui petit à petit en toute nouvelle zone de logements et de travail, appelée à devenir ainsi une pépinière de l'économie circulaire et de l'industrie manufacturière innovante. Avec ses pionniers, sa créativité et ses activités en tous genres, le quartier M4H est en pleine effervescence. Les anciens bâtiments industriels, l'espace qu'offre le quartier M4H et la dynamique qui y jaillit, créent de nombreuses opportunités pour le développement de nouvelles typologies de logement-travail, des maker spaces, des infrastructures de test et des plateformes de connaissance innovantes. En les associant aux quartiers environnants (M4H+) il devient possible de créer de nouveaux emplois et de former la 'population active du 21e siècle' à de nouvelles connaissances et compétences, nécessaires pour arriver à une ville inclusive avec une économie qui ajoute de la valeur locale à la ville et pour ses habitants. M4H est par excellence le lieu susceptible de jeter un pont entre le high-tech et le low-tech, entre penser et faire, entre habiter et travailler.**

**Aux côtés des stakeholders locaux dans le quartier et les quartiers environnants, des projets seront conçus et testés dans les années à venir en vue d'un développement de site circulaire. Sous le nom Test Site M4H+ ce site devient un terrain d'essai ainsi qu'une vitrine pour les solutions nécessaires afin d'intégrer de manière optimale l'espace 'délaisé' par l'ancienne économie portuaire dans la Rotterdam résiliente de l'avenir.**

*Le Site Test M4H+ est une collaboration de la Biennale Internationale d'Architecture de Rotterdam, la Ville de Rotterdam et la Régie portuaire de Rotterdam ; il fait partie de l'Atelier IABR de Rotterdam. La recherche en projet pour le Site Test M4H+ est réalisée par TEAM 1010 et comprend 1010au, Mariska Vogel et Ronald Van Der Heijden. Le Maître d'atelier est Joachim Declerck (Architecture Workroom Brussels et membre de l'équipe de commissaires de l'IABR-2018+2020).*

## 171

Le leporello rassemble dans une narrative illustrée les idées et ambitions de Test Site M4H+. *IABR-Test Site M4H+, leporello, papier, 11 × 29,7cm × 42cm, produit dans le cadre de l'IABR-2018+2020-THE MISSING LINK, 2018.*

## 172

La Ville et la Régie portuaire de Rotterdam se trouvent en tant que propriétaires face au défi de rendre la ville portuaire plus résiliente à l'avenir. Afin d'aboutir à des principes de développement et à des projets pilotes concrets, l'IABR, la ville de Rotterdam et la Régie portuaire de Rotterdam ont mis sur pied le Site Test M4H+. L'étude part d'une lecture au maillage fin du site et de la consultation de ses acteurs afin de parvenir à une vision partagée, à de nouvelles coalitions et aux premiers projets pilotes.

*Test Site M4H+, 3 impressions, eco-board, 84,1 × 118,9cm, photos par Frank Hanswijk.*

## 173

Quelles sont les interventions que M4H peut accompagner dans ce développement circulaire du site ? Il peut s'agir d'un entrepôt partagé, d'une plateforme en ligne partagée ou d'une structure spécifique. Les typologies spatiales concrètes qui dynamisent l'économie circulaire comme projet collectif sont représentées ici comme hypothétiques : une banque de matériaux (où on répare des matériaux de construction de récupération, qu'on commercialise ensemble avec de nouveaux produits de construction), un biohub (où on étudie le potentiel

de déchets organiques pour de nouveaux produits avant de les traiter comme biomasse) et une raffinerie textile (où on peut tester et appliquer de nouvelles techniques mécaniques et chimiques de recyclage).

*Projets pilotes, 5 maquettes, 1010 architecture urbanism, pour IABR-Atelier Rotterdam, 2018.*

## 174

M4H est parcouru par un réseau de gaz, de chaleur et d'électricité sous-exploité. Comment ce réseau pourrait-il intégrer des flux renouvelables (décentralisés et moins dépendants de la terre) au lieu du mouvement à sens unique actuel de l'électricité provenant d'installations de génération centralisées ? Comment de nouvelles applications, telles que des micro-réseaux et une production renouvelable, peuvent-elles être intégrées de manière locale et en faire aussi bénéficier le réseau principal grâce à un examen local de l'offre et de la demande ?

*La chaîne de l'énergie, impression, 42 × 59,4cm, 1010 architecture urbanism, Mariska Vogel et Ronald Van Der Heijden, pour IABR-Atelier Rotterdam.*

## 175

Qui veut exploiter la ville comme une mine doit faire appel à différentes expertises et actions. Ceci crée des opportunités pour de nouveaux métiers et, dans leur sillage, de nouveaux emplois. Comment se déroule cette chaîne ? Quels sont les acteurs qui l'empruntent déjà et comment travaillent-ils ensemble ?

*La chaîne de construction, impression, 42 × 59,4cm, 1010 architecture urbanism, Mariska Vogel et Ronald Van Der Heijden, pour IABR-Atelier Rotterdam.*

## 176

Les déchets organiques ne refluent actuellement pas comme matière première vers un nouveau processus : ils terminent presque invariablement dans l'incinérateur. Comment valoriser au mieux ce flux de manière ingénieuse et générative ? Quels sont les acteurs qui exploitent déjà ces possibilités ?



*La chaîne agro-alimentaire, impression, 42 x 59,4cm, 1010 architecture urbanism, Mariska Vogel et Ronald Van Der Heijden, pour IABR-Atelier Rotterdam.*

## 177

Le textile est un produit de consommation qui demande des ressources en grandes quantités, alors qu'en fin de compte les deux tiers finiront au feu. Comment réutiliser le textile ? Quelles sont les étapes qui précèdent son réemploi et quelles sont les applications possibles ? Quels sont les acteurs qui l'appliquent déjà ?

*La chaîne textile, impression, 42 x 59,4cm, 1010 architecture urbanism, Mariska Vogel et Ronald Van Der Heijden, pour IABR-Atelier Rotterdam.*

## 178

La circularité dépend d'une série d'actions précises, qui ne sont actuellement pas valorisées et qui sont même considérées comme superflues. Or, ces actions pourraient être le point de départ pour de nouveaux métiers et savoir-faire uniques, sur la voie d'une réforme de l'économie urbaine.

*Actions et nouveaux métiers, impressions et collages, 10,5 x 14,8cm, 1010 architecture urbanism, pour IABR-Atelier Rotterdam.*

## 179

Qu'est-ce qui se passe ici ? Aborder le développement circulaire de sites commence par la connaissance factuelle de ce qui s'y passe, dans toute sa complexité et vulnérabilité. L'idée est simple : entamez le dialogue avec les entrepreneurs. Ces passeports donnent un aperçu des nombreuses entreprises situées sur le site M4H avec leurs histoires spécifiques, leurs ambitions et leur logique opérationnelle.

*Passeports, imprimé dépliant, 14,8 x 21cm, 1010 architecture urbanism, Mariska Vogel et Ronald Van Der Heijden, pour IABR-Atelier Rotterdam.*

## 180

Le cadre spatial constitue la base physique du site M4H en tant que *Makers District* florissant, milieu

innovant qui se caractérise par une mixité d'industrie manufacturière, d'équipements urbains, de logements et de cultures. La carte montre la nouvelle structure spatiale et programmatique du site. L'idée directrice est l'organisation spatiale limpide qui répond de manière optimale à sa situation le long de la Meuse et qui relie à la fois très bien le site avec la ville et le port. Le cadre spatial permet de réaliser une riche variante de milieux d'implantation. Il s'exprime sur différents flux, parmi lesquels celui de l'eau de pluie et des eaux usées, celui de l'énergie et de la mobilité. L'objectif est de fermer les circuits au niveau des différents sites partiels, à partir du principe que la collectivité constitue la base de la circularité.

*Le cadre spatial (version concept), print, 42 x 59,4cm, Team Delva, pour Rotterdam Makers District.*

## 181

La partie nord-est de t'Eilandje ainsi que Steenborgerweert à Anvers forment la transition entre la ville et le port. Zone de très grande activité économique et aujourd'hui cependant sous pression. Le port se déplace en effet vers le nord et cède la place à la ville, qui présente souvent un tissu urbain plus mixte, mais où l'habitat reste la destination première. Le port urbain innovant d'Anvers s'efforce toutefois de maintenir, voire de renforcer, l'espace destiné aux entreprises. Ainsi la ville vise une ville durable et mixte avec de l'espace pour la production. En raison de sa situation le long de l'eau, la zone favorisera le renforcement du lien entre les entreprises, la ville et l'eau. A cet effet, on mise sur une approche de transition: modifier rapidement où c'est possible et transformer pas à pas où c'est nécessaire, en collaboration avec les entreprises qui y sont déjà présentes. A partir de l'automne 2018 quelques projets d'essai démarreront dont on pourra tirer les leçons pour la suite.

*Le port urbain innovateur d'Anvers, imprimé, collages et dessin, blueback, 1010 architecture urbanism, Drift, David Dooghe. AG Vespa. Partenaires: Ville d'Anvers, Société portuaire d'Anvers, De Vlaamse Waterweg nv.*

## 182

Un système circulaire exige aussi de repenser les infrastructures nouvelles et existantes à l'échelle maximale. Les échanges de chaleur, de carbone, de biogaz, d'électricité, d'hydrogène, de biomasse et d'autres matières premières ou de matériaux doivent donc être considérés dans leur ensemble de manière cohérente. En rassemblant des infrastructures dans des tracés de canalisations existants ou le long d'autoroutes, leur intégration spatiale est facilitée. Ce vaste système circulaire (*circular mainframe*) fait ensuite office de casco spatial, susceptible de créer les conditions pour l'implantation d'une industrie biochimique, d'une horticulture en serre, d'entreprises, voire pour une extension de l'urbanisation. Le Studio Marco Vermeulen affine à la demande des ministères de l'Economie et des Relations au sein du Royaume le concept d'un *circular mainframe* dans le cadre de la 'Nederlandse Klimaattafel Industrie' (table ronde néerlandaise du secteur de l'industrie).

*Circular Mainframe, imprimé, blueback, 84,1 x 59,4cm, Marco Vermeulen, 2018.*



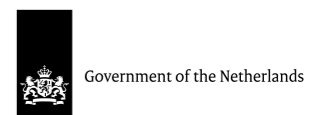
IABR-

BWMSTR  
Team  
Vlaams  
Bouwmeester

Up4  
north



RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE  
BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST  
BRUSSELS CAPITAL-REGION



creative  
industries  
fund NL

provincie  
Oost-Vlaanderen

**You Are Here** est le programme bruxellois d'expos, de débats urbains et de sessions de travail dans le cadre de **IABR-2018+2020-The Missing Link**

15.09 – 11.11.2018

Mer-Dim 13.00-18.00/  
Jeu 13.00-21.00  
Entrée libre

WTC I, Boulevard du Roi Albert II 28-30,  
1000 Bruxelles

[www.youarehere.brussels](http://www.youarehere.brussels)  
[@youareherebrussels](https://www.instagram.com/youareherebrussels)  
(facebook/instagram/twitter)

**IABR-2018+2020-THE MISSING LINK**

Président IABR  
George Brugmans

Commissaires  
Floris Alkemade  
Leo Van Broeck  
Joachim Declerck

**YOU ARE HERE**

Réalisé par  
**ARCHITECTURE WORKROOM BRUSSELS**  
(Stijn Baets, Jan Beke,  
Roberto Bonaiuti, Chiara Cicchiani,  
Joachim Declerck, Roeland Dudal,  
Federico Giarretta, Alice Haddad, Sylvia  
van den Hurk, Ruth Kennivé, Hanne  
Mangelschots, Chloé Nachtergaele,  
Nik Naudts, Maxime Peeters, Clea  
Samson, Tine Segers, Aaron Swartjes,  
Bram Vandemoortel, Caroline Van  
Eccelpoel, Carmen Van Maercke,  
Konstantijn Verbrugge, Ellen Vergult,  
Heleen Verheyden, Els Vervloesem,  
Lies De Meyer, Lene De Vrieze)

En coproduction avec  
**TEAM VLAAMS BOUWMEESTER**  
(Tania Hertveld, Julie Mabilde,  
Jouri De Pelecijn, Céline Oosterlynck,  
Cateau Robberechts)

**UP4NORTH**  
(Alain Deneef, Sven Lenaerts)

Scénographie  
**51N4E, Brussels**  
(Freek Persyn, Charlotte Lao Schmidt,  
Dieter Leyssen, Marie Trossat)

**L'AUC, Paris**  
(Djamel Klouche, Caroline Poulin,  
François Decoster, Gaétan Brunet,  
Maxime Jaume, Maxime Brissac)

Graphisme  
OK-RM, London  
(Rory McGrath, Oliver Knight,  
Seb McLauchlan, Stef Michelet,  
Silvan Possa, Rosalind Hutchings)

Rédaction  
Joeri De Bruyn (Public Space)  
Jozefien Van Beek  
Mia Verstraete

Audioguide  
Joris Gijzen

Raconté par  
Heidi Lenaerts (NL)  
Chris Brooker (EN)  
Catherine Conet (FR)

Montage  
Isabelle Pauwelyn  
Clare Noonan  
Sol Archer  
Steven Blum  
Thomas Bernadet  
Art2Work  
Vidisquare  
Lysterinck

Technicien son  
Ludo Engels

Lumière  
Chris Pype

Construction  
Christoph Van Damme  
Nick Dewilde  
Eduard Bartels  
Quinten Van Essche

Impression  
Imprinta  
Lettershop Edegem  
Bulle Color  
Rodi  
Graphius

Merci  
Ladiv Productions  
Streetcasting Brussels  
Vraiment Vraiment

**You Are Here est le programme bruxellois d'expos, de débats urbains et de sessions de travail dans le cadre de IABR-2018+2020-The Missing Link**

**15.09 – 11.11.2018**

**Mer-Dim 13.00–18.00/**

**Jeu 13.00–21.00**

**Entrée libre**

**WTC I, Boulevard du Roi Albert II 28–30,  
1000 Bruxelles**

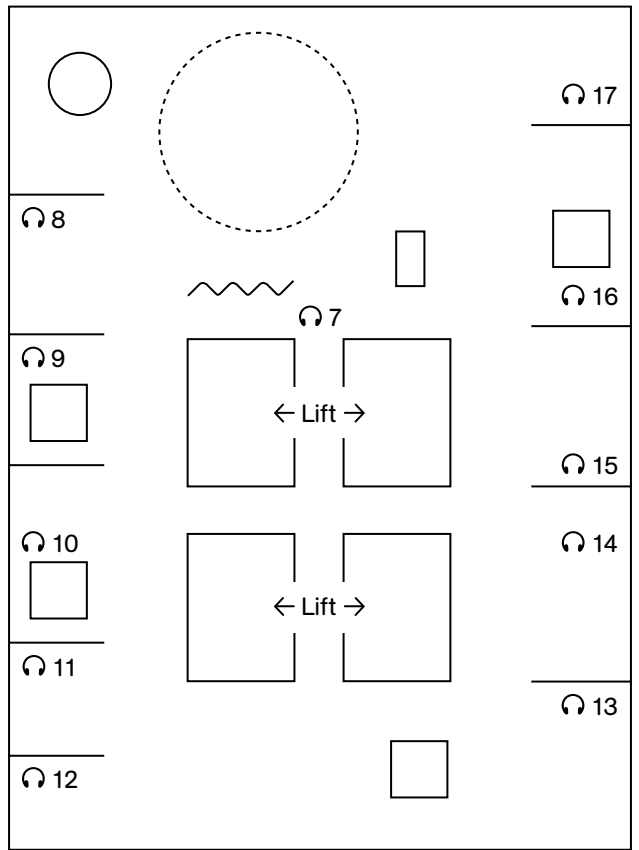
**[www.youarehere.brussels](http://www.youarehere.brussels)**

**@youareherebrussels**

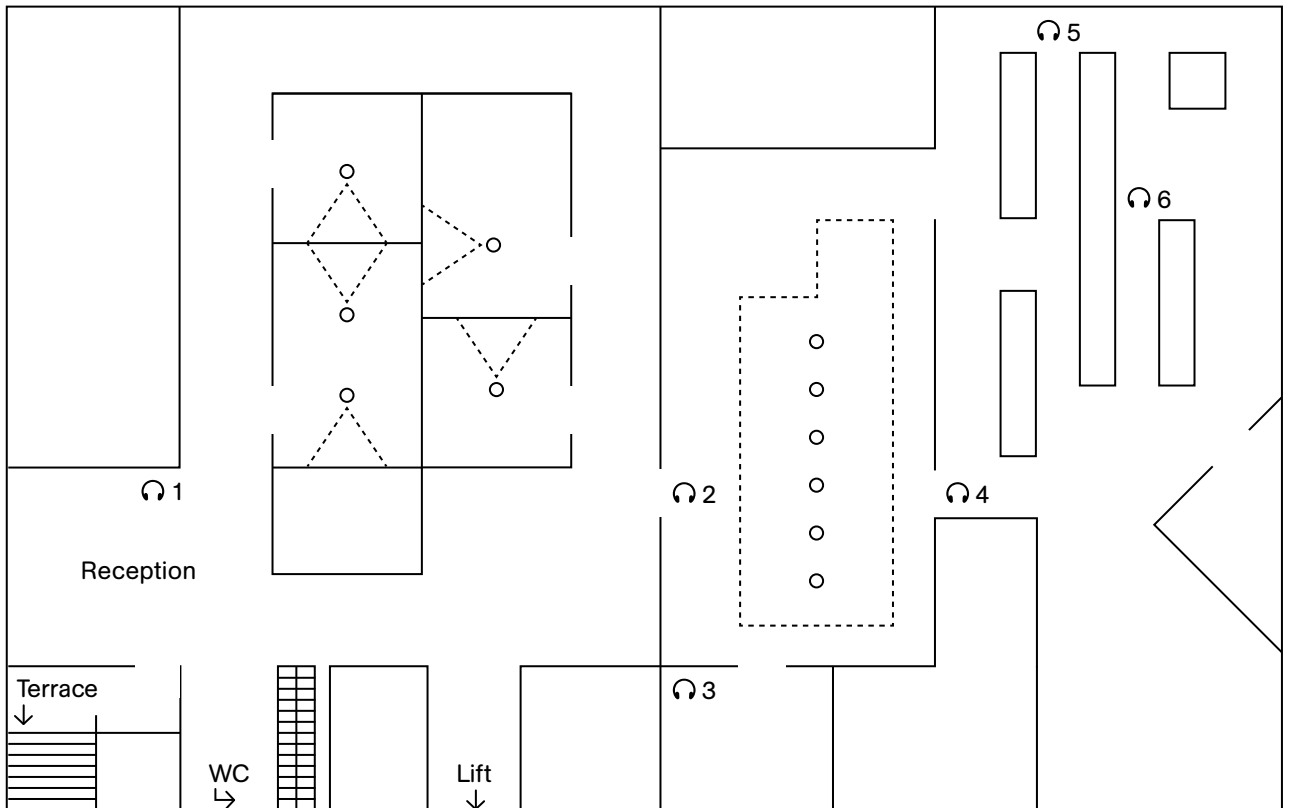
**(facebook/instagram/twitter)**

**Pour télécharger l'audioguide, visitez**

**[www.youarehere.brussels/audioguide](http://www.youarehere.brussels/audioguide)**



**23ième étage Le Futur est Ici**



**1er étage Le Futur n'est pas Réaliste & Le Futur est une Pratique**